

ENCE

**Tournée de
M. Godbout
dans trois
comtés**

1

Winnipeg, 10. (P.C.). — L'intérêt s'est ravivé pour les élections générales indécises du Manitoba, à la veille de la mise en nomination des circonscriptions de La Pas et Rupert's Land, où le scrutin a

différé au 21 août.

Le premier ministre, l'hon. John Bracken, dont le gouvernement n'a pu obtenir une majorité permittant de gouverner aux élections du 27 juillet, se porte candidat dans Pas. Ses partisans ont obtenu sièges sur les 64 dont le sort est cédé déjà. Les conservateurs en ont 16, les C.C.F., 6, le Crédit Social les indépendants 3 et les communistes un seul.

L'adversaire du premier ministre, le M. Manning.

Isa M. Georges-B. Mainwaring, c

Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne
Membre de l'Association des Journalistes du Canada

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 11, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte
Gérant de la Rédaction: Eustache Lefebvre de Saint-Jean

MARDI, 11 AOUT 1936

Onésime Gagnon préfère les pétards aux gercettes

Malgré l'indignation grandissante des honnêtes gens, les conservateurs poursuivent leur campagne de bourrage de crâne à coups d'arguments frappants. En fait d'arguments, ce sont apparemment les seuls qu'ils connaissent. Bâtons, matraques, gercettes, pétards, intimidation, hurlements, ils ne dédaignent rien. Tout leur est bon pourvu que cela empêche les candidats et les orateurs libéraux de se faire entendre.

Un des maîtres les plus accomplis du parti conservateur dans cet art de persuader l'électeur, c'est M. Onésime Gagnon, candidat dans Matane. Grâce à cet ancien ministre de M. Bennett, les habitants du comté de Matane font maintenant connaissance avec les méthodes "scientifiques" naguère mises à l'épreuve par M. Gagnon dans son comté de Dorchester. Il y a une semaine, le dimanche 2 août, à une assemblée contradictoire tenue à l'issue de la messe à la Baie-des-Sables, M. Gagnon et ses organisateurs avaient emmené des quatre coins du comté, en camion et en voiture, des bandes de hurleurs professionnels payés à tant du hurlement.

Le lendemain, lundi 3 août, à Sainte-Ange-de-Mérici, où le Dr Bergeron tenait une assemblée très paisible, on put voir au commencement de la soirée — à 7 h. 30 exactement — l'organisateur conservateur de l'endroit distribuer aux gamins de dix à quinze ans des pièces de 25 et de 50 sous pour désorganiser l'assemblée libérale en y faisant éclater des pétards. Et le bonhomme était si sûr d'être dans la bonne tradition tory qu'il ne se cachait même pas.

Le mercredi soir, 5 août, à Matane, l'hon. M. Bouchard prenait la parole. Depuis trois jours, les organisateurs bleus assuraient à qui voulait les entendre que "Bouchard ne pourra pas parler." Le moment venu, ils avaient réuni une trentaine de gueulards à gage pour manifester "les sentiments de la population."

Le complot rata, ce que voyant les forts-à-bras d'Onésime s'attaquèrent au chef de police de Matane et le frappèrent à la tête avec un bâton. Ce sabotage et cet attentat n'empêchèrent d'ailleurs pas l'assemblée de ce soir-là à Matane de réunir 3,000 sympathisants libéraux et d'être un magnifique succès. M. Bouchard fut longuement ovationné et il fit acclamer les noms de M. Godbout et des autres ministres du cabinet.

Voilà les méthodes conservatrices au cours de cette campagne. Il faut qu'un parti ait bien peur du bon sens populaire pour essayer ainsi, par tous les moyens, d'empêcher les orateurs libéraux de se faire entendre. Et il faut être bien pauvre en idées et en arguments pour recourir à ces moyens-là.

N'importe. Violence, comme tricherie, revient à son maître. On le verra bien le 17 août.

Edmond TURCOTTE

La grande peur des bien bleus

On remarque partout que les bleus sont maintenant sur la défensive. Présage irrécusable de leur défaite. Et nous parlons sérieusement d'une défaite écrasante. Avez-vous noté comment M. Duplessis, par exemple, a employé la majeure partie de son discours de Saint-Eustache, centre conservateur, à tenter de prouver qu'il a vraiment démontré des choses importantes au cours de l'enquête des Comptes publics? Avez-vous noté que le Dr Philippe Hamel multiplie les discours dans l'espoir d'établir contre l'évidence que l'Union conservatrice nationale ne touche pas l'argent des trusts?

C'est que déjà le bon sens populaire manifeste son dégoût des méthodes et des arguments du parti conservateur. C'est que déjà le peuple québécois voit clair et distingue parfaitement bien la sincérité de M. Godbout de l'opportunisme de M. Duplessis et de ses lieutenants. Il n'y a plus de doute. L'ennemi recule. Nous marchons à la victoire.

Cette crainte de notre victoire, cette faiblesse des conservateurs devant la nullité de leur programme et l'excellence du programme libéral, se manifeste très particulièrement dans les efforts qu'ils font pour empêcher nos orateurs de parler.

Ils ne se donneraient pas tant de peine, ils ne dépenseraient pas tant d'argent pour acheter des gercettes et armer des forts-à-bras, s'ils ne se rendaient parfaitement compte de la puissance de nos arguments, s'ils ne voyaient clairement que, malgré la triste déception de tout leur arsenal démagogique, la personnalité de M. Godbout et de ses ministres, les arguments logiques et convaincants de M. Godbout et de ses ministres s'imposent au bon sens éprouvé du peuple de Québec. Voilà toute l'explication des déboursés que font les conservateurs duplessistes pour empêcher que

se fasse entendre la voix si évidemment sincère du nouveau parti libéral.

L'"obstructionnisme" des conservateurs ne fait d'ailleurs que les peindre tels qu'ils sont aux yeux de la très grande majorité des électeurs. Un journal indépendant et qui s'est appliqué à demeurer indépendant au cours de la présente campagne électorale — nous voulons parler du *Bulletin des Agriculteurs* — écrivait récemment à ce propos les lignes qui suivent:

Notons en passant que quelques groupes hostiles à un candidat croient faire preuve de diplomatie en tentant par tous les moyens d'empêcher de traiter des divers problèmes qu'il sera sûrement appelé à solutionner s'il réussit à se faire élire. Nous ne faisons pas de politique active bien qu'il nous arrive parfois de faire connaître notre pensée sur ceux qui en font! (Nous profitons de cette occasion pour déclarer que nous croyons de notre devoir d'en agir ainsi). Eh! bien, nous l'avouons franchement (nous ignorons s'il en est de même pour ceux qui nous lisent) rien ne nous plairait plus que d'écouter attentivement celui que l'on veut interrompre. Si les adversaires recourent à mille et une tactiques même les plus abjectes pour l'amener à se taire, c'est qu'il a des choses fort intéressantes à faire entendre. Aussi, plus se multiplient les efforts pour lui clore la bouche, plus intense se fait le désir de l'écouter. Malheur donc aux interrupteurs, aux obstructionnistes comme au parti qu'ils représentent, lorsque sonnera l'heure du vote.

Lorsque sonnera l'heure du vote, en effet, la très grande majorité des Québécois accordera son suffrage au parti qui aura montré du respect pour son intelligence et sa liberté de pensée. C'est dire que les duplessistes et leurs gercettes sont d'ores et déjà condamnés par le sentiment populaire de plus en plus enthousiastes pour l'homme du peuple et le chef du peuple qu'est l'honorable M. Adélard Godbout.

Henri CIRARD

Si les hommes d'affaires font aussi leur part

On entend souvent dire que les gouvernants ne s'inspirent pas suffisamment dans l'administration de la chose publique des principes et des méthodes appliquées par les hommes d'affaires dans la gestion des entreprises privées. Les premiers à faire entendre ces doléances, voire à les exprimer avec vigueur parfois, ce sont souvent les hommes d'affaires eux-mêmes.

Pour peu qu'on lise attentivement les journaux, on sait en effet que dans les réunions de commerçants ou d'industriels il arrive fréquemment à quelqu'un de prendre la parole pour se plaindre de carences ou d'erreurs réelles ou prétendues de l'administration, et dire que les choses iraient mieux s'il y avait des hommes d'affaires dans le gouvernement. Peut-être serait-il bon de n'en pas rester là et de faire un examen de conscience; d'examiner, par exemple, si les hommes d'affaires enclins à critiquer les gouvernants se montrent bien empressés de leur offrir ou de leur accorder leur collaboration.

Quoi qu'il en soit, on conviendrait que le gouvernement de M. Godbout ne donne aucune prise aux critiques dont il est question. Le premier ministre est allé au-devant des désirs souvent exprimés des hommes d'affaires en offrant à l'un d'eux le portefeuille du Commerce et de l'Industrie dans son cabinet. Son choix s'est porté sur un jeune et brillant industriel tenu partout en haute estime, M. Wilfrid Gagnon, en qui il a vu un homme possédant toute la compétence nécessaire à l'exercice de ces hautes fonctions.

M. Gagnon a accepté. Il a accepté pour deux raisons qu'il a fait connaître au cours de diverses réunions politiques où il a porté la parole, et dimanche dernier encore dans le comté de Papineau et dans la circonscription de Mercier. Il a accepté d'abord parce que la personnalité et le caractère de M. Godbout lui inspirent une grande confiance, et ensuite parce qu'il est convaincu qu'il est temps que les hommes d'affaires témoignent leur sincérité en s'occupant avec un zèle doublé de désintéressement de l'administration des affaires publiques.

La présence de M. Gagnon dans le cabinet est une garantie pour les hommes d'affaires. Elle atteste que M. Godbout veut que la province soit sagement administrée et qu'ils n'ont plus aucune raison de se plaindre. Ils voulaient un représentant dans le cabinet, ils l'ont.

Le premier ministre a fait sa part, il leur reste maintenant à faire la leur. Puisqu'il a répondu à leurs désirs, qu'ils lui en témoignent leur reconnaissance. Son geste lui donne droit à leur confiance.

A leur tour de montrer leur sincérité en votant patout pour son candidat, et en particulier dans Saint-Jacques pour M. Gagnon, un des leurs, qui a renoncé pour eux et dans leur intérêt à sa tranquillité personnelle. Agir autrement serait de leur part une démission en même temps qu'un aveu d'insincérité.

Pierre BOUCHER

Une bonne idée

Un lecteur nous écrit :

Que diriez-vous de la suggestion de placer bien en évidence dans les lieux d'assemblées des banderoles se lisant à peu près comme ceci: "PRENEZ GARDE AUX BANDITS PAYES POUR VOUS EMPECHER D'ECOUTER LIBREMENT", et, en dessous, en plus petites caractères: "nous avons distribué des gercettes et nous en distribuons encore (Dr L.-P. Hamel)."

Cela aurait pour effet de jeter une douche d'eau froide sur les bandes organisées de chahuteurs et préparées à mettre immédiatement aux ordres ces gens-là à la raison s'ils osaient manifester. Cela ferait aussi réaliser aux gens d'ici que le désordre et l'enlèvement bien des sympathies à ceux qui en sont responsables.

Choses du temps

Leurs paroles... et leurs actes

M. Duplessis a déclaré mercredi soir à Saint-Lambert que son parti combat un régime et non des hommes, cherche l'intérêt du peuple et non l'humiliation de familles ou de particuliers, et enfin que lui-même s'est abstenu d'attaques personnelles depuis le début de la campagne électorale.

Nous n'avons ni écouté ni lu tous les nombreux discours de M. Duplessis. Mais il nous est tout de même arrivé d'en parcourir quelques-uns, et nous avons remarqué à l'égard de tel homme politique des mots qui ne laissent guère de doute sur les sentiments de M. Duplessis envers lui. Ce n'était peut-être pas des personnalités. Mais à la façon dont cet homme politique était mis en cause, il n'était pas difficile de conclure que M. Duplessis s'en prenait à lui personnellement, tant il semblait le charger de tous les péchés d'Israël...

Quoi qu'il en soit à propos de M. Duplessis, il reste qu'il ne s'occupe guère de faire respecter par ses partisans et même ses acolytes ce qu'il dit pratiquer lui-même. Les injures de Kilowatt Grégoire, les invectives d'Eurêka Tremblay, pour ne citer que cela, prouvent à l'évidence que pour les bleus une telle politique ne se fait pas sur le terrain des idées. Bandits, voleurs, et autres noms de même acabit, voilà uniquement ce qu'on trouve, à l'adresse de leurs adversaires, sur les lèvres des lieutenants de M. Duplessis et jusque sur les siennes propres.

Au concours de l'humour, le premier prix ira assurément à M. Duplessis...—P.B.

Un beau geste et un exemple

à suivre

Le secrétaire de la Jeunesse libérale de Montréal, M. Edouard Pharon, fait un beau geste en se retirant de la lutte dans Sainte-Marie, pour que tous les suffrages libéraux se portent sur un seul homme et lui assurent la victoire sur le candidat de M. Duplessis. Aussi M. Pharon mérite-t-il de vives félicitations. Son geste dénote chez lui un esprit de dévouement et de sacrifice qui est tout à son honneur. Le parti libéral est heureux de compter dans ses rangs de jeunes hommes de cette trempe.

Au moment où nous écrivons ces lignes, la liste officielle des candidats n'est pas encore connue. En vue d'empêcher les bleus de profiter de la division éventuelle des suffrages libéraux, il est à souhaiter que l'on s'inspire de l'exemple de M. Pharon dans les comtés ou circonscriptions où il y aurait plus d'un candidat libéral. S'ils restent néanmoins dans la lutte jusqu'au bout, tous les libéraux sincères se devront et devront à leur parti de ne pas courir de risque et de voter pour le candidat du gouvernement, afin d'assurer la victoire éclatante de M. Godbout, c'est-à-dire de l'ordre et du progrès.—P.B.

Pour les petites gens

Pour améliorer d'une manière sensible le sort des petites gens dans la province de Québec, il faut que les membres du gouvernement soient non seulement des réalistes et des hommes d'une grande énergie, mais encore des politiques capables de considérer les problèmes sociaux d'assez haut pour ne pas se perdre dans les détails les moins importants de l'administration.

C'est ici surtout que la comparaison entre les hommes qui forment le gouvernement de M. Godbout — à commencer par M. Godbout lui-même — et l'équipe d'aventuriers que commande M. Duplessis — M. Duplessis n'étant lui-même rien d'autre qu'un aventurier — impose au jugement des gens sérieux le devoir de voter pour M. Godbout et ses partisans.

Car on ne peut se dissimuler le fait que M. Duplessis et ses gens se sont imaginé qu'il leur serait facile de s'emparer du pouvoir en se contentant d'exagérer l'importance de quelques irrégularités dévoilées à l'enquête des Comptes publics, irrégularités qui ont été commises sous un gouvernement qui n'existe plus et dont le gouvernement actuel ne peut manifestement pas être tenu responsable — du moins aux yeux de l'immense majorité des Québécois pour qui la justice n'est pas qu'un mot.

Les libéraux, sous la direction de M. Godbout, ont au contraire considéré, dès le début du régime nouveau, que prendre le pouvoir n'est pas un but, mais un moyen de réaliser de multiples réformes afin de venir en aide au peuple de la province si durement éprouvé par la crise économique.

M. Wilfrid Gagnon, qui est très populaire à Montréal précisément parce qu'il a toujours pratiqué ce qu'il prêche, montrait, mardi soir, aux électeurs du comté de Laval comment le gouvernement de M. Godbout entend agir d'une façon à la fois prompt et efficace pour secourir les petites gens. Afin d'aider les paysans et les citadins du nouveau gouvernement à décider, a-t-il déclaré, d'établir d'abord un inventaire des ressources économiques de la province. Le gouvernement verra de la sorte de quel côté et de quelle manière il doit diriger son action dans le but de faire exploiter ces ressources pour le plus grand bien de chacun de nous. Pour en arriver là le gouvernement de M. Godbout, par l'entremise de l'homme d'affaires expérimenté qu'est M. Wilfrid Gagnon, est à organiser un bureau central d'informations économiques. Mais il veut — loin de chercher à imposer ses vues d'une façon arbitraire — consulter les marchands, les industriels, les ouvriers, les agriculteurs, afin que son action soit vraiment selon le vœu de la majorité de la population.

Dans le même but le gouvernement de M. Godbout doit créer prochainement un conseil économique qui se composera d'une élite de chaque classe de notre société. Les ouvriers y seront représentés comme les universitaires, les industriels et les commerçants.

Une autre manière très efficace de secourir les petites gens, ce sera d'abord d'aider les petits propriétaires, mais aussi de prendre tous les moyens nécessaires pour que devienne réalité la vieille formule de "la propriété accessible à tous."

Tout cela vaut infiniment mieux aux regards des gens sensés que les vaines déclamations des conservateurs. Nos gens en sont déjà convaincus et nous savons que la très grande majorité d'entre eux accordera son suffrage au gouvernement d'action et de progrès de M. Godbout.—H.G.

Juste salaire?

Est-il vrai que pour assurer à de modestes gens un héritage paternel de \$1,000, l'avocat "Kilowatt" Grégoire réclame déjà des honoraires de \$600?

Et si c'est vrai, son copain Eugène dirait-il aujourd'hui que c'était un "juste" salaire?

Comment fut sauvée l'industrie laitière

Extrait d'une causerie à la radio de M. Lucien Lafond, jardinier-maraîcher de Rosemont:

"Permettez-moi, mesdames et messieurs, de vous citer un cas où, grâce à l'intervention du gouvernement, plusieurs millions de dollars furent épargnés aux cultivateurs. Il s'agit de la Commission de l'industrie laitière de la Province de Québec. Vous vous souvenez de la concurrence effrénée, employable, que se firent les distributeurs de lait, aux environs de 1932, dans les différents centres urbains de la province, l'abaissement systématique et désastreux des prix qui s'ensuivit au détriment du cultivateur. Car les distributeurs, s'efforçant d'augmenter leur clientèle, abaissaient leur prix de vente en réduisant proportionnellement le prix d'achat, ce dont les producteurs faisaient les frais. Les résultats ne furent pas longs à se faire sentir. Environ 8000 cultivateurs, représentant un capital investi d'au moins 35 millions et dont l'industrie laitière était la principale source de revenus, se virent réduits à sacrifier leur lait à des prix variant de 70 à 90 sous les cent livres. On demanda au ministre de l'Agriculture d'intervenir et d'arbitrer les différends qui ne cessèrent de surgir entre producteurs et distributeurs, en faisant prévaloir des méthodes équitables dans ce commerce. Cette demande était amplement justifiée. Il y avait à protéger non seulement un capital d'environ 35 millions investi en troupeaux, étables, pâturages ou en outillage, les organismes de distribution estimés à 25 millions et dont une partie était menacée par cette concurrence ruineuse, mais aussi et principalement la santé publique, la qualité du lait fléchissant en fonction de la baisse du prix.

"On créa donc cette Commission de l'industrie laitière qui, en deux ans, réglementa 13 marchés représentant une population d'un million et demi d'individus, promulgua 125 ordonnances, tint 285 enquêtes et maintint en service 29 surveillants. Le résultat fut éloquent. Les cultivateurs virent leurs revenus augmenter en deux ans de \$2,501,625.

"En résumé, le surplus en argent que la Commission de l'industrie laitière a assuré au producteur n'a pas été pris dans la poche du consommateur, mais a même la marge de profit que se réservait autrefois les intermédiaires et qui, avant la création de cet organisme, ne laissait au cultivateur pas même un bénéfice raisonnable pour la vente de son lait. Et cependant, mesdames et messieurs, les conservateurs n'en continuèrent pas moins à critiquer cet organisme."

LE MOIS PITTORESQUE

Août

Ses origines. — Autrefois et aujourd'hui. — Le 15 août et la Saint-Fiacre. — Les influences du mois. — Les vieux proverbes. — Quelques faits historiques

Août est le meilleur mois de la saison des vacances, du moins pour ceux qui ne sont point chasseurs, car pour ceux-là, septembre seul compte, avec l'ouverture et les larges courses au grand air dans la plaine nue et les bois assoupis. Souhaitons qu'il ne soit pas trop capricieux, que la chaleur et la pluie ne nous accablent pas et qu'il s'écoule, doucement ensoleillé, dans l'épanouissement de ses fleurs et de ses fruits.

C'était, dans l'antiquité romaine, le sixième mois de l'année et, à cause de cela, il s'appela d'abord Sextilis, jusqu'au jour où l'empereur Auguste, à l'imitation de Jules César lui donna son nom et, enfin qu'il ne le séduisit en rien à juillet, il emprunta un jour au mois de Février qui en avait alors vingt-neuf afin qu'il en possédât trente-et-un.

Ce fut le mois préféré d'Auguste à qui il rappela des événements heureux et des actions d'éclat. N'était-ce pas, en effet, durant le mois de Sextilis qu'il avait revêtu pour la première fois la pourpre consulaire, qu'il était entre trois fois en triomphe dans Rome, qu'il avait soumis les soldats occupant le Janicule, qu'il avait subjugué l'Égypte et mis fin à la guerre civile? On y célébrait, d'ailleurs, une fête qu'on appelait le "Retour de la Fortune" et qui commémorait le retour d'Auguste après ses victoires.

Les Romains l'avaient consacré à Cérès, déesse des moissons et celles-ci étaient l'occasion de réjouissances. Il y avait aussi les fêtes de Diane, de Vertumne et celle des esclaves fixée à l'anniversaire de la naissance de Servius Tullius, fils d'une esclave. A la fin du mois, on avait coutume de crucifier des chiens pour rappeler le peu de vigilance dont ils avaient fait preuve à l'approche des Gaulois qui auraient pris le Capitole si les oies sacrées n'avaient pas donné l'alarme.

En Grèce, août donnait lieu à de grandes fêtes en l'honneur de Bacchus.

Plus près de nous, le mois n'a plus conservé que deux fêtes d'importance diverse. L'une est la Sainte-Marie ou Assomption et la Saint-Fiacre que célèbre seule la corporation des jardiniers.

Bien que l'Assomption ne remonte pas à l'antiquité, elle n'en est pas moins fort ancienne, puis que certains auteurs en font remonter l'origine au pape Saint Grégoire-le-Grand. On en trouve également la trace sous le pontificat de Léon IV au neuvième siècle. On raconte qu'il existait tout près de l'église cathédrale un repaire où se dissimulait un basilic, animal fabuleux dont le seul regard donnait la mort. Le jour de l'Assomption, le pape, précédé de l'image de la Vierge, se rendit au gîte de l'animal et se mit en prières. Et depuis ce jour, le basilic disparait. Souvenirs ou légendes lointaines que les générations se sont répétées avec piété.

Mais c'est du règne de Louis XIII que date la véritable consécration du 15 Août. On sait que ce souverain avait voué sa personne et son royaume à la Vierge par un acte solennel, daté de Saint-Germain-en-Laye, le 10 Février 1638, et qui disait notamment: "Nous enjoignons au sieur archevêque de Paris que, tous les ans, le jour et fête de l'Assomption, il fasse commémoration de notre présente déclaration à la grand'messe de son église cathédrale et qu'après vêpres, il soit fait procession en ladite église, à laquelle assisteront toutes les compagnies souveraines et tous les corps de ville, avec pareilles cérémonies que celles des processions générales les plus solennelles..." A Notre-Dame de Paris, une statue de marbre blanc perpétue ce souvenir.

Plus tard, sous le premier Empire, le 15 Août devint la fête de l'Empereur. Après les interruptions qui s'expliquent, cette fête fut célébrée de nouveau jusqu'en 1870. La dernière fois qu'elle eut lieu, l'impératrice était seule aux Tuileries et la guerre qui devait emporter l'Empire était commencée.

Quelles sont les influences d'août?

Les gens nés du 3 au 12 sont confiants en eux-mêmes, ambitieux, organisateurs, bavards et injustes; du 13 au 20, ils sont philosophes, généralement bons et affectueux; du 21 à la fin, timides, exigeants, renfermés.

Quels sont ses proverbes? Ils sont trop nombreux pour qu'on puisse les citer tous. Bornons-nous à en reproduire quelques-uns.

Quand il pleut au 1er Août,
Y aura pas regain du tout.
Faut du chaud à la Saint Etienne
Si l'on veut que le raisin vienne.
Fine pluie de Saint Augustin
C'est comme s'il pleuvait du vin.
Ce que le mois d'Août ne mûrit pas,
Ce n'est pas Septembre qui le mûrira.

En terminant, indiquons que c'est le 24 août 1572 que fut ordonné, par Charles IX, le massacre des protestants, le 8 août 1548, Henri II décida que les monnaies qui, jusqu'alors ne portaient qu'une croix à l'avers seraient frappées à l'effigie du roi; le premier chemin de fer de Paris à Saint-Germain fut ouvert le 6 août 1837.

George ROCHER

Pour les travailleurs

Comment un ouvrier, M. J. U. Leboeuf, résume les mesures du gouvernement:

"Précisons, dans ses grandes lignes, les mesures que le gouvernement appliquera. Je les résume en six points:

- 1—Défense des libertés syndicales ou libérées d'association, avec sanctions contre les patrons pour qui les entraveront.
- 2—Loi du salaire minimum des hommes pour toutes les industries où ne fonctionnent pas la Loi d'extension des contrats collectifs.
- 3—Limitation générale des heures de travail avec complément obligatoire, c'est-à-dire augmentation horaire.
- 4—Nouvelles lois sociales: pension de vieillesse, allocations aux mères nécessiteuses et aux orphelins, instruction complète d'un enfant de toute famille nombreuse, aux frais de gouvernement.
- 5—Libre choix d'un médecin en cas d'accident du travail.
- 6—Travaux publics pour remplacer la charité d'Etat."

Tribune libre

CRACHOIR GREGORIEN

Monsieur le rédacteur en chef,

Un employé intelligent d'une grande fondation ayant appris que le maire Grégoire avait prononcé un discours crachot, comme l'avait qualifié un bon curé du comté de Québec, eut l'idée de préparer des formes pour fondre un crachoir qu'il devait mettre sur le marché, portant le nom de "crachoir grégorien" en l'honneur de son Honneur le maire Grégoire, candidat.

L'image du maire, avec son physique, et son petit "pinch" comme un jeune chevreau, serait naturellement imprimé sur le crachoir, d'après les formes. Cet excellent employé voyait déjà sa fortune faite, car sans aucun doute, la vente d'un tel crachoir serait considérable, et rapporterait un bon profit, mais le gérant de la fonderie, un bon bleu, paraît-il, mit son veto sur ce modèle projeté. Il paraît cependant que le projet sera soumis à la prochaine réunion de directeurs, et on a raison de croire que le modèle sera accepté malgré l'opinion du gérant qui maintenant n'en a plus large.

Je vous donne cette nouvelle sous toute réserve, mais le projet est sérieux. L'assemblée des directeurs doit avoir lieu vers le 20 de ce mois, et je vous donnerai des nouvelles.

Grégoire en obtiendra une certaine notoriété comme l'a déjà obtenu certain prétendu mutilé de guerre. — Je vous parlerai de tout cela...

UN ELECTEUR DU BEAU COMTE DE MONTMAGNY

Correspondance

UN LECTEUR ITALO-CANADIEN NOUS ECRIT

Montréal, 7 août, 1936

Cher Monsieur Turcotte :

Sur l'ILLUSTRATION de ce matin à paru une lettre de protestation signée par un nommé Nicodogianeri, président de la Fédération des ouvriers italo-canadiens du Canada et dans laquelle ce monsieur proteste au nom de son association contre la prétendue brutalité de la police provinciale en rapport avec l'assemblée de l'hon. M. C. A. Bertracandidat libéral, tenue lundi soir dernier à la salle du Jardin de l'Enfance.

Premièrement, ce monsieur ferait mieux de parler en son nom et non au nom de son association composée d'une douzaine de membres, parce que parmi ces douze membres il y en a quelques-uns qui ne l'ont pas autorisé d'écrire la lettre qu'il a écrite.

Deuxièmement, que le monde sache que nous tous les Italiens sont arrivés à ce point d'imbécillité de protester contre la police provinciale pour avoir fait son devoir en garantissant l'ordre troublé par une bande de briseurs d'assemblées dont le compatriote pensé à l'hôpital faisait parti.

Qu'on le sache une fois pour toutes. Ces messieurs qui ont la mauvaise habitude de parler au nom de autres, sans que les autres en savent rien, n'ont pas le droit de le faire et il ne faut pas les écouter.

GIUSTINO

Le monde est-il surpeuplé?

A en croire les plaintes de certains pays, tel serait la triste réalité. Cependant, un habile statisticien vient de nous apprendre que la terre pourrait abriter un milliard d'habitants de plus qu'il n'y a maintenant.

C'est ainsi qu'au Canada, il pourrait y avoir 11 millions d'habitants au lieu de 8; aux U. S. A., 50 au lieu de 110; en Argentine, 150 au lieu de 30; en Australie, 120 au lieu de 6; et au Brésil, 300 au lieu de 31.

Mais chose paradoxale, ce sont ces pays qui nous venons de citer qui ont les lois d'immigration les plus sévères.

L'octroi aux pêcheurs

L'hon. M. Rochette, ministre de la Pêche, à la radio :

"Je le demande franchement à tous les pêcheurs des pays maritimes, que je sais de bon cœur, que seriez-vous devenus sans les octrois que vous a versés chaque année le gouvernement provincial?"

"Heureusement que Québec avait l'administration de ses pêcheries, car, autrement, vous n'auriez rien obtenu d'Ottawa. Demandez donc aux pêcheurs des îles-de-la-Méduse, du Nouveau-Brunswick, ce qu'ils ont obtenu du fédéral? Et pourtant le fédéral administrait les pêcheries de ces deux régions."

"Demandez donc à nos amis des îles-de-la-Madeleine s'ils ont reçu des octrois autres que ceux accordés et payés par le ministère provincial?"



L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

Windsor
CHAMBERLAIN

CHRONIQUE OUVRIERE

Les ouvriers des réticules votent la grève générale

Elle sera déclarée sous peu. — On forme immédiatement le comité de grève. — Un salaire uniforme dans l'industrie de la chaussure pour Ontario et Québec

Commission du salaire minimum

Les membres de l'union internationale des ouvriers de l'industrie des réticules ont voté hier soir la grève générale. Elle sera déclarée sous peu dans toute l'industrie. 175 membres présents ont voté en faveur et 3 contre. Un comité de grève a été immédiatement nommé pour procéder aux premiers préparatifs.

La cause de cette grève est le refus des patrons de négocier le contrat collectif de travail préconisé par les ouvriers. Selon les directeurs de l'union, ils ont montré en la circonstance une mauvaise foi évidente et le seul moyen pour relever les conditions de vie de ces employés est de déclarer la grève. On veut les forcer à accepter les propositions soumises.

L'Assemblée d'hier soir était très enthousiaste. MM. Paul Fournier, organisateur canadien-français des chapeaux, Jos. Pelletier, secrétaire du conseil des Métiers et du Travail de Montréal, et Albert Eaton, secrétaire du comité paritaire de l'industrie de la confection pour dames, tous membres du comité d'organisation de ces ouvriers, ont expliqué le but de la grève, ses conséquences et le principe d'organisation des unions internationales.

Il n'est dit entre autres choses qu'en la circonstance, le meilleur moyen d'obtenir de meilleures conditions de travail et des salaires raisonnables était de déclarer la grève dans toute l'industrie. Ils ont donné maints exemples où les ouvriers ont réussi à revendiquer leurs droits par cette mesure.

Réglementation uniforme des salaires de l'industrie de la chaussure dans Québec et l'Ontario

M. Edouard Fournier, inspecteur provincial des comités paritaires, se rendra aujourd'hui à Toronto pour assister à une réunion conjointe des manufacturiers et des ouvriers de l'industrie de la chaussure de l'Ontario qui sera tenue au ministère du Travail en vue de négocier une convention collective de travail. C'est sur la demande spéciale du ministère de l'Ontario que M. Fournier y assistera pour fournir renseignements sur la convention collective en vigueur depuis deux ans dans notre province. Une délégation des manufacturiers de Québec sera présente également.

Cette requête fait suite sans aucun doute à la communication que recevait dernièrement l'union internationale des cordonniers de Montréal de convoquer une réunion des ouvriers des deux provinces pour étudier une réglementation de salaires uniforme pour Québec et l'Ontario. Les manufacturiers ont vu cette proposition d'un bon oeil et c'est à la suite de plusieurs séances que l'on a demandé la coopération du ministère du Travail et des industriels de notre province.

La convention collective de Québec a été renouvelée, il y a quelque temps, mais on négocie présentement des modifications d'une importance toute particulière pour les cordonniers. Les deux parties contractantes se sont déjà entendues sur plusieurs points, mais aucun accord définitif n'a été conclu. C'est pourquoi les manufacturiers de Toronto interviennent immédiatement pour établir une réglementation uniforme.

Ces contrats collectifs à réglementation provinciale sont de plus en plus populaires. Ils ont donné jusqu'ici de grands avantages aux manufacturiers et aux ouvriers en ce qu'ils diminuent la concurrence entre les deux provinces et contribuent à stabiliser les industries. On en a eu la preuve déjà dans l'industrie de la confection pour hommes qui renouvelle actuellement son contrat, dans les industries de la confection pour dames, la chapellerie et la fourrure.

Les hebdomadaires ruraux soumettent un projet de réglementation de salaires au ministère du Travail.

Le sous-ministre du Travail, M. Gérard Tremblay, a reçu hier une délégation des hebdomadaires ruraux qui ont soumis leur projet de réglementation de salaires, tel qu'il avait été convenu avant la mise en force du contrat collectif dans l'industrie de l'imprimerie. A la dernière réunion des parties contractantes, pour négocier ce contrat collectif, il avait été entendu que les hebdomadaires ruraux seraient exemptés jusqu'au mois de septembre de cette réglementation mais qu'ils devaient soumettre un projet acceptable avant cette date.

Dépendant les propositions faites ne conviendraient pas à tous les intéressés. Les salaires et la réglementation des apprentis ne seraient pas ceux qu'on espérait. Le ministère ne s'est pas prononcé sur cette question et une autre réunion des parties contractantes sera convoquée vers la fin d'août pour l'étudier de nouveau.

Réunion préliminaire pour l'étude d'une ordonnance dans l'industrie de la métallurgie et des appareils électriques.

La Commission du Salaire minimum des Femmes tiendra ce matin une réunion préliminaire, sous la présidence de M. Gustave France, en vue d'établir une ordonnance dans l'industrie de la métallurgie et des appareils électriques. Seuls les manufacturiers assisteront à cette réunion. La discussion portera sur les conditions de travail actuelles et les salaires qui sont payés aux employés de cette industrie.

La Commission tient à réglementer le travail des industries de la métallurgie, des appareils électriques et de la radio, qui sont très importantes dans notre province, avant d'étudier son ordonnance générale qui doit couvrir toutes les petites industries de Québec. Il existe beaucoup de ces petites industries, mais elles ne sont pas assez considérables pour y établir une ordonnance spéciale.

Amendements à la convention collective des travailleurs du port de Montréal.

L'honorable ministre du Travail dans un mémoire en date du 30 juillet 1936, expose:

"Attendu qu'une requête pour extension d'une convention collective affectant la navigation intérieure et côtière du port de Montréal a été publiée dans la Gazette officielle de Québec du 14 mars 1936;

"Attendu que cette requête a été agréée, conformément aux dispositions de l'article 4, par l'arrêté ministériel No 1131 du 14 avril 1936, publié dans la Gazette officielle de Québec du 18 avril 1936;

"Attendu qu'un autre arrêté portant No 1814 du 30 juin 1936 et publié dans la Gazette officielle de Québec du 11 juillet 1936, a été pris pour des raisons non fondées en fait et en droit;

"L'honorable ministre recommande que ledit arrêté No 1814 soit radié et que les arrêtés Nos 1131 du 14 avril et 1630 du 3 juin 1936, soient maintenus dans toute leur vigueur";

Loi relative aux électriciens et aux installations électriques

L'honorable ministre du Travail dans un mémoire en date du 30 juillet 1936 recommande:

"Que l'arrêté ministériel No 1455 du 19 mai 1936, amendement des règlements en exécution de la Loi relative aux électriciens et installations électriques, soit radié."

Convocations ce soir

Syndicats catholiques: Exécutif des employés de tramways. Syndicat des fonctionnaires municipaux. Les laqueurs métalliques. Chantier municipal.

Unions internationales: L'union des tailleurs de pierre, à 8 h. au No 1331 est, rue Ste-Catherine. L'union des peintres, local 399, au No 1331 est, rue Ste-Catherine.

L'hon. M. Connors blâme la conduite des conservateurs

Il demande à M. Duplessis de porter ses accusations à la Commission royale

Dans Sainte-Anne

"Le programme concret et pratique du parti libéral, soumis à l'électorat par l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, offre un contraste saisissant, avec les projets vagues et les tactiques douteuses de l'opposition que dirige M. Duplessis", déclarait l'hon. Frank L. Connors, ministre sans portefeuille et candidat libéral dans le comté de Sainte-Anne, au cours d'une assemblée tenue dans la salle paroissiale de Sainte-Anne.

Au début de ses remarques, l'hon. M. Connors tient à déclarer à ses auditeurs, venus en très grand nombre pour l'entendre exposer le programme libéral, que son entrée dans le cabinet de M. Godbout lui permettrait de leur venir en aide de façon plus efficace. "Bien que représentant officiellement l'élément irlandais catholique dans le ministère, dit-il, je n'en ai pas moins l'intention de remplir fidèlement mon devoir envers les autres éléments de la minorité de langue anglaise, c'est-à-dire ceux qui sont d'origine anglaise, écossaise, galloise et juive."

M. Connors reprocha violemment à l'opposition son attitude actuelle, au moment où il faut une forte dose de courage pour faire face à l'avenir; il loua hautement le premier ministre Godbout pour la façon digne dont il conduisit sa campagne électorale et il rappela à ses auditeurs, que si M. Duplessis avait des "accusations" à porter, il n'avait qu'à s'adresser à la Commission royale instituée pour enquêter sur l'administration des divers ministères.

Analysant ensuite le programme Godbout, le ministre signala les avantages qu'en retireraient principalement les ouvriers et les ouvrières de la province de Québec, notamment avec la pension de vieillesse, la création d'allocations familiales, la loi des salaires minima pour les hommes et un amendement à la Loi des Accidents du Travail, en vertu duquel l'incident pourra avoir recours aux services médicaux de son propre médecin ou du médecin de son choix, alors qu'autrement, il devait accepter le médecin de la compagnie qui l'employait. M. Connors fit allusion à cette partie du programme Godbout, où il est question de protéger l'épargne populaire, en rendant plus sévère la loi des compagnies et les règlements touchant l'émission de titres négociables.

"Le programme du premier ministre Godbout, dit-il, bien qu'il vise surtout à relever l'agriculture, s'adresse à toutes les classes de la société, puisqu'il stimule le commerce et l'industrie en donnant du travail, au lieu d'allocations de chômage. Les municipalités seront les premières à profiter du programme de restauration sociale de M. Godbout, et par contre-coup les agglomérations urbaines."

M. Connors rappela que M. Godbout est un homme jeune et énergique, entouré d'hommes jeunes qui sont prêts et décidés à mettre son programme à exécution. Pour ce qui regarde les municipalités, le programme ministériel, dit-il, s'inspire d'un esprit de coopération et non de coercition.

En terminant, il demanda aux électeurs de Sainte-Anne de faire en sorte que M. Godbout et ses partisans obtiennent une majorité nette et définitive à la Chambre, afin d'éviter que se répètent "les méthodes obstructionnistes de M. Duplessis et de ses partisans, comme à la dernière session", et en vue de donner au gouvernement pleine et entière liberté de mettre son programme à exécution.



Plusieurs centaines de personnes étaient venues applaudir ces jours derniers le candidat libéral dans Dorion M. J.-A. Francoeur, ancien député de cette division à l'Assemblée législative. Outre le candidat, bon nombre d'orateurs prirent la parole, entre autres le colonel Thomas Vén, député d'Outremont aux Communes. Cette photo, prise au moment où M. Francoeur adressait la foule, montre la tribune des orateurs de l'Assemblée tenue au 5927 de la rue Boyer. On remarque de gauche à droite (première rangée) MM. Cléophas Bastien, M. Cyrille Bourassa et M. John Todd, les trois présidents conjoints de la soirée; le colonel Thomas Vén. A l'arrière: M. Germain Charland, MM. Jean Dussault, Paul Vézina, vice-président de la Jeunesse Libérale de Dorion; MM. Omer Fiset, Louis Boisvert, Auguste Poirier et Henri Maillocheux. (Photo CANADA)

Pas d'assemblée contradictoire dans Arthabaska

Le candidat libéral se retire, suivi des deux-tiers de la foule

Le cas de M. J.-D. Gagné

Victoriaville, 10 (Spécial au Canada). — La mise en nomination des candidats dans le comté d'Arthabaska, tenue cet après-midi, a été plutôt tumultueuse au début. Plusieurs centaines d'ouvriers, employés à la manufacture du candidat J.-D. Gagné, s'étaient massés dans la salle de l'hôtel de ville, à Arthabaska. Ils demandaient que l'assemblée se tienne en dehors, tandis que la foule pressée au dehors insistait pour que les orateurs lui adressent la parole au dehors. Malgré les haut-parleurs, le président, M. Alfred Paris, dut renoncer à se faire entendre.

Le candidat libéral, M. Edouard Bourdeau, et son principal lieutenant, M. J.-E. Perrault, ex-procureur-général et ex-ministre de la voirie et des mines, décidèrent de se rendre au désir exprimé par la foule et quittèrent la salle pour aller donner la série des discours libéraux en face du palais de justice. L'assistance, qui dépassait six mille personnes, se divisa alors. Les deux tiers suivirent le candidat libéral et ses amis, tandis que le reste des électeurs demeura avec les orateurs de l'Union nationale.

Adressèrent successivement la parole: M. Armand Nadeau, étudiant en droit, du Cap-de-la-Madeleine; l'avocat Provencher, le candidat de l'Union nationale, M. J.-D. Gagné; M. Wilfrid Labbé, cultivateur de Victoriaville, M. E. Kirouac, de Warwick.

Du côté libéral, M. Edouard Bourdeau, candidat dans la présente lutte, affirme que le candidat de l'Union nationale, M. J.-D. Gagné, n'a été ni le choix d'une convention régulière, ni celui des organisateurs de l'Union nationale, mais qu'il s'est imposé et que par conséquent M. J.-D. Gagné n'est le candidat de personne autre que lui-même. M. Joseph-Edouard Perrault défend la politique libérale et l'ancien gouvernement. Il dit qu'il peut se rendre le témoignage de n'avoir trompé personne durant les vingt années qu'il a représenté le comté d'Arthabaska. Les autres orateurs furent les avocats Hormisdas Gariépy, de Trois-Rivières; Germain Lacourcière et L.-P. Marchand, de Victoriaville.

Pendant toute la durée des deux assemblées, soit quatre heures, des groupes importants par le nombre résistèrent aux écoutes à leurs postes respectifs, tandis qu'à l'arrière-plan, des centaines de personnes voyageaient d'un endroit à l'autre.

Assemblée paisible dans Berthierville

L'hon. M. Bastien secoue rudement son adversaire M. J.-A. Laforest

Berthierville, 10 (Spécial au Canada). — L'honorable Cléophas Bastien, candidat libéral dans le comté de Berthierville, a rudement secoué aujourd'hui son adversaire, M. J.-A. Laforest, qui, après la mise en nomination, prit part avec lui à une assemblée contradictoire. Plus de 3,500 citoyens de la région étaient venus entendre les adversaires, et ils ne cachèrent pas qu'ils étaient favorables à leur ancien député.

L'hon. M. Bastien parla surtout d'agriculture, faisant ressortir que le programme de son chef, l'honorable Adélard Godbout, par les mesures qu'il préconise pour venir en aide au cultivateur, était celui que la population de Québec attendait depuis plusieurs années. Il insista aussi sur le projet agricole, démontrant que tel qu'envisagé par le gouvernement libéral, il était plus avantageux pour les agriculteurs.

On remarqua à ses côtés M. Armand Sylvestre et MM. Gérard Cournoyer, Guy Quimet, Delma Landry, et quelques autres brillants orateurs.

M. J.-A. Laforest était accompagné de M. Omer Gagnon et de M. Pierre Desrosiers et de quelques autres. L'assemblée était présidée par le Dr T. Gervais et par M. Georges Normandin.

Si l'agriculture a périclité, c'est la faute de M. Bennett

Riposte du candidat libéral dans Champlain, à son adversaire conservateur

Assemblée contradictoire

Trois-Rivières, 10. (D.N.C.) — Au cours d'une assemblée contradictoire qui a suivi la mise en nomination du comté de Champlain à Sainte-Geneviève de Batiscan, M. Napoléon Tessier, candidat libéral, a fait promptement justice d'un argument de son adversaire, M. Wilfred Rousseau, qui prétendait que depuis que M. Godbout est dans le gouvernement provincial, l'agriculture a périclité. "Si l'agriculture est si peu prospère dans la province de Québec, comme d'ailleurs dans tout le Dominion, a déclaré M. Tessier, c'est que le gouvernement Bennett a tout fait pour mettre la classe agricole dans une mauvaise situation. Aujourd'hui que notre jeune chef peut compter sur la collaboration du gouvernement de M. King, nous pouvons nous attendre à voir la prospérité revenir à la classe agricole."

Un peu plus loin M. Tessier s'écria: "Le parti libéral n'a jamais rougi de son chef; M. Godbout est un homme sans tâche; il est demeuré sans tâche à la suite de l'enquête des comptes publics."

"Il y a, ajouta-t-il, des hommes qui servent leur province depuis vingt-cinq et trente ans, il est convenable qu'ils se retirent de la vie publique et qu'ils prennent un repos bien mérité."

L'assemblée fut relativement paisible. Durant la réplique de M. Tessier, les partisans de M. Rousseau tentèrent le faire chahuter, mais sans succès. Le candidat continua jusqu'à la fin à réfuter les arguments de ses adversaires. Il était appuyé de Me François Lajoie, de Trois-Rivières et de M. Robert Grant, ex-candidat libéral dans Champlain.

Un projet de gare-terminus pour les autobus, dans l'est

A l'usage des voitures faisant le service de la rive droite

Soumissions demandées

Le Comité exécutif de la ville de Montréal vient de demander des soumissions pour la construction d'une gare-terminus pour les autobus qui fait le service du pont Jacques-Cartier. Cette gare serait construite du côté ouest de la rue Delorimier, un peu au nord de la rue Ste-Catherine.

D'après les plans et devis préparés par les ingénieurs de la Ville, cette gare-terminus coûterait quelque chose comme \$4,000. Bien qu'il n'y ait pas encore d'argent de vote pour l'exécution de ce projet, on croit qu'il aurait moyen de trouver les fonds nécessaires.

L'édifice projeté aurait, en tout, 28 pieds de largeur par 60 pieds 57 de profondeur. La salle d'attente elle-même aurait 13 pieds de largeur par 45 pieds de profondeur, plus un quai extérieur d'environ 10 pieds, construit en pente douce, pour faciliter l'écoulement de l'eau, et recouvert d'un toit.

Le quai des autobus serait à main droite de l'édifice, c'est-à-dire du côté de la rue Ontario. Les autobus entreraient sur le terrain de la gare par le côté sud de l'édifice, passeraient par derrière et viendraient stationner le long du quai, sur le côté nord, pour y prendre les voyageurs. L'édifice n'aurait qu'un étage et serait muni d'un sous-sol, où seraient les journaux, etc.

La façade de l'édifice serait ornée d'un portail et d'une marquise en demi-cercle, et des plates-bandes de gazon encadreraient les deux côtés de l'entrée principale. Il y aurait également, dans le côté nord-ouest, conduisant au quai de la gare, un autre vestibule, muni, celui-là, d'un tambour démontable pour l'hiver. Dans le fond de la salle d'attente, faisant face à la porte d'entrée principale, seraient situés les comptoirs et bureaux.

C'est à cet immeuble que les autobus qui font le service de la rive droite, par le pont Jacques-Cartier, viendraient quérir les voyageurs. Mais, à l'hôtel de ville de Montréal, on se demande si, avec le temps, on ne viendrait pas à permettre aux autobus de la rue Sherbrooke, par exemple, de faire un crochet pour y venir chercher les voyageurs qui veulent aller à l'est ou à l'ouest par la rue Sherbrooke.

M. Béique répond à M. Alex Thurber par des insultes

Le candidat libéral énumère simplement ses oeuvres, à la mise en nomination de Chamby

Assemblée à Longueuil

Une foule de près de 4,000 personnes s'est réunie hier au carré St-Jean-Baptiste, à Longueuil, pour entendre les deux candidats du comté de Chamby. M. Alexandre Thurber libéral, et Hortensius Béique, représentant de l'Union nationale.

Il était facile de concevoir dès le début qu'un groupe avait été organisé dans le but d'empêcher les discours des libéraux. Cependant, les orateurs ne se laissèrent pas intimider par les questions qui leur furent posées et répondirent de tac au tac et de telle sorte qu'ils attirèrent les applaudissements et la sympathie de l'auditoire.

M. Alexandre Thurber fut le premier orateur. Il rappela que son choix comme candidat ne fut marqué d'aucune dissension parmi les membres de l'Association libérale du comté de Chamby. Il énuméra les conditions qu'il avait posées pour accepter la candidature, et assura les électeurs qu'il était prêt à travailler encore au nom du parti libéral, le nouveau cabinet lui ayant promis d'accepter son programme de travaux et d'améliorations dans son comté.

"Mon adversaire nous a promis une surprise, dit-il. Nous ne sommes jamais surpris de ce que lui et ses amis peuvent faire." S'adressant à son adversaire: "Vous êtes ici devant vos juges, M. Béique; il n'est plus raison de tromper personne et il vous faut dire à ces gens ce que vous avez fait. Quant à moi, je n'ai pas honte de le dire: ce que j'ai fait par le passé est la garantie que j'offre pour l'avenir."

Dans sa réplique à M. Thurber, M. Béique cherche à se dissimuler en faisant appel à l'hypocrisie, au mensonge, s'attribuant le crédit de ce que M. Thurber prétend avoir obtenu pour le comté, entre autre le chemin de Chamby. Il cria au scandale et, rappelant les événements qui ont marqué l'institution de l'enquête sur les comptes publics, il dit: "Nous n'avons pas le droit de mettre dans les mains des 'gangsters', des bandits et des voleurs, l'argent du peuple."

M. Clément Patenaude, le maire de Montréal-Sud, présidait l'assemblée par M. Thurber et M. Paul Carrière, échevin de Longueuil, pour M. Béique.

Les orateurs qui appuyèrent le candidat libéral furent MM. Paul Delcourt, Marcel Lafontaine, Georges Vadeboncoeur, Paul Vézina, Roland Bouquet, Aimé Langlois et Marcel Rainville.

Ceux qui parlèrent en faveur du candidat de l'U.N. furent MM. Louis Francoeur, Antime Fortin et le maire de Greenfield Park, M. S. I. Coote.

Candidat de l'U. N. victime d'un accident

Saint-Joseph de Beauce, 10. (P.C.) — Le Dr Raoul Poulin, candidat de l'Union nationale dans le comté de Beauce, a été légèrement blessé aujourd'hui au cours d'une réunion électorale. L'estrade sur laquelle il était monté pour adresser la parole s'effondra et une planche l'atteignit à la tête. M. Poulin en a été quitte pour un étourdissement de quelques minutes, après lequel il a pu reprendre le fil de son discours.

Beau succès pour un sténographe canadien

M. George Leigh, sténographe canadien, a mérité la médaille d'argent de la classe II au concours de la société Sloan-Duployé, organisé aux quartiers-généraux de Glasgow, pour le meilleur devoir dans la catégorie des rapporteurs.

Les examinateurs ont décerné à M. Leigh une mention toute particulière pour sa vitesse et la netteté de sa sténographie. Il a appris la sténographie sans maître. Il reste au No 38 de la rue Darcy, à Perth, en Ontario.

Des sténographes de onze pays différents ont pris part à ce concours. M. Leigh est le seul Canadien à y remporter un succès digne de mention.

AVIS PUBLIC

JOEL BOURDEAU, 135, 5e avenue, Longueuil s'est adressé à la Commission des services publics de Québec pour autorisation d'établir un dépôt de gazoline dans la Municipalité de Montréal-Sud, avenue Victoria, sur le lot No 138, 26 du cadastre officiel pour la paroisse de Montréal-Sud.

JOEL BOURDEAU.

Les Voyages

Bureau des Voyages du "Canada"

Les beautés du Lac Champlain

Nulle terre n'est plus riche en sites enchanteurs et en villes d'eau

Le charme du lac Champlain attire maintenant, vers ce pays enchanteur de la frontière canado-américaine, des foules de plus en plus nombreuses de citadins en vacances et de "week-enders."

Il faut dire qu'à plusieurs points de vue différents, il n'y a probablement pas de meilleur endroit, pour un Montréalais en particulier, où passer les quinze jours ou les quatre ou cinq semaines de répit que les affaires laissent chaque année à chacun de nous.

La région du lac Champlain est à moins de deux heures de chemin de fer de Montréal (par le Delaware et Hudson) et elle renferme d'aussi jolies villes d'eau que Port-Kent, New-York, et Plattsburg, dans le même Etat. Il y en a bien une douzaine d'autres où l'on trouve aussi l'accommodation et le confort voulus pour passer une vacance, même prolongée, ou une bonne fin de semaine.

La célèbre ville d'eau d'Ausable Chasm est à trois milles de Port-Kent. Vis-à-vis, de l'autre côté du lac, se dressent les pics altiers des Montagnes Vertes.

On trouve là une plage parfaitement sûre, même pour les enfants, un magnifique jeu de golf de dix-huit trous, de la bonne pêche et des hôtels luxueux, sans compter ces nombreux petits magasins où maman et les jeunes filles retrouveront l'atmosphère des grands magasins à rayons, dans le cadre de plus enchantereur qui soit.

Tout près de Plattsburg et du fameux hôtel Champlain, avec son vaste jeu de golf et ses points de vue incomparables, on peut pratiquer à peu près tous les sports: yachting, pêche, golf, alpinisme, marche. On peut aussi y danser ou tout simplement s'y prélasser au soleil et à l'air frais.

Toutes les localités du Lac Champlain sont facilement accessibles aux Montréalais par la ligne du Delaware and Hudson. On y a partout une magnifique vue sur le lac, les Adirondacks et les Montagnes Vertes. On s'y trouve aussi tout près des belles villes d'eau de Chazy Lake et de Lyon Mountain (Lac Châteauguay) et des places environnantes qui ajoutent au plaisir du voyageur et du villégiaturiste.

"Locarno du transport" pour les touristes

Un "Locarno du Transport" vient d'être signé entre les Chemins de fer français et les Compagnies de navigation aériennes, lesquelles au lieu de se concurrencer, ont décidé de collaborer dans l'intérêt même des voyageurs.

Ce "traité" s'il y a lieu de l'appeler ainsi, a été signé par M. Mugniot, directeur général du réseau du P. L. M. et d'autre part par MM. Paul Tirard et Louis Allégret, le président et l'administrateur-délégué d'Air-France.

Le premier juin, des billets combinés valables par chemin de fer et avion ont fait leur apparition pour la première fois en France: ils comportent les catégories suivantes:

1° "Billets conjoints" dont l'utilisation permet, par exemple, un voyage de Roubaix à Marseille: Roubaix: Paris par train, et Paris Marseille par avion, avec retour dans les mêmes conditions.

2° "Billets combinés": un voyageur désirant aller de Paris à Marseille par exemple, peut acheter aux bureaux d'Air-France ou à n'importe quelle gare un billet combiné permettant le voyage Paris Marseille par avion, et Marseille Paris par fer ou vice-versa.

3° "Billets circulaires air-fer" — Il existe également des billets circulaires pour les voyageurs désireux de combiner un voyage air et par fer, tout en bénéficiant du prix réduit pour le billet de retour.

Ajoutons qu'au cas où le voyageur par avion devrait être rendu plus court, et qu'en conséquence le voyage par fer deviendrait plus long, le remboursement de l'en trop perçu est prévu.

"Nous pensons qu'en collaborant aussi étroitement et de si grand cœur, a déclaré M. Allégret, les Compagnies ferroviaires françaises ont fait preuve d'un véritable altruisme. Il s'est rendu hommage à une collaboration aussi spontanée servant les intérêts du public qui aime voyager."

Fin prochaine de l'enquête sur la disparition de Small

Toronto, 10. (P.C.) — L'enquête spéciale, ordonnée par le procureur général Arthur Roebuck, sur la disparition survenue le 2 décembre 1919 d'Abrose J. Small, riche propriétaire de cinémas, terminera son travail, croit-on, dans quelques jours.

EXCURSION de MONTRÉAL 22-23 AOÛT

Tarifs d'aller et retour, départs et durée de validité

ST-GABRIEL — \$1.50
Loulsville \$1.50 Berthier \$1.00

TROIS-RIVIÈRES \$1.80
La Gabelle \$1.80 Portneuf \$2.75
St-Basile \$2.90 Pont Rouge \$3.00

DÉPART par les trains du SAMEDI, 22 août, et du DIMANCHE A.M., 23 août.
RETOUR jusqu'au LUNDI SOIR, 24 août.

Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré.

Pacifique Canadien

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

Ligne Française

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

1111, PHILIPPE PLESS — MONTRÉAL — MA 1216

RADIO-COURRIER

Mardi 11 août
Echos et potins

TOMMY DORSEY ET SON ORCHESTRE
Tommy Dorsey, jeune maestro, dont l'orchestre fait les frais de la musique au programme Ford, tous les mardis soir pendant les vacances de Fred Wais, est originaire d'une contrée où



Edith Wright, la belle blonde ci-dessus, chantera ce soir à 9 heures au poste CKAC quelques mélodies populaires accompagnées de l'orchestre de Tommy Dorsey.

au sein de la musique entraînante, le sort de la Pennsylvanie. Il apprît de bonne heure à jouer de la musique populaire auprès de ses concitoyens. Né à Sherranook, il grandit dans une atmosphère

phère propice à sa formation musicale. Son père lui-même était musicien de carrière et fut le premier professeur de son fils. Dorsey se spécialisa dans l'étude des cuivres, ses instruments favoris. Les deux Dorsey, père et fils, jouèrent unes longtemps dans les salles de danse de la Pennsylvanie. En 1924, Tommy fut engagé par Jean Goldkette. Après quoi, il fit partie de l'orchestre de Californie Ramblers, puis des orchestres de Roger Wolfe, Knab, Vincent Lopez, Eddie Egan et Paul Whiteman. Les radiophiles l'ont entendu pour la première fois avec l'orchestre de Sam Lanin. Quelques mois plus tard, il forma son propre orchestre, un des plus populaires aux Etats-Unis.

EDITH WRIGHT

Edith Wright, la blonde chanteuse que l'on entend avec l'orchestre de Tommy Dorsey au programme Ford s'adonne à ses sports favoris chaque fois qu'elle a quelque moment de libre entre ses nombreux engagements. Elle aime par dessus tout le golf, le tennis et la poésie. Quant à cette dernière préoccupation, elle n'y a pas de cesse. Elle a écrit plusieurs poèmes, mais elle ne les a jamais publiés. Elle est mariée à un homme d'affaires et a deux enfants. Elle est originaire de l'Iowa.

LE RESULTAT DES ELECTIONS TRANSMIS PAR LA RADIO
Radio-Canada, radiodiffuseur, lundi prochain, à partir de sept heures le résultat des élections dans la province de Québec. Des arrangements ont été faits avec la Presse canadienne afin d'assurer au public radiophile un radio-reportage aussi complet et aussi rapide que possible.

Articles d'intérêt

Margaret McCrae, chanteuse
Par CKAC cet après-midi à 3 h. — Récital de chant de Margaret McCrae relayé du réseau Columbia Broadcasting System par le poste CKAC de Montréal. — Détails du programme :
1—When a Lady Meets a Gentleman down South.
2—Until I See You.
3—The Love of a Fool.
4—I'm Coming, Virginia.
5—Me and the Moon (orchestre).
6—There Goes My Attraction.

Les chanteurs Mayfair
Par CKAC cet après-midi à 3 h. 30 : Avec les concours de la chorale des Mayfair Singers, on entendra le programme suivant :
1—Music when Soft Booles Die, de Matthews.
2—Jolly Roger, de Robertson.
3—Concert-tude pour piano de MacDowell.
4—Away to Rio, de Bartholomew.
5—Once I Loved a Maiden, extrait des "Old English Songs".
6—Wid of Moon, Moon, Moon, de Cook.
7—One More Day, My John, de Granger.
8—Prélude en mineur, de Debussy (Marion Carley).
9—My Love, de Parker.
10—Would That Life Were Endless Sailing, de Storch.

Musique de chambre
Par CKAC cet après-midi à 4 h. 30 : Avec les concours de l'orchestre symphonique pour musique de chambre du réseau Columbia Broadcasting System sous la direction de Victor Bay, on entendra le concert suivant :
1—Sonata en sol mineur, de Beethoven.
2—Sonata en sol mineur, de Beethoven.
3—Sonata en sol mineur, de Beethoven.

Détails de la journée d'aujourd'hui

CRMC
5 h. 30 Concert (Disques).
6 h. 15 "Mid-Week Hymn Sing".
6 h. 30 En direct.
7 h. 15 "The Rambler Trio".
7 h. 30 Orchestre Rex Battle.
7 h. 45 Nouvelles pour centres ruraux.
8 h. 15 Orchestre National.
8 h. 30 Orchestre Russ Morgan.
9 h. 15 Parti libéral provincial.
9 h. 30 Radio-journal (bilingue).
10 h. 15 Orchestre Luitel Romanelli.
11 h. 30 Paysages de rêve.

12 h. 00 L'heure de gaieté.
12 h. 15 Galleries Ballageon.
12 h. 30 Emery Deutsch et ses cordes.
12 h. 45 Cours de la bourse.
1 h. 15 Produits laitiers.
1 h. 30 Nouvelles locales.
1 h. 45 Rotary Club.
2 h. 00 Judy and the Jesters.
2 h. 15 Dictionnaire.
2 h. 30 Madison ensemble.
2 h. 45 Margaret McCrae, chanteuse.
3 h. 00 Orchestre Russ Morgan.
3 h. 15 Parti libéral provincial.
3 h. 30 Radio-journal (bilingue).
3 h. 45 Orchestre Luitel Romanelli.
4 h. 00 Paysages de rêve.

CKAC
7 h. 45 Cheerful Earfull.
7 h. 55 Sommaire.
8 h. 00 L'heure Black Horse.
8 h. 15 Variétés matinales.
8 h. 30 Chansons françaises.
8 h. 45 Summer days.
9 h. 00 Richard Maxwell.
9 h. 15 Press Radio News.
9 h. 30 Nouvelles.
9 h. 45 Extra vous et moi.
10 h. 00 Service rapide.
10 h. 15 Ma Perkins.
10 h. 30 Rhythmaires.

CE SOIR
de 7 h. 30 à 7 h. 45
(heure d'été)
Ne manquez pas d'écouter
M. Lucien PARIZEAU
dans une causerie intitulée
"AVANT LE SCRUTIN"

RADIODIFFUSION SUR :
CKAC CKCV CKCH CRCS CHNC
Montréal Québec Hull Chicoutimi New-Carlisle
736-411 1310-230 1210-245 950-315 900-315

MARDI SOIR

LES HONORABLES
GODBOUT • RINFRET • GAGNON • McDOUGALL et BERTRAND
ainsi que : G.-R. BRUNET, représentant des ouvriers; Roland BEAUDRY, président de la jeunesse libérale de Montréal, et autres.
Adresseront la parole

RADIODIFFUSION
de 9 h. à 11 h.
(heure d'été)
CKAC CKCV CKCH CRCS CHNC
Montréal Québec Hull Chicoutimi New-Carlisle
736-411 1310-230 1210-245 950-315 900-315

10 h. 45 L'Union Nationale.
11 h. 05 Rapports sportifs Nelson.
11 h. 20 Orchestre Noble Sissle.
12 h. 00 Radio-Courrier.
12 h. 20 Orchestre Dick Stabile.
1 h. 00 L'heure-fin des émissions.

CHLP

8 h. 55 Sommaire.
9 h. 00 Chansons françaises.
9 h. 15 Variétés.
9 h. 30 Musique d'orgue.
9 h. 45 Comédies musicales.
10 h. 00 Madame X.
10 h. 15 Baudouin St. Hubert.
10 h. 30 Musique classique.
10 h. 45 Daoust Fils Lité.
11 h. 00 La ligue économique.
11 h. 15 Vos valeurs favorites.
11 h. 30 L'heure féminine.
12 h. 00 Sommaire.
12 h. 05 Poèmes symphoniques.
12 h. 10 Opérettes.
12 h. 15 Radio-Baseball Champlain.
12 h. 20 Sommaire.
12 h. 25 Théâtre dansant.
12 h. 30 Mili-Mili.
12 h. 35 J. A. Bélanger.
12 h. 40 Radio-Annuaire.
12 h. 45 Autour du Samovar.
1 h. 00 M. Irénée Lagarde, Union Nationale.
1 h. 05 Trio Américain Grill.
1 h. 10 Radio-comédie.
1 h. 15 The Tune Tasters.
1 h. 20 Meinier Da Silva.
1 h. 25 Serenade to Summer.
1 h. 30 Sunshine and Deep Shade.
1 h. 35 Orchestre Auditorium.
1 h. 40 L'heure-fin des émissions.

CFCF

7 h. 45 Nouvelles.
8 h. 00 Musique religieuse.
8 h. 15 Mélodies.
8 h. 30 Musique commentée.
8 h. 45 Revue.
9 h. 00 Programme Hartney.
9 h. 15 Vienneuse Saxette.
9 h. 30 Josh Higgins.
9 h. 45 Dan et Sylvia.
10 h. 00 Herman et Berta.
10 h. 15 My Kingdom Come.
10 h. 30 Mélodies du matin.
10 h. 45 Nouvelles.
11 h. 00 Balle et Martha.
11 h. 05 Revue Sunshine.
11 h. 10 The Beehive.
11 h. 15 Bourne.
11 h. 20 Rasmah.
11 h. 25 Une chanteuse.
11 h. 30 Dejeuner au Kivania.
11 h. 35 Guide musicale NBC.
11 h. 40 Rhythm Octette.
11 h. 45 Nouvelles commentées.
12 h. 00 Trois Terres.
12 h. 05 Variétés continentales.
12 h. 10 Have You Heard?
12 h. 15 Radio-revue féminine.
12 h. 20 Ranch Boys.
12 h. 25 The Manhattan.
12 h. 30 Nouvelles.
12 h. 35 Programme Heidelberg.
12 h. 40 Une chanteuse.
12 h. 45 Honorable Archie.
12 h. 50 Bourne.
12 h. 55 Variétés du jour.
1 h. 00 Musical.
1 h. 05 L'once Troy.
1 h. 10 Histoires vécues.
1 h. 15 Fred Hufsmith, ténor.
1 h. 20 Astroïde.
1 h. 25 Union nationale.
1 h. 30 Little Forum.
1 h. 35 Récital d'orgue.
1 h. 40 The Piano Rambler.
1 h. 45 Goldman Band.
1 h. 50 Programme indéterminé.
1 h. 55 Dernières nouvelles sportives.
2 h. 00 Nouvelles.
2 h. 05 Nano Rodriguez, orchestre.
2 h. 10 Orchestre Jolly Coburn.
2 h. 15 Minuit: Shandor, violoniste.
2 h. 20 Orchestre Andy Sanela.
2 h. 25 Orchestre Les Brins.
2 h. 30 Fin des émissions.

Les ondes courtes

Tokio
Ce soir à 7 h. : Programme d'Extrême-Orient. — Direction: JHY, Nasaki, 20.5 m., 14.6 meg.
Londres
Ce soir à 8 h. 25 : "In England: town and countryside". — Direction: GSP, 15.6 m., 15.11 meg. — GSD, 25.5 m., 11.75 meg.
Berlin
Ce soir à 9 heures : compositions peu connues de compositeurs célèbres. — Direction: DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
Caracas
Ce soir à 9 h. 30 : Variétés continentales. — Direction: VYER, 31.7 m., 5.8 meg.
Londres
Ce soir à 10 heures: Fanfare des Welles Guards de la Majesté. Direction: voir émission précédente de Londres.
Berlin
Ce soir à 10 h. 15: Les Olympiades de la direction de M. Henri Tomasi, précédentes de Berlin.
Radio-Columbia
Ce matin à 9 h. 30. — Direction: TPA2, 15.8 m., 15.242 kg. — Concert sous la direction de M. Henri Tomasi, avec les concours de M. André Pascal, violoniste.
1—Marie (ouverture) de Hérold;...
2—Divertissement de Grieg-Mottl;
3—Méditation de Monteverdi;
4—Concerto pour violon et orchestre de André Pascal;
(Soliste: M. A. Pascal)
5—Etude pour orchestre de Ivan Debouze.
6—Paraphrase sur un chant populaire breton de René Corniot;
7—Rhapsodie bretonne de Saint-Saëns;
8—La Korrigane (suite de ballet) de Ch.-M. Widor.

Longueurs d'Ondes

Postes	Mètres	Kilocycles
CKAC	329.7	916
CKCV	411.1	730
CKCH	259.0	1,120
CHRC	465.0	645
CKCV	222.0	1,350
CKCH	454.0	660
WABC	248.4	845
CHNC (N-Car)	247.8	1,210
WEAF	329.7	730
WGTV	375.0	790
WTIC	283.0	1,060
WLWL	275.0	1,100

Paul Gouin à la radio demain soir

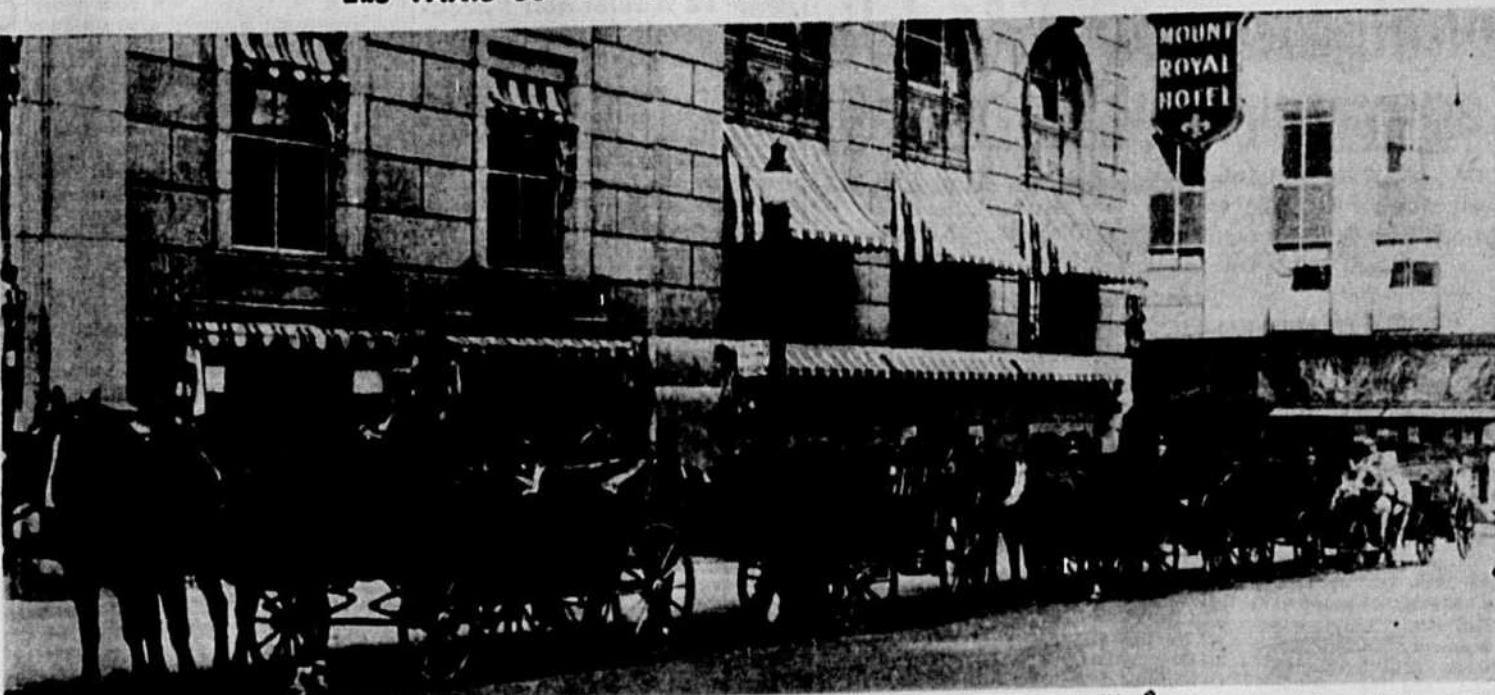
Le chef de l'Action Libérale Nationale, Paul Gouin, parlera de nouveau à la radio mercredi soir prochain, le 12 août, de 8 h. à 9 h. P.M. (heure avancée). Cette causerie sur la politique provinciale sera transmise par le réseau français de Radio-Canada qui comprend les postes suivants: C R C M Montréal; C R C K Québec; C H N C, New Carlisle; C K C H Chicoutimi.

À 8 h. (heure d'été)
GRANDE ASSEMBLEE
au Marché St-Jacques
à MONTREAL
à laquelle

Le roi Edouard VIII continue sa croisière en Yougoslavie
Sibenik, Yougoslavie, 10. (P.-A.) — Le roi Edouard VIII, sous le nom de duc de Lancaster, a commencé aujourd'hui sa croisière dans les eaux yougoslaves, à bord du yacht Nahlin, escorté de deux destroyers, le Grafton et le Glowworm. L'itinéraire exact de cette excursion de plaisir n'a pas été rendu public: le capitaine l'a reçu sous pli cacheté, alors qu'il était en mer.

Néanmoins, les populations s'apprêtent à faire fête, partout, au monarque anglais, malgré qu'il voyage incognito. Le yacht royal a jeté l'ancre pour la nuit dans le port de Tager, un port de pêche très pittoresque de l'île de Dugi.

LES TAXIS SONT DISPARUS DES RUES DE MONTREAL



Nos bons cochers de fiacre étaient hier au septième ciel. On les réclamait de toutes parts, ils ne parvenaient pas à répondre à toutes les demandes. Ceux du square Dominion, par exemple, à qui ne vont généralement que les touristes en mal d'impressions nouvelles, ont été appelés à faire le service des voitures de place devant l'hôtel Mont-Royal et d'autres maisons de la même importance. La photo ci-contre est une véritable scène de grève. Elle représente une station de taxis, celle du coin des rues Metcalfe et Sainte-Catherine, où il n'y a pas une seule voiture, pas plus d'ailleurs qu'aux autres postes. (Photo Canada).

Aventureux périple de deux jeunes gens

De Ste-Catherine au golfe du Mexique, aller et retour, en chaloupe à voile

Sainte-Catherine, 10. (P.C.) — Exactement une année après son départ, le petit voilier de 20 pieds "Venture", qui a pour équipage deux jeunes gens de Sainte-Catherine, est revenu ici, aujourd'hui. Il est entré au port avec autant de simplicité qu'il s'en était allé à Niagara-Falls, et cependant il avait fait une croisière de 6,000 milles, étant allé jusqu'au golfe du Mexique.

Les deux jeunes gens, Jules Dugas et Walter Bell, ont été accueillis chaleureusement par des amis et des parents qui les attendaient sur le quai.

"Nous avons couvert environ 6,000 milles, a dit Bell. Nous avons suivi autant que possible les eaux intérieures, tout particulièrement en revenant. Partout, on nous a très bien accueillis. Notre voilier a suscité partout un vif intérêt.

"Nous avons eu du gros temps, mais notre bateau s'est bien comporté et nous n'avons eu que des accidents mineurs."

Une petite Américaine a été retrouvée en Espagne

Avec l'armée rebelle du nord, 10. — Reynolds Packard, correspondant de l'Unité Press qui accompagne les rebelles du nord, a réussi hier à localiser Mercedes Cassau, petite Américaine de 8 ans, et à s'assurer qu'elle était en sûreté.

La mère avait demandé à l'ambassade américaine de Paris de retrouver son enfant. Celle-ci en appela au journaliste Packard lequel obtint la coopération de l'état-major rebelle. Finalement, un officier rebelle réussit à parler au téléphone à cette enfant qui logeait chez une famille espagnole à Barholla, près de Boadilla, sur la route de Madrid à Burgos.

PRINCESS - "Maintenant"

"SECRET AGENT"
MADEIRA CARROLL
WILL HAY dans "DANDY DICK"
10 à 1, 15c. - 1 à 6, 25c. - 6 à 11, 50c.

ALL-STAR VAUDEVILLE
présentant
CAMPBELL ROYALISTS
H.C.S. ROYALTY OF YONGE
2 GRANDS FILMS
"AND SUDDEN DEATH"
RANDOLPH SCOTT - FRANCES DRAKE
"THE BISHOP'S ADVENTURE"
MAURICE O'NEILL - EDWARD GIBSON

CAPITOL
MANY BAR LANCING
"I STAND CONDEMNED"
GUNKER BEAN OWEN DAVID JR. LOUISE LATIMER

CLARK GABLE
JEANETTE MACDONALD
dans
"San Francisco"
4ième et dernière semaine

PALACE
Clark Gable
Jeanette MacDonald
dans
"San Francisco"
4ième et dernière semaine

Causerie de M. Long à la radio

Il condamne le défaitisme et se réjouit de l'état rassurant de nos finances

La création de deux comités pour les 35,000 électeurs de Westmount, tel est le projet de M. John W. Long, candidat libéral officiel dans ce comté. Dans une causerie prononcée à la radio, il s'est engagé à en amener la prompte réalisation. Par ailleurs, M. Long analyse le programme de réformes remédiatrices du premier ministre Godbout, en insistant sur la répercussion qu'il exercerait sur Westmount et les autres agglomérations urbaines.

"Les mesures préconisées par M. Godbout, pour venir en aide à l'agriculture et contribuer à sa prospérité, dit-il, sont conformes à la tradition bien libérale qui consiste à travailler pour le bien de toutes les classes de la société, sans exception, et non pour celui de quelques-unes en particulier. M. Long souligne aussi que, sous un régime libéral, la situation financière de la province de Québec en était arrivée à faire l'envie de toutes les autres provinces du Dominion.

"La province de Québec, ajouta-t-il, avec la dette par tête la moins considérable de toutes les provinces du Dominion, exception faite de l'île du Prince-Edouard, a réussi à passer à travers les années difficiles de la crise économique, de telle façon, que ses obligations sont aujourd'hui les mieux cotées du Canada. Ses dépenses administratives, pour la dernière décennie, sont de beaucoup inférieures à celles de l'Ontario et ce fait illustre bien la prudence dont a fait preuve l'administration libérale, afin d'éviter les déboursés inutiles. L'orateur condamne l'attitude des défaitistes qui prétendent les pires calamités pour ajouter qu'ils devraient plutôt se réjouir de ce que la situation soit aussi rassurante qu'elle l'est présentement.

"La minorité de langue anglaise, dit M. Long, est assurée que ses intérêts seront sauvegardés et tous les citoyens de langue anglaise, qu'ils soient d'origine anglaise, écossaise, irlandaise, galloise ou juive, se doivent d'aller voter le 17 août, en faveur des libéraux, qui leur garantissent l'obtention de leurs prérogatives. L'orateur cite quelques extraits d'une causerie radiophonique récemment prononcée par l'hon. J. L. Ralston, ancien ministre libéral de M. King, dans laquelle ce dernier déplorait les appels aux préjugés et exprimait sa confiance dans l'esprit de tolérance des Canadiens, esprit qui a présidé aux destinées du Canada depuis la Confédération.

Le conférencier ajouta que le comté de Westmount, le plus important de ceux qui sont détenus par la minorité de langue anglaise, serait mieux desservi par un député connaissant parfaitement les deux langues officielles, plutôt que par un représentant ne parlant que l'anglais.

Il traita de quelques-uns des projets de réforme contenus dans le programme Godbout et pria ses auditeurs de voter en faveur d'un bon gouvernement, sous l'égide de M. Godbout, plutôt que de donner leurs suffrages à des hommes qui recourent uniquement aux passions et aux préjugés.

L'enquête sur le charbon à Toronto

La commission tiendra des séances dans cette ville à compter de demain

Toronto, 10. (P.C.) — La commission extra-parlementaire qui enquête sur l'importation et la distribution du charbon siégera à Toronto à compter de demain. La commission, qui a déjà tenu des séances publiques à Montréal et à Québec, passera une semaine, peut-être deux, dans cette ville.

Le premier témoin à comparaître sera M. Alfred Rogers, président de la compagnie Elms Rogers. A la demande du médecin de M. Rogers, le public ne sera pas admis, cependant on communiquera par publication des copies du témoignage.

La commission entendra dans la suite plusieurs représentants de grandes maisons d'importation et nombre de détaillants.

Le commissaire chargé de l'enquête à Toronto est le Dr H. M. Tordy. Il sera secondé dans ses fonctions par le professeur K. W. Taylor, de l'université McMaster, conseiller économique, et M. F. A. McGregor, registraire pour la loi d'enquête sur les cartels. Ce dernier représente le ministère du Travail auquel l'enquête ressortit.

Audacieuse expérience de vol stratosphérique

Chicago, 10. (P.C.) — La première envolée transcontinentale à une altitude voisine de la stratosphère se fera le 15 septembre. Un appareil auquel on donne le nom de "tube d'essai volant" a été fabriqué par la société d'aviation Transcontinental and Western Air Line. On fait présentement des essais préliminaires. L'appareil s'est élevé en 30 minutes à une altitude de 30,000 pieds. Cette altitude marque le sommet de la couche stratosphérique que le célèbre aviateur Wiley Post avait appelé "stratosphère", nom qui devint vite populaire. L'envolée que l'on prépare prouvera, espère-t-on, si le vol stratosphérique peut servir au transport des passagers. Le nouvel appareil volera de Los-Angeles à New-York.

Le Dr George Laughton, hôte du Kiwanis de Québec

Les membres du club kiwanis St-Laurent tiendront aujourd'hui, au Queen's, leur déjeuner hebdomadaire sous la présidence de M. Jack Guilboird.

Le conférencier du jour sera le docteur George Laughton, de Toledo Ohio. Tous les membres sont priés d'être présents.

Depuis 50 ans —
Le Repos qui Rafrâchit
BUVEZ
Coca-Cola

Franco promet d'établir un gouvernement corporatif

Le chef de l'insurrection fasciste dit que la victoire est assurée à son armée

Interview

Lisbonne, Portugal, 10. (P.A.) — Le général Francisco Franco, chef de la réaction nationaliste, a déclaré, aujourd'hui, dans une interview publiée ici, que si les insurgés emportent la victoire, ils établiront en Espagne un système de gouvernement corporatif analogue à ceux établis en Italie, en Allemagne et au Portugal.

"L'armée fait oeuvre de chirurgien pour sauver l'Espagne de la mort," a-t-il dit. "L'opération qui rendra la forme d'une dictature militaire, durera aussi longtemps qu'il le faudra."

Les politiciens nationalistes, a-t-il dit encore, seront priés de collaborer à titre d'"experts politiques". Tous les civils qui ont été armés et qui combattent pour la cause de l'insurrection, seront priés de rendre leurs armes et de retourner à leurs écoles, bureaux et ateliers.

"La victoire de notre armée est maintenant absolument assurée," a-t-il affirmé.

Il a déclaré qu'il cherchait à amener la reddition de Madrid en assurant la ville. Cette opération, selon lui, affaiblirait et asseoirait la population et provoquerait des émeutes.

"Notre siège causera une telle panique que le gouvernement de Madrid sera forcé par la population à abdiquer. Le gouvernement a déjà fait les arrangements voulus pour l'enlèvement en avion des chefs de l'insurrection."

Le général Franco ne veut ni bombarder la capitale ni en faire l'assaut, parce qu'il y a des milliers de personnes à Madrid qui sont de cœur d'âme avec l'insurrection.

"Je ne puis pas oublier que tous les Espagnols, même ceux qui ont des idées fausses ou égarées, ont droit à la pitié. C'est pourquoi je ferai en sorte que seuls soient sévèrement punis les chefs et ceux qui sont directement responsables des atrocités commises."

Armée communiste en Espagne

(Suite de la page 1)

ion des 14,000 sujets allemands qui ont été envoyés en Espagne, 300 d'entre eux seulement auraient manifesté le désir de rester dans ce pays.

L'évacuation des sujets allemands d'Alcantara avait été effectuée jusqu'à présent par des avions. Le gouverneur de Madrid a fait saisir ces avions.

Madrid sous la menace de l'émeute

Washington, 10. (P.A.) — Alarmé par une fusillade qui a éclaté non loin de l'ambassade des Etats-Unis, un autre groupe de citoyens américains actuellement à Madrid s'est levé ce soir à fuir cette ville menacée par l'émeute, tandis qu'il est encore possible de sortir de la ville.

Une vingtaine de citoyens américains, a-t-on rapporté au Département d'Etat, ayant été avertis par l'ambassade que la situation à Madrid devenait de plus en plus sérieuse, ont décidé de partir pour Valence.

Ces nouvelles de Madrid étant parvenues au Département d'Etat, l'état-major de la flotte s'est rendu chez le président Roosevelt et a discuté avec lui la question d'envoyer une escadre dans les eaux européennes pour protéger la vie des citoyens américains.

Les Etats-Unis maintiennent actuellement une escadre dans les eaux européennes.

La dernière communication reçue par le Département d'Etat de son représentant à Madrid consistait en une dépêche disant qu'au cours des dernières nuits, il y a eu une fusillade continue dans les environs de l'ambassade. Le chargé d'affaires Eric C. Wendell décrit la situation à Madrid comme étant devenue "très menaçante au cours des deux derniers jours".

Blocus autour de l'Espagne

Londres, 10. (P.A.) — Dans les milieux autorisés, on dit, ce soir, que l'on peut s'attendre à ce que les puissances européennes qui signent le pacte de neutralité de la France, enverront l'Espagne d'un blocus "hermétique".

La Grande-Bretagne a envoyé, aujourd'hui, une nouvelle note de protestation à l'Espagne, la troisième depuis le début de la guerre civile. Cette note a été occasionnée par la mort du capitaine Rupert Savile, survenue au cours du bombardement de Dijon par les rebelles. Le yacht de Savile a été atteint par les obus.

Les deux premières protestations, envoyées à la fois aux insurgés et au gouvernement, ont été occasionnées par le bombardement de navires anglais dans le détroit de Gibraltar.

La mort du capitaine Savile, assure-t-on, hâtera la conclusion du pacte de neutralité des neutres puissances. On s'attend ici que l'Angleterre, en s'abstenant de mesures de représailles, évitant cet incident, donnera l'exemple à l'Allemagne et à l'Italie.

Des sujets de ces deux pays ont été tués dans la guerre civile.

L'attaché naval de l'ambassade espagnole, le capitaine Manuel Medina, s'est présenté, aujourd'hui, à l'Amirauté et a exprimé ses regrets touchant la mort de Savile.

Navire disparu dans le lac Supérieur

Green-Bay, Wisconsin, 10. (P.A.)

Le capitaine du poste des gardes d'Esch-Harbor fait rechercher une embarcation à moteur, ayant à bord 20 personnes, dont on est sans nouvelle depuis samedi soir. Elle est apparue disparue dans le lac Supérieur.

Le navire, qui porte le nom de "Faith", aurait perdu sa route dans l'après-midi de samedi, les eaux de forêt font planer sur la surface du lac. Le "Faith" se rendait à Isle-Royale. Il était parti de Portage, Michigan. La distance est parcourue d'ordinaire en sept heures.

Grève dans un service public

Toledo, Ohio, 10. (P.A.)

Les employés syndiqués de la compagnie "Ohio Fuel Gas" et de sa filiale, "The Northwestern Ohio Natural Gas", ont déclaré la grève, aujourd'hui, ne laissant pour assurer l'approvisionnement de la ville en gaz qu'un personnel très restreint. La ville de Toledo a une population de 300,000 âmes. On se demande si ces quelques employés ne quitteront pas aussi l'ouvrage et si la ville ne sera pas privée entièrement de gaz.

48 feux de forêt dans la région du Sault-St-Marie

On rapporte que tout le sud-ouest de l'Alberta est en flammes

Toronto, 10. (P.C.)

Les feux de forêt continuent à faire rage dans les bois de Sudbury, du Sault-Sainte-Marie et de Coldwater. Cependant, le feu de forêt qui menaçait les cottages près de Coldwater, 10 milles au nord d'Orillia, était sous contrôle ce soir. On rapporte qu'il y a 48 feux de forêt différents dans la région du Sault-Sainte-Marie. Huit cents hommes les combattent. On les transporte par avions aux endroits accessibles de cette façon seulement. On attribue à un orage électrique qui a éclaté dimanche, 18 nouveaux feux de forêt.

On a appris, aujourd'hui, au ministère des Terres et Forêts, que M. Stanley Stevens, de Wainwright, garde-forestier du district de Sioux Lookout, avait trouvé la mort en combattant un feu de forêt.

Calgary, 10. (P.C.)

Tout le sud-ouest de l'Alberta était en flammes aujourd'hui. Les feux de forêt font rage en plusieurs endroits. On rapporte au moins six incendies importants.

Aux Etats-Unis

Duluth, Minnesota, 10. (P.A.)

Des milliers d'hommes et de jeunes gens combattent le long du rivage du lac Supérieur les feux de forêt qui menacent de détruire leurs maisons. Dans le nord de l'Etat, 3,000 ouvriers de la W.P.A. se sont joints à ceux qui luttent déjà contre l'élément destructeur. Quarante-cinq personnes ont reçu l'ordre de se tenir prêtes à évacuer leurs maisons au premier signal. Une douzaine d'incendies sont hors de contrôle.

Sandpoint, Idaho, 10. (P.C.)

Six cents hommes ont été mobilisés, aujourd'hui, pour combattre un feu qui ravageait 500 acres de forêt à six milles de Porthill, sur la frontière canadienne.

M. Bouchard a pour adversaire un simple laissé pour compte

(Suite de la page 1)

Hincinthe si on n'acceptait pas l'homme qu'il proposait.

Le meilleur moyen pour l'opposition de se trouver un candidat dans Saint-Hyacinthe aurait été de le choisir à une convention régulière. C'est ce que demandaient un grand nombre de conservateurs, surtout ceux de la vieille paroisse conservatrice de Saint-Denis, mais il semble que tout ait été décidé sans les consulter. Au point où en sont les choses, M. Albert Rionx se trouve à être candidat de l'Union nationale sans avoir été choisi par une convention régulière des électeurs de Saint-Hyacinthe. On reconnaît volontiers que M. Duplessis est le chef, mais on regrette que les électeurs du comté de Saint-Hyacinthe n'aient pas eu leur mot à dire dans le choix du candidat. Il est vrai que Me Leblanc et le Dr Beauregard se sont tous deux ralliés à la candidature de M. Rionx, mais c'est après beaucoup d'hésitation de leur part et non sans arrière-pensée.

La ville de Windsor retrouve son autonomie

Toronto, 10. (P.C.)

La nouvelle ville de Windsor, formée il y a un peu plus d'un an de la fusion des municipalités d'East-Windsor, Walkerville, Windsor et Sandwich, aura bientôt une forme d'administration. L'hon. David Croll, ministre du bien-être et des affaires municipales, a annoncé, aujourd'hui, que la commission des finances, qui surveillait l'administration de la ville depuis le 1er juillet 1935, c'est-à-dire depuis la fusion des quatre municipalités en une seule, avait été dissoute. C'est le retour à l'autonomie, a déclaré le maire George Bennett, de Windsor.

M. Jenckes veut que l'abbé Coughlin dépose de l'argent

Providence, R.I., 10.

Frederick L. Jenckes a refusé l'offre que lui faisait l'abbé Coughlin de lui donner un billet de \$25,000, au sujet du pari qu'il a pris, relativement au parti qui l'emporterait dans la Rhodé Island.

"Votre offre d'un billet n'est pas satisfaisante," a répondu Jenckes. Vous savez bien qu'une telle note ne serait pas remboursable. Mon pari est déposé argent comptant et je compte que vous ferez de même d'ici au 18 août."

Hommage aux 57 victimes de Barnsley

Barnsley, Yorkshire, 10. (P.C.)

Le 13 août, on chômera dans toutes les mines de charbon de Grande-Bretagne, les mineurs rendront de la sorte un tribut d'hommage à la mémoire des 57 ouvriers qui ont perdu la vie dans l'explosion à la mine Wharfedale Woodmoor, survenue la semaine dernière. Jeudi prochain sera jour de deuil dans tous les centres charbonniers.

Le fédéral doit s'occuper de la province

(Suite de la page 1)

ais de l'impudence d'un Bennett, d'un Meighen ou d'un Borden. Mais Meadams et Messieurs, prenez garde, l'esprit de parti est moins dangereux que l'esprit de contradiction qui possède nos adversaires.

L'Union Nationale n'a rien de national, c'est l'Union du parti pris, possédée de l'esprit de contradiction. C'est l'union des conservateurs provinciaux avec ces hommes qui ont toujours attaqué les libéraux, ceux là mêmes qui ont attaqué et fait tomber notre grand Sir Wilfrid Laurier. Ce sont les conservateurs qui se recroquent aujourd'hui du manteau du nationalisme pour continuer leur attaque, pour diviser les canadiens français entre eux afin de remporter le pouvoir. Divise ad impera. On veut diviser le canadien français contre lui-même, oubliant que la division et la multiplication des parties amène, comme on l'a vu partout en Europe, le communisme."

Trop et pas assez

"L'adversaire, continua l'orateur, n'a que deux reproches à adresser à l'honorable M. Godbout et à son programme. Le premier reproche que M. Duplessis et ses cohortes font, c'est que le programme promet trop. L'autre reproche, c'est que nous ne promettons pas assez. Mais entre le trop et le pas assez, il y a la juste mesure et c'est ce que nous avons adopté dans notre programme. Nous avons adopté la modération. Nous avons fait la promesse, mais il y en a une que je récite avec emphase c'est celle de me conduire comme un honnête homme, c'est celle de rester toujours indépendant de toute influence dans l'exécution de mes devoirs envers la population, c'est celle d'établir le règne de la justice. Vous voyez là la base des grands principes du parti libéral, c'est là la doctrine libérale."

Le programme

L'hon. M. Gagnon énuméra ensuite rapidement les grandes lignes de son programme qu'il a d'ailleurs déjà exposé. Il déclara qu'il voulait avant tout réformer la loi électorale de la province. Nous voulons, a-t-il dit, une réforme complète. Nous voulons non seulement abolir la loi Dillon, abolir les bulletins de vote sans talons, mais nous voulons aussi rendre plus facile l'entrée d'un plus grand nombre de notre population dans la vie publique et politique de notre province.

Nous voulons également développer l'industrie et le commerce et dans la campagne et dans la grande ville. C'est ainsi que nous voulons aider le petit épicer du coin. Je veux, je l'ai toujours voulu, permettre à l'épicier du coin la vente du vin.

Je veux également attirer dans notre province des industries étrangères, attirer dans notre province le capital étranger, je veux établir la confiance et le calme afin que ce capital étranger inquiet chez lui des crises sociales universelles s'en vienne ici, confiant dans notre population réputée pour son calme et son amour du travail.

Je veux et nous combattrons le cumul des fonctions, non seulement chez les représentants du peuple mais aussi chez les fonctionnaires du gouvernement.

Faisant ensuite allusion à la campagne de violence et de démagogie de l'adversaire, l'hon. M. Gagnon termina en soulignant que de tels actes démontrent l'indignité de l'Union Nationale à gouverner le pays. C'est alors que M. Gagnon reprit son siège en disant qu'il voulait faire pour sa province ce qu'il avait fait pour son comté qu'il a aidé et fait travailler depuis qu'il a fait affaires dans Saint-Jacques. M. Gagnon fut applaudi frénétiquement pendant plusieurs minutes.

L'hon. M. Rinfret

L'hon. M. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat et député de Saint-Jacques, a fait l'éloge de l'hon. M. Gagnon tant comme simple citoyen que comme chef d'industrie, et il rappela plusieurs exemples de la générosité de M. Gagnon vis-à-vis ses employés malades et âgés, qu'il gardait à son emploi même quand il diminuait leur capacité de travail.

"Vous voyez dans M. Gagnon le patron modèle à tout égard. Ah, si tous nos chefs d'industrie, si toutes nos industries avaient à leur tête un homme comme M. Gagnon, disposé à partager judicieusement ses profits avec ses employés, à protéger ses employés trop âgés, à démontrer en tout temps sa générosité, il n'y aurait pas de crise sociale, il n'y aurait pas de difficulté entre patrons et ouvriers en notre pays."

"Je ne peux pas vous dire combien je suis heureux de vous avoir entendus l'applaudir. Mais je ne suis pas surpris, car je connais l'intelligence de la population de Saint-Jacques et je sais que vous allez la garder à la tête du ministère de l'Industrie et du Commerce, je sais que vous allez la garder pour vous en lui donnant lundi prochain la plus grosse majorité que ce comté a jamais donnée."

Pas de permission

"Je n'ai pas la permission de vous parler! Mais ne vous méprenez pas, j'ai la permission de notre chef, l'hon. M. King, comme aussi l'hon. M. Cardin à sa permission et aussi comme, avec cette même permission, l'hon. M. Lapointe viendra aussi vous adresser la parole en faveur du parti libéral. Ah oui, M. King sait bien, lui, que la lutte se fait toujours et se fait actuellement entre les rouges et les bleus et que c'est une lutte entre les principes du parti conservateur et ceux du grand parti libéral."

"Mais je n'ai pas la permission de nos adversaires! Nos adversaires ne nous permettent pas, nous du fédéral, d'être leurs adversaires, de leur faire la lutte! L'hon. M. O'Nease Gagnon est venu nous faire des menaces, lui l'ancien ministre de M. Bennett, l'ancien ministre battu du parti conservateur fédéral, il est venu affirmer que l'électorat vengera l'Union Nationale si nous nous occupons du provincial en faveur du parti libéral, en faveur de l'hon. M. Godbout et de votre candidature. Mais dites moi, de quel droit vient-il parler ainsi. Faut-il donc, pour avoir le droit de s'occuper des affaires de notre propre province, être un ancien ministre de M. Bennett et plus que ça, un ancien ministre battu qui nous a vu battu comme nous avons battu le chef."

"Ah non, jamais! et si M. Duplessis veut faire la lutte provinciale avec un M. Gagnon, s'il veut aider l'Université de Montréal avec un Sam Gobeil, ministre et ministre battu de M. Bennett, si M. Duplessis veut s'occuper des choses de la province avec un ministre fédéral que nous avons battu, de quel droit nous empêcherait-il nous les vainqueurs, de venir leur faire la lutte?"

"C'est d'ailleurs notre droit et notre devoir comme citoyens de cette province et comme représentants du peuple de cette province."

L'hon. M. Rinfret parla ensuite de la réjouissance du parti libéral dans la province, qui est venue sans crainte se présenter devant le peuple avec un homme nouveau et un programme nouveau réformé et puisé à même le peuple lui-même, à même ses ambitions légitimes.

"Mais nous ne renions pas les hommes qui se sont retirés, qui après avoir été élus par des majorités importantes, se retirent puisque le peuple est inquiet. Ils n'ont pas à rougir, c'est sous leur administration que la province s'est mise à la tête de toutes les autres. Ceux-là se sont retirés. La doctrine libérale n'est pas changée, quand bien même il y aurait eu quelques imprudences. Et toujours courageux, soucieux du plus grand bien du pays, le parti libéral revient devant la population confiant avec un programme nouveau et des hommes nouveaux avec l'ambition d'exécuter les réformes que le peuple demande."

Une crainte réalisée

L'hon. M. Rinfret rappela ensuite les craintes que lui inspirait cette fameuse Union nationale de novembre dernier qui est maintenant l'union des conservateurs tout simplement, puisque le chef actionniste est disparu, après avoir été trahi. M. Rinfret prit l'auditoire à témoin que toutes ces craintes s'étaient réalisées.

"Quoi qu'il arrive, messieurs et messieurs, lundi prochain, il faudra voter. Rappelez-vous que M. Duplessis a fait quand il s'est aperçu que le gouvernement perdait du terrain. Qu'a-t-il fait? A-t-il respecté l'engagement qu'il avait pris devant le peuple qui avait appuyé l'Union Duplessis-Gouin? Non, il n'a eu qu'une idée, il a trahi et il a voulu que le parti conservateur fût seul à en profiter. Il a signé un billet prometteur et il a refusé de payer. Il avait donné sa parole à M. Gouin et à la population et il a manqué à sa parole."

En qui avoir confiance

"Je ne demande rien aux conservateurs, mais je demande aux libéraux qui nous ont abandonné pour aller à l'Union nationale, parce que M. Gouin y était, je leur demande s'ils sont satisfaits d'avoir été trahis. Est-ce qu'ils vont éprouver et appuyer M. Duplessis, après avoir été trahis? S'il y en a qui ne sont pas encore revenus au sein du grand parti libéral rénové, je leur demande d'appuyer la sincérité de M. Godbout, le programme de M. Godbout et le dévouement d'un ministre comme vous en avez un dans l'hon. M. Gagnon. Moi, personnellement, j'ai un vote à donner, et j'avoue que j'aurai beaucoup plus confiance lundi prochain dans le sang froid et le courage de l'hon. M. Godbout que dans la démagogie de M. Duplessis, qui se présente maintenant à l'électorat sous le manteau de l'Union nationale, comme le parti conservateur s'était présenté en 1911 sous le manteau du nationalisme, pour battre Sir Wilfrid Laurier et élire M. Borden, comme il s'est présenté en 1925 sous le manteau d'un patenaudisme qui cachait M. Meighen; en 1930, derrière M. Bennett, et enfin sous le manteau de la reconstruction d'un M. Stevens, qui cachait encore M. Bennett."

"J'aurai plus confiance, quand je mettrai ma croix en face du nom de M. Godbout, dans l'enseignement que recevra mon enfant de l'hon. M. Bertrand que de MM. Grégoire et Hamel. J'aurai plus confiance pour le salut de l'ouvrier en l'intégrité et la générosité de l'hon. M. Gagnon qu'en la démagogie grossière d'un William Tremblay."

L'hon. M. Rinfret termina alors en présentant M. Fontaine, dont il fit un éloge délicat. M. Fontaine souleva la foule d'enthousiasme avec un exposé très clair de la situation. Il fut suivi de MM. Lamonde et Rochon qui adressèrent également la parole.

Tournée de M. Godbout dans trois comtés

(Suite de la page 1)

Il ensuite, et je ne veux pas vous faire un appel contre mes adversaires."

"Je viens seulement vous demander si nous n'avons pas fait de notre mieux dans le passé, et si nous ne sommes pas ministres de l'Agriculture ne vous est pas un garant de l'avenir. Je vous demande d'avoir confiance dans le programme agricole que j'ai exposé dans cette province pour le relèvement de l'agriculture, duquel relèvement dépend la prospérité de toutes les classes de la population."

"Notre programme comprend aussi, et cela est également important, essentiel même dans une bonne administration, une meilleure compréhension entre toutes les races et toutes les classes qui vivent dans la province de Québec."

En français, M. Godbout reprit: "Je viens tout simplement vous dire bonjour, mes bons amis, et vous demander votre support pour le programme que nous avons élaboré; et ce support nous vous le demandons entier afin que nous puissions nous mettre à la tâche d'appliquer ce programme. S'il y a une région dont le progrès signifie le progrès du reste de la province de Québec, c'est bien celle de Châteauguay-Beauharnois-Huntingdon, qui donne l'exemple aux autres dans le domaine de l'agriculture. Deux de vous comtés ont laissé le parti libéral à la dernière élection, et je pense qu'ils le regretteront aujourd'hui. Je vous demande qu'ils reviennent cette fois au parti libéral rénové, au parti qui sait s'adapter aux besoins nouveaux dans des temps nouveaux. Nous voulons un développement intense de l'agriculture qui est synonyme d'un essor vers le progrès. Et ce ne sont pas les choses irréalisables que nous présentons. Les problèmes que nous présentons ont une solution relative facile. En tout cas, nous allons nous y atteler. Je ne veux pas vous quitter sans vous dire toute l'attention que nous porterons au progrès de cette commission de l'industrie laitière, fondée il y a quelques années seulement; commission destinée à faire prospérer bon nombre de comtés

avec un M. Gagnon, s'il veut aider l'Université de Montréal avec un Sam Gobeil, ministre et ministre battu de M. Bennett, si M. Duplessis veut s'occuper des choses de la province avec un ministre fédéral que nous avons battu, de quel droit nous empêcherait-il nous les vainqueurs, de venir leur faire la lutte?"

"C'est d'ailleurs notre droit et notre devoir comme citoyens de cette province et comme représentants du peuple de cette province."

L'hon. M. Rinfret parla ensuite de la réjouissance du parti libéral dans la province, qui est venue sans crainte se présenter devant le peuple avec un homme nouveau et un programme nouveau réformé et puisé à même le peuple lui-même, à même ses ambitions légitimes.

"Mais nous ne renions pas les hommes qui se sont retirés, qui après avoir été élus par des majorités importantes, se retirent puisque le peuple est inquiet. Ils n'ont pas à rougir, c'est sous leur administration que la province s'est mise à la tête de toutes les autres. Ceux-là se sont retirés. La doctrine libérale n'est pas changée, quand bien même il y aurait eu quelques imprudences. Et toujours courageux, soucieux du plus grand bien du pays, le parti libéral revient devant la population confiant avec un programme nouveau et des hommes nouveaux avec l'ambition d'exécuter les réformes que le peuple demande."

Une crainte réalisée

L'hon. M. Rinfret rappela ensuite les craintes que lui inspirait cette fameuse Union nationale de novembre dernier qui est maintenant l'union des conservateurs tout simplement, puisque le chef actionniste est disparu, après avoir été trahi. M. Rinfret prit l'auditoire à témoin que toutes ces craintes s'étaient réalisées.

"Quoi qu'il arrive, messieurs et messieurs, lundi prochain, il faudra voter. Rappelez-vous que M. Duplessis a fait quand il s'est aperçu que le gouvernement perdait du terrain. Qu'a-t-il fait? A-t-il respecté l'engagement qu'il avait pris devant le peuple qui avait appuyé l'Union Duplessis-Gouin? Non, il n'a eu qu'une idée, il a trahi et il a voulu que le parti conservateur fût seul à en profiter. Il a signé un billet prometteur et il a refusé de payer. Il avait donné sa parole à M. Gouin et à la population et il a manqué à sa parole."

En qui avoir confiance

"Je ne demande rien aux conservateurs, mais je demande aux libéraux qui nous ont abandonné pour aller à l'Union nationale, parce que M. Gouin y était, je leur demande s'ils sont satisfaits d'avoir été trahis. Est-ce qu'ils vont éprouver et appuyer M. Duplessis, après avoir été trahis? S'il y en a qui ne sont pas encore revenus au sein du grand parti libéral rénové, je leur demande d'appuyer la sincérité de M. Godbout, le programme de M. Godbout et le dévouement d'un ministre comme vous en avez un dans l'hon. M. Gagnon. Moi, personnellement, j'ai un vote à donner, et j'avoue que j'aurai beaucoup plus confiance lundi prochain dans le sang froid et le courage de l'hon. M. Godbout que dans la démagogie de M. Duplessis, qui se présente maintenant à l'électorat sous le manteau de l'Union nationale, comme le parti conservateur s'était présenté en 1911 sous le manteau du nationalisme, pour battre Sir Wilfrid Laurier et élire M. Borden, comme il s'est présenté en 1925 sous le manteau d'un patenaudisme qui cachait M. Meighen; en 1930, derrière M. Bennett, et enfin sous le manteau de la reconstruction d'un M. Stevens, qui cachait encore M. Bennett."

"J'aurai plus confiance, quand je mettrai ma croix en face du nom de M. Godbout, dans l'enseignement que recevra mon enfant de l'hon. M. Bertrand que de MM. Grégoire et Hamel. J'aurai plus confiance pour le salut de l'ouvrier en l'intégrité et la générosité de l'hon. M. Gagnon qu'en la démagogie grossière d'un William Tremblay."

L'hon. M. Rinfret termina alors en présentant M. Fontaine, dont il fit un éloge délicat. M. Fontaine souleva la foule d'enthousiasme avec un exposé très clair de la situation. Il fut suivi de MM. Lamonde et Rochon qui adressèrent également la parole.

"Vous voyez dans M. Gagnon le patron modèle à tout égard. Ah, si tous nos chefs d'industrie, si toutes nos industries avaient à leur tête un homme comme M. Gagnon, disposé à partager judicieusement ses profits avec ses employés, à protéger ses employés trop âgés, à démontrer en tout temps sa générosité, il n'y aurait pas de crise sociale, il n'y aurait pas de difficulté entre patrons et ouvriers en notre pays."

"Je ne peux pas vous dire combien je suis heureux de vous avoir entendus l'applaudir. Mais je ne suis pas surpris, car je connais l'intelligence de la population de Saint-Jacques et je sais que vous allez la garder à la tête du ministère de l'Industrie et du Commerce, je sais que vous allez la garder pour vous en lui donnant lundi prochain la plus grosse majorité que ce comté a jamais donnée."

Pas de permission

"Je n'ai pas la permission de vous parler! Mais ne vous méprenez pas, j'ai la permission de notre chef, l'hon. M. King, comme aussi l'hon. M. Cardin à sa permission et aussi comme, avec cette même permission, l'hon. M. Lapointe viendra aussi vous adresser la parole en faveur du parti libéral. Ah oui, M. King sait bien, lui, que la lutte se fait toujours et se fait actuellement entre les rouges et les bleus et que c'est une lutte entre les principes du parti conservateur et ceux du grand parti libéral."

"Mais je n'ai pas la permission de nos adversaires! Nos adversaires ne nous permettent pas, nous du fédéral, d'être leurs adversaires, de leur faire la lutte! L'hon. M. O'Nease Gagnon est venu nous faire des menaces, lui l'ancien ministre de M. Bennett, l'ancien ministre battu du parti conservateur fédéral, il est venu affirmer que l'électorat vengera l'Union Nationale si nous nous occupons du provincial en faveur du parti libéral, en faveur de l'hon. M. Godbout et de votre candidature. Mais dites moi, de quel droit vient-il parler ainsi. Faut-il donc, pour avoir le droit de s'occuper des affaires de notre propre province, être un ancien ministre de M. Bennett et plus que ça, un ancien ministre battu qui nous a vu battu comme nous avons battu le chef."

"Ah non, jamais! et si M. Duplessis veut faire la lutte provinciale avec un M. Gagnon, s'il veut aider l'Université de Montréal avec un Sam Gobeil, ministre et ministre battu de M. Bennett, si M. Duplessis veut s'occuper des choses de la province avec un ministre fédéral que nous avons battu, de quel droit nous empêcherait-il nous les vainqueurs, de venir leur faire la lutte?"

"C'est d'ailleurs notre droit et notre devoir comme citoyens de cette province et comme représentants du peuple de cette province."

L'hon. M. Rinfret parla ensuite de la réjouissance du parti libéral dans la province, qui est venue sans crainte se présenter devant le peuple avec un homme nouveau et un programme nouveau réformé et puisé à même le peuple lui-même, à même ses ambitions légitimes.

"Mais nous ne renions pas les hommes qui se sont retirés, qui après avoir été élus par des majorités importantes, se retirent puisque le peuple est inquiet. Ils n'ont pas à rougir, c'est sous leur administration que la province s'est mise à la tête de toutes les autres. Ceux-là se sont retirés. La doctrine libérale n'est pas changée, quand bien même il y aurait eu quelques imprudences. Et toujours courageux, soucieux du plus grand bien du pays, le parti libéral revient devant la population confiant avec un programme nouveau et des hommes nouveaux avec l'ambition d'exécuter les réformes que le peuple demande."

Une crainte réalisée

L'hon. M. Rinfret rappela ensuite les craintes que lui inspirait cette fameuse Union nationale de novembre dernier qui est maintenant l'union des conservateurs tout simplement, puisque le chef actionniste est disparu, après avoir été trahi. M. Rinfret prit l'auditoire à témoin que toutes ces craintes s'étaient réalisées.

"Quoi qu'il arrive, messieurs et messieurs, lundi prochain, il faudra voter. Rappelez-vous que M. Duplessis a fait quand il s'est aperçu que le gouvernement perdait du terrain. Qu'a-t-il fait? A-t-il respecté l'engagement qu'il avait pris devant le peuple qui avait appuyé l'Union Duplessis-Gouin? Non, il n'a eu qu'une idée, il a trahi et il a voulu que le parti conservateur fût seul à en profiter. Il a signé un billet prometteur et il a refusé de payer. Il avait donné sa parole à M. Gouin et à la population et il a manqué à sa parole."

En qui avoir confiance

"Je ne demande rien aux conservateurs, mais je demande aux libéraux qui nous ont abandonné pour aller à l'Union nationale, parce que M. Gouin y était, je leur demande s'ils sont satisfaits d'avoir été trahis. Est-ce qu'ils vont éprouver et appuyer M. Duplessis, après avoir été trahis? S'il y en a qui ne sont pas encore revenus au sein du grand parti libéral rénové, je leur demande d'appuyer la sincérité de M. Godbout, le programme de M. Godbout et le dévouement d'un ministre comme vous en avez un dans l'hon. M. Gagnon. Moi, personnellement, j'ai un vote à donner, et j'avoue que j'aurai beaucoup plus confiance lundi prochain dans le sang froid et le courage de l'hon. M. Godbout que dans la démagogie de M. Duplessis, qui se présente maintenant à l'électorat sous le manteau de l'Union nationale, comme le parti conservateur s'était présenté en 1911 sous le manteau du nationalisme, pour battre Sir Wilfrid Laurier et élire M. Borden, comme il s'est présenté en 1925 sous le manteau d'un patenaudisme qui cachait M. Meighen; en 1930, derrière M. Bennett, et enfin sous le manteau de la reconstruction d'un M. Stevens, qui cachait encore M. Bennett."

"J'aurai plus confiance, quand je mettrai ma croix en face du nom de M. Godbout, dans l'enseignement que recevra mon enfant de l'hon. M. Bertrand que de MM. Grégoire et Hamel. J'aurai plus confiance pour le salut de l'ouvrier en l'intégrité et la générosité de l'hon. M. Gagnon qu'en la démagogie grossière d'un William Tremblay."

L'hon. M. Rinfret termina alors en présentant M. Fontaine, dont il fit un éloge délicat. M. Fontaine souleva la foule d'enthousiasme avec un exposé très clair de la situation. Il fut suivi de MM. Lamonde et Rochon qui adressèrent également la parole.

"Vous voyez dans M. Gagnon le patron modèle à tout égard. Ah, si tous nos chefs d'industrie, si toutes nos industries avaient à leur tête un homme comme M. Gagnon, disposé à partager judicieusement ses profits avec ses employés, à protéger ses employés trop âgés, à démontrer en tout temps sa générosité, il n'y aurait pas de crise sociale, il n'y aurait pas de difficulté entre patrons et ouvriers en notre pays."

Victoire populaire de Molasses Bill dans l'épreuve principale de Connaught

UN CHEVAL PAR JOUR

HAPPY FOX est inscrit dans la quatrième course de cet après-midi à Connaught. Ce poulain de trois ans s'est signalé depuis son arrivée à Connaught. Il a d'abord compté dans une épreuve de cinq furlongs et demi. Il fut deuxième à Gold Flake. Cet après-midi il revient sur le tapis de six furlongs et à cette distance finale qui a marqué ses récentes succès. Il n'aurait qu'à y mettre la poussée finale qui a marqué ses récentes succès pour avoir non seulement des chances d'argent, mais même au lot.

A CONNAUGHT PARK

PREMIERE COURSE... Oiseau Noir, Byrby, Contour Circle.
DEUXIEME COURSE... Bateau d'Amour, Galthies, Peter Pal.
TROISIEME COURSE... Lison, Dowling, Alderman Jack.
QUATRIEME COURSE... Happy Fox, Dorsey, Rough Waters.
CINQUIEME COURSE... Winston D., Idolaty, Lucid.
SIXIEME COURSE... Tomboy, Car, Spear.
SEPTIEME COURSE... Bagatway, Black Stockings, Donie.

A THISTLE DOWN

PREMIERE COURSE... Sales Tax, Eleanor C., Baste.
DEUXIEME COURSE... Hoptoit, Gay Days, Don Pablo.
TROISIEME COURSE... Emvée, Roxana S., Able Abe.
QUATRIEME COURSE... Score, Reelway, Mazol.
CINQUIEME COURSE... Jessie D. M., Anna V. L., Bicholride.
SIXIEME COURSE... Belle Grier, Polly Rita, Alaric.
SEPTIEME COURSE... Gay Banner, Bonagat, Modesto.
HUITIEME COURSE... Glint, Lovito, Miss Anthony.
NEUVIEME COURSE... Moka, Marmosa, Ingress.

A SARATOGA SPRINGS

PREMIERE COURSE... Swift Flash, Time Me, Millpond.
DEUXIEME COURSE... Sabatopoul, Earnings, Irish Envy.
TROISIEME COURSE... Golden Thought, Peplum, North Riding.
QUATRIEME COURSE... High Pool, Jair, Sachem.
CINQUIEME COURSE... Granville, Memory Book, Pullman.
SIXIEME COURSE... Sun Antioch, Hunterdon, Frank Ormont.
SEPTIEME COURSE... Wiggle In, Hoops, Distracting.

A SUFFOLK DOWNS

PREMIERE COURSE... Holbit, Story Time, Bain Marie.
DEUXIEME COURSE... Foxo, Light Chatter, Hildogard.
TROISIEME COURSE... Cancel, Dirigible, Hastinip.
QUATRIEME COURSE... Balmacan, Albert D., Bank Holiday.
CINQUIEME COURSE... Accolade, Lady Higos, Drel.
SIXIEME COURSE... Onell, Last Romance, Penrill.
SEPTIEME COURSE... Orthopne, Coys, Taunton.

A DADE PARK

PREMIERE COURSE... Dark Revue, Whither, Quil Piesco.
DEUXIEME COURSE... Bonyne, Luxury, Cliffo.
TROISIEME COURSE... Linden Tree, Riff, Limbus.
QUATRIEME COURSE... Nemeoki, Schuie, On The Go.
CINQUIEME COURSE... Open Heath, Raymond, Aunt Myrtle.
SIXIEME COURSE... Lady Macaw, Vella's Choice, Indian Red.
SEPTIEME COURSE... Caw Caw, Levi Cook, Ballywise.

A WASHINGTON PARK

PREMIERE COURSE... Onslaught, Tad, Margeret M.
DEUXIEME COURSE... Phalanx, Jabber, Hook It.
TROISIEME COURSE... Veeke, Border Queen, Payne.
QUATRIEME COURSE... Below Zero, Chimney Top, My Surprise.
CINQUIEME COURSE... Odessa Girl, Chingelad, Chigre.
SIXIEME COURSE... Night Flower, Theorem, Golden X.
SEPTIEME COURSE... Northcutt, Strophe, Mareve.
HUITIEME COURSE... Black Scout, Weadit, Eskimo.

(Note—Ces pronostics sont basés sur la rapidité, principe élémentaire de "handicapping", et ne s'appliquent naturellement que sur la tracé rapide. Sur les pistes détrempees, lourdes, lentes ou boueuses, la plus grande prudence s'impose.)

Les inscrits pour aujourd'hui

(Service du Nationwide News-G.N.B.)

Business	103	Philmore	104
.....	105	Harry Bowman	111
.....	106	Donald M.	114
5 furlongs.			
.....	107	Parisian Witch	98
.....	108	Noble Count	112
.....	109	Lake Shore	109
.....	110	Sun Trust	108
.....	111	Town Triple Play	103
.....	112	It	108
.....	113	Staro	107
.....	114	Judge Newman	109
2 fms course. — 5 1-2 furlongs.			
.....	115	Ammer	108
.....	116	Countess Mario	111
.....	117	Phalanx	109
.....	118	Latgafette	108
.....	119	Peter Pal	111
3 fms course. — 5 1-2 furlongs.			
.....	99	Syn Norma	101
.....	101	Justin Prince	106
.....	102	Kemprie	109
.....	103	High Croft	102
.....	104	Heph	105
.....	105	Bonavis	114
4 fms course. — 1 mile.			
.....	106	Tidewater	104
.....	107	Brilliant Light	108
.....	108	Verks	97
.....	109	Our Bud	107
.....	110	Eria	103
.....	111	Holdum Brown	96
.....	112	Parne	107
.....	113	Border Queen	107
.....	114	French Boy	101
.....	115	As You Were	103
.....	116	Natalie Alice	94
.....	117	Short Skirt	103
4 fms course. — 6 furlongs.			
.....	118	Liquidation	102
.....	119	Dark Zen	97
.....	120	Chimney Top	110
.....	121	Belen Zero	109
.....	122	Mr James	108
.....	123	My Surprise	108
.....	124	Smuggled In	98
5 fms course. — 6 furlongs.			
.....	125	Clingsdale	115
.....	126	Unearry	106
.....	127	Yellow Tulip	113
.....	128	Chigs	113
.....	129	Odessi Art	118
6 fms course. — 1 mile 1-8.			
.....	130	Beau Bon	108
.....	131	Night Flower	96
.....	132	Uncommon Gold	106
.....	133	I Norovity	98
.....	134	Carnevan	106
.....	135	Theorem	101
.....	136	Baku	109
.....	137	Blue Hour	111
.....	138	Golden X	113
.....	139	Sorcery	110
.....	140	Clair Danger	111
7 fms course. — 1 mile 1-8.			
.....	141	Tumble In	101
.....	142	Brilliant Rose	110
.....	143	Celiba	104
.....	144	Kapena	113
.....	145	Marave	108
.....	146	Darlington	101

Dade Park	
5 furlongs.	
Bernie	107
Adams	108
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112
112	112

Suffolk Downs	
5 furlongs.	
1. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426	

Mylykangas conduit Montréal à une écrasante victoire de 14-5 contre Albany

REIBER, KING ET HOGAN SE DISTINGUENT

Seeds tape son 46ème deux buts et Hogan en obtient trois au cours du match

Le club Montréal s'est rapproché de la cinquième position en écrasant les Sénateurs d'Albany, 14 à 5, dans la première d'une série de quatre parties. Lauri Mylykangas a pris les devants dans la course aux victoires chez les lanceurs locaux. Avec Smythe et Chagnon, Mylykangas a obtenu à son crédit avant la joute. Le sympathique Finlandais a marqué sa cinquième victoire consécutive avec la plus grande aisance. Lauri a subi dix défaites.

Les Royaux se sont lancés dans une grande offensive dès la première reprise ce qui leur valut de prendre l'avantage qu'ils ont d'ailleurs conservé jusqu'à la fin.

Seeds compte les deux premiers

Bob Seeds, qui joue une partie fort agressive au champ centre de la première d'une série de quatre parties. Bob fit un simple dans la gauche, Jeffries l'avança avec un sacrifice et le simple de King sur la clôture de droite le fit compter. Bob débuta avec son 46ème deux-buts à la troisième et Jeffries l'imita. Le simple de Riel fit compter Jeffries.

Estalléa compta à la cinquième son but sur balles et sur le deux-buts de Frank Hogan sur la clôture de gauche.

Huit points à la cinquième

Les Royaux ont compté huit points à la cinquième sur le deux-buts de King dans la droite, le simple de Harris dans la droite, le simple de Dugas au premier, un fielders' choice de Riel, le deux-buts de Reiber dans la droite, le simple de Sankey dans la gauche, trois passes consécutives à Seeds, Jeffries, Harris, puis un dernier simple de Dugas au premier. Le deux-buts de Reiber vida les trois sacs tandis que le second coup sûr de Dugas donna deux points.

Montréal compta trois autres points à la septième sur les deux-buts de King et Riel, la passe de Dugas et le simple de Reiber.

Albany exécuta un ralliement tardif de quatre points à la dernière sur une passe à Bell, un simple de Jolley, un deux-buts de Hogan et des simples de Daniel et McFarlane.

Len Shires a valu le prix d'admission à lui seul. Le jeune frère de Arthur the Great a servi comme "coach" puis il a couru à la place de Hogan à la neuvième. Il a de la couleur à vendre.

Shanty Hogan a été la grande vedette de son club en frappant trois deux-buts qui ont fait compter quatre points.

Hal King s'est signalé au bâton avec trois superbes coups sûrs tandis que Frank Reiber a fait compter quatre points. Seeds, Dugas, Riel, Reiber et Mylykangas ont obtenu une paire de points chacun.

Bill Carpenter, arbitre en chef de la ligue Internationale, était un spectateur à la joute. Il se cherchait un coupe-vent.

Dans la matinée d'hier, Ben Sankey a fait 79 au Mont-Royal.

Royaux et Sénateurs jouent deux parties, ce soir. Le premier match commencera à 8.45. "Skip" Polli et Henry Johnson lanceront contre Léon Pettit et Bob Burke.

Les scribes de S. Louis demandent la tête de Rogers Hornsby qu'on veut remplacer par le vétéran Jim Bottomley. Ce dernier affirme cependant qu'il n'a pas été bâti pour servir le fouet à des joueurs de base ball.

Les Cardinals de S. Louis alignent trois stars, l'un prochain: Pepper, Stuart et Herschell. Ce dernier gâcherait le club Bloomington, de la ligue III.

Voici tout le dossier du fameux lanceur Carl Hubbell, des Giants, contre les sept clubs de la ligue Nationale:

	G. P.
Phillies	31 11
Pirates	30 12
Reds	23 5
Bees	21 8
Cardinals	24 17
Cubs	18 19
Dodgers	13 22
	160 94

On remarquera que les faibles Dodgers détiennent la meilleure marque de tous les clubs de la ligue. On doute que Carl puisse reprendre le terrain perdu contre Brooklyn avant d'accrocher son gant.

Casey Stengel, pilote des Dodgers, a les yeux sur le jeune lanceur Bud Thomas, du club Atlanta, de la Southern Association. Il a compté déjà quatorze victoires et cinq défaites. Casey serait prêt à céder ses droits sur le brillant Emil Leonard, optionné au club Atlanta. Buddy Hassett, premier but des Dodgers, aurait conseillé Casey, car il jouait avec Thomas à Wheeling, il y a deux ans.

Tom Winsett, voltigeur du club Columbus, frappe pour la moyenne de .389, présentement. Henry Steinbacher, champ du S. Paul, le suit avec .361 et Oscar Eckhardt, de l'Indianapolis vient ensuite avec .360. Winsett se distingue également avec un total de 42 coups de circuit. Parmi les autres leaders, on remarque

Bill O'Brien vs Dutch Veldie
CE SOIR, au MILE-END
Bernard et St-Laurent
DIS-ABAD vs BOB BIRNO

Ce qu'ils font

	P.	Ab.	P.	Ca.	2b	3b	C.	P.	Pa.
Kimsey	2	8	1	0	0	0	0	1	.687
Seeds	120	483	85	159	48	11	67	329	
Reiber	32	120	24	59	9	8	20	325	
Harris	40	144	36	52	12	4	21	319	
Dugas	113	381	65	103	21	15	40	289	
Riel	14	51	12	28	7	7	19	286	
King	12	41	8	28	2	1	11	282	
Wilson	103	268	50	78	16	2	82	291	
Johnson	30	89	7	20	4	0	8	282	
Chagnon	28	49	8	14	1	0	8	286	
Mylykangas	27	129	24	37	10	2	24	244	
Heath	30	89	9	16	1	0	8	284	
Smythe	48	89	11	17	5	0	9	284	
Polli	119	248	41	50	14	8	27	284	
Granger	29	83	8	1	0	0	4	170	
Hensiek	18	7	0	0	0	0	0	.000	

LES LANCEURS									
	P.	Mi	Ca.	P.	bb	ab	G.	F.	Pz.
Chagnon	28	144	178	86	55	49	10	7	.588
Johnson	28	148	124	62	51	77	9	7	.543
Smythe	28	148	124	62	51	77	9	7	.543
Mylykangas.	27	170	177	87	66	11	10	.524	
Kimsey	2	13	14	6	2	1	1	.500	
Hensiek	19	29	46	24	16	9	1	.500	
Polli	28	148	124	62	51	77	9	.543	
Granger	20	104	113	54	51	35	2	.187	

Dodgers, 6; Giants, 5

(à Brooklyn)

	ab	p	ca	2b	3b	c	p	pa
Davis	5	0	1	2	1	0	5	1.5
Whitehead	5	0	1	3	2	0	5	1.0
Out	4	1	2	0	0	0	0	0
Leiber	4	1	1	0	0	0	5	1.0
J. Moore	4	0	0	0	0	0	5	1.0
Leslie	4	0	0	0	0	0	5	1.0
Johnson	3	1	1	0	0	0	5	1.0
Manzoni	2	1	1	0	0	0	5	1.0
xxMayo	2	1	0	0	0	0	5	1.0
Danning	2	1	0	0	0	0	5	1.0
Hartell	4	0	1	3	5	0	5	1.0
Schmackerl	1	0	0	0	0	0	5	1.0
xSpencer	1	0	0	0	0	0	5	1.0
Gumbert	1	0	0	0	0	0	5	1.0
xxKoenig	1	0	0	0	0	0	5	1.0
Smith	1	0	0	0	0	0	5	1.0

Voici la liste des meilleurs lanceurs

des ligues Nationale, Américaine et Internationale:

(partie de dimanche dernier incluse)

	G.	P.	Moy.
Haines, St-Louis	9	1	.875
Lucas, Pittsburgh	9	2	.818
Gumbert, New-York	12	3	.800
Hobbs, New-York	14	6	.727
Hessner, St-Louis	5	2	.714
Brennan, Cincinnati	8	2	.714
J. Dean, St-Louis	6	3	.667
Gibbler, New-York	6	3	.667
Frey, Cincinnati	6	3	.667
Carey, Chicago	11	6	.647
Lee, Chicago	11	6	.647
Warner, Chicago	11	7	.611
Hollingsworth, Cincinnati	9	6	.600
Jefferson, Brooklyn	3	2	.600
McPadden, Boston	13	9	.591
Allen, Cleveland	8	5	.579
Parnelle, St-Louis	10	8	.556
Weaver, Pittsburgh	10	8	.556
Birkoff, Pittsburgh	5	4	.556
Hensiek, Chicago	5	4	.556
Winford, St-Louis	6	5	.545
Scott, Cincinnati	6	5	.545
Jorgens, Philadelphia	6	5	.545
Cantwell, Boston	8	7	.529

Bees, 9; Phillies, 7

(à Philadelphia)

	ab	p	ca	2b	3b	c	p	pa
Urbanek	5	1	2	2	0	0	5	1.0
E. Moore	5	1	2	1	0	0	5	1.0
Jordan	5	1	2	1	0	0	5	1.0
Berger	5	1	2	1	0	0	5	1.0
Cueen	5	1	2	1	0	0	5	1.0
Lee	5	1	2	1	0	0	5	1.0
Watler	5	1	2	1	0	0	5	1.0
Lopez	5	1	2	1	0	0	5	1.0
Murray	5	1	2	1	0	0	5	1.0
Reis	5	1	2	1	0	0	5	1.0
W. Kowalk	5	1	2	1	0	0	5	1.0
Smith	5	1	2	1	0	0	5	1.0

Y.M.H.A., 8; Columbus, 6

(au parc Atwater)

	ab	p	ca	2b	3b	c	p	pa
McPhee	3	0	1	0	0	0	3	1.0
G. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Ernst	3	0	0	1	0	0	3	1.0
McBurney	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Langlois	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Doray	3	0	0	1	0	0	3	1.0
K. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
L. Shepard	3	0	0	1	0	0	3	1.0

Y.M.H.A., 8; Columbus, 6

(au parc Atwater)

	ab	p	ca	2b	3b	c	p	pa
McPhee	3	0	1	0	0	0	3	1.0
G. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Ernst	3	0	0	1	0	0	3	1.0
McBurney	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Langlois	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Doray	3	0	0	1	0	0	3	1.0
K. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
L. Shepard	3	0	0	1	0	0	3	1.0

Y.M.H.A., 8; Columbus, 6

(au parc Atwater)

	ab	p	ca	2b	3b	c	p	pa
McPhee	3	0	1	0	0	0	3	1.0
G. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Ernst	3	0	0	1	0	0	3	1.0
McBurney	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Langlois	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Doray	3	0	0	1	0	0	3	1.0
K. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
L. Shepard	3	0	0	1	0	0	3	1.0

Y.M.H.A., 8; Columbus, 6

(au parc Atwater)

	ab	p	ca	2b	3b	c	p	pa
McPhee	3	0	1	0	0	0	3	1.0
G. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Ernst	3	0	0	1	0	0	3	1.0
McBurney	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Langlois	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Doray	3	0	0	1	0	0	3	1.0
K. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
L. Shepard	3	0	0	1	0	0	3	1.0

Y.M.H.A., 8; Columbus, 6

(au parc Atwater)

	ab	p	ca	2b	3b	c	p	pa
McPhee	3	0	1	0	0	0	3	1.0
G. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Ernst	3	0	0	1	0	0	3	1.0
McBurney	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Langlois	3	0	0	1	0	0	3	1.0
Doray	3	0	0	1	0	0	3	1.0
K. Wilcox	3	0	0	1	0	0	3	1.0
L. Shepard	3	0	0	1	0	0	3	1.0

LE BASEBALL MAJEUR ET MINEUR D'UN COUP D'OEIL

Nationale

Hier
Saint-Louis 7, Chicago 3.
Brooklyn 6, New-York 5.
Boston 9, Philadelphie 7.
Seules parties au programme.

Le classement

	G.	P.	C.	P.C.	Dif.
Saint-Louis	65	42	.607		
Chicago	63	42	.600		
New-York	60	46	.566	4	
Pittsburgh	53	52	.505	11	
Cincinnati	51	53	.490	12	
Boston	49	57	.462	15	
Brooklyn	42	64	.396	22	
Philadelphie	39	66	.371	25	

Aujourd'hui

Chicago à Saint-Louis
New-York à Brooklyn
Boston à Philadelphie
Cincinnati à Pittsburgh (2 p.)

Internationale

Hier
Montréal 14, Albany 5.
Baltimore 5, Toronto 3.
Buffalo 11, Newark 0.
Syracuse à Rochester remise, pluie.

Le classement

	G.	P.	C.	P.C.	Dif.
Rochester	74	45	.622		
Buffalo	74	49	.602	2	
Newark	67	54	.554	8	
Toronto	63	62	.504	14	
Baltimore	62	61	.504	14	
Montréal	59	64	.480	17	
Albany	45	74	.378	29	
Syracuse	42	77	.353	32	

Il ne faut pas arrêter tout le rouage administratif par des actes de Jaunisme qui portent le nom d'enquête

M. W.-E. Lauriault, candidat dans Saint-Henri s'élève contre les tactiques employées par M. Duplessis à l'enquête des Comptes publics

"Ne donnez pas le baiser de Judas"

M. W. E. Lauriault, candidat indépendant dans le comté de Saint-Henri, a inauguré officiellement sa campagne électorale dimanche par une assemblée tenue dans la cour du collège St-Zotique. Une foule de quelque deux milliers de personnes s'y était rendue et l'assemblée a été paisible. M. Horace Philippon et M. Fred Monk avaient apporté leur concours à cette inauguration.

"Je suis le même homme que vous avez élu en novembre dernier, dit M. Lauriault. Plus pauvre d'argent mais non moins riche d'idéal. Ce même homme peut vous regarder droit en face et vous dire qu'il n'a pas trahi. Le programme pour lequel j'ai combattu et que vous avez approuvé reste debout. Les principes sont demeurés intangibles; la réputation de notre groupe, sans tache.

"On ne se vend pas devant l'exemple de Gouin, Monk, Martineau, Philippon, malgré que l'on voit des politiciens faire fi de leurs engagements d'honneur. Dans le groupe de l'A.L.N. il y en avait qui n'étaient pas assez malléables, on ne pouvait certainement pas les compter parmi les ouvriers de la fusion. Dans le groupe de l'A.L.N. il y en avait à qui on ne pouvait faire avaler des idées et ensuite afficher des opinions de commande. C'est pourquoi si je suis resté pauvre, je suis aussi resté fier et j'ai gardé le droit de passer partout à tête haute.

"Pourquoi je suis resté dans la lutte? Je suis resté dans la lutte parce que j'appartiens à un mouvement où il n'y a pas d'esclaves, où toutes les bonnes volontés ont le droit de concourir et où les divergences de caractère et d'opinion ont le droit de s'exprimer librement. En abandonnant la lutte en scène ouverte, Paul Gouin n'a pas mis nos bayonnettes sous clef et il ne nous a pas imposé un baillon sur les lèvres. Ceux qui ont voulu le suivre dans sa retraite immédiate ont reçu bon accueil mais ceux qui, par tempérament, ont cru pouvoir rester à l'œuvre, n'ont pas été maudits. Ils sont restés les dépositaires de la foi jurée et c'est parce que j'estime de première nécessité, pour surveiller le hangar aux munitions, d'avoir des soldats de garde, que je suis resté dans la bataille. Si quelques-uns d'entre nous sont émus, ils feront plus pour sauvegarder les deniers publics et activer la mise en œuvre de notre programme parce que, jouant d'action sur place, leur voix sera mieux entendue et leurs conseils mieux écoutés.

L'enquête royale

"Enquête royale ou enquête des comptes publics, que ce soit l'une ou l'autre qui soit instituée, nous de l'A. L. N. nous ne tolérerons pas que leurs péripéties se déroulent aux dépens de la chose publique, au tout premier plan des œuvres du Parlement; car nous estimons que si des modifications doivent être faites dans l'organisme gouvernemental, si la canaille doit être chassée et les voleurs punis, il faut aussi que la province soit conduite et c'est le premier devoir des législateurs de veiller au bien-être de la population.

"Nous croyons également que ce premier devoir ne doit pas être perdu de vue et qu'il ne faut pas arrêter tout le rouage gouvernemental par des actes de jaunisme qui portent le nom d'enquête et dont l'effet le plus marquant est de nous faire passer aux yeux des étrangers pour des apaches pendant que ces actes de jaunisme servent à assouvir des rancunes personnelles ou à mousser de la gloire individuelle.

"Nous ne voulons pas que qui que ce soit s'édifie une réputation d'homme d'état en faisant tomber quelques têtes de fonctionnaires pas plus que nous croyons que tel chef iroquois était un grand général d'armée parce qu'il pouvait se promener avec les chevelures d'une douzaine d'ennemis qu'il avait scalpés lui-même mais qu'on avait ligotés et assommés pour lui au préalable.

"Au premier plan d'un programme politique, j'estime qu'il doit se trouver autre chose que la délation, le mensonge, la calomnie, le scandale et le libéral national. C'est pourquoi je suis resté libéral national.

"Si de telles aspirations et de tels sentiments doivent suffire à l'élection de cette province comme programme public, je n'en suis pas et je suis certain aussi que les ouvriers de St-Henri voteront plus haut et ne sauront pas se contenir.

"Mon programme public à moi reste celui que vous avez trouvé si heureux l'an passé et que vous avez approuvé à l'élection du 25 novembre dernier. On verra que si les forces militantes de l'A.L.N. sont réduites à une poignée, cette poignée est encore derrière son chef, Paul Gouin, et n'a pas peur de la bataille. Si vous croyez que ma sincérité vaut quelque chose je réclame votre vote même si je reviens à vous les mains vides, car je reviens les mains netes."

Me Horace Philippon

J'apporte un témoignage d'admiration à M. Lauriault, débute Me Horace Philippon, parce que je l'ai vu à l'œuvre. Il a fait honneur à la race canadienne-française et à l'Action Libérale Nationale à la dernière législature. L'arrivée de Québec, dit-il, on entend parler seulement de politique et à Montréal c'est la même chose. Je vous parlerai donc de ce qui vous intéresse. Nous référons d'abord l'histoire de l'A.L.N. nous reverrons son programme et nous verrons quelle attitude M. Lauriault entend prendre dans la présente campagne.

En 1934, il y avait deux partis en présence, d'un côté, le parti libéral et de l'autre les conservateurs. Ni l'un ni l'autre ne réclamait le nom de national. Cette année-là un nouveau mouvement politique a pris naissance, dirigé par Paul Gouin, Edouard Lacroix et autres. Nous avons parcouru la province pendant deux ans. Nous n'avions pas beaucoup d'amis. Maintenant une foule de gens se réclament du titre de national et pro-

clament le programme qu'ils prônent comme étant celui de l'A. L. N. Il n'y a rien dans l'Union Nationale qui soit de l'Action Libérale Nationale.

M. Philippon relate ensuite les principaux points du programme de M. Paul Gouin. Ce programme comportait des réformes dans toutes les classes de la société. Pour les ouvriers nous demandions le rappel de la loi actuelle des accidents du travail, le libre choix du médecin et un salaire raisonnable. Nous préconisions notre libération de l'emprise des trusts car toutes les nécessités de la vie sont actuellement monopolisées, notamment la gazoline, le charbon et l'électricité. Nous désirions une plus large distribution des biens de la terre. Voilà les grandes lignes du programme. Après deux ans de lutte, poursuit M. Philippon, nous avons fait une union. L'Action Libérale Nationale et le parti conservateur ont fait un contrat dont les clauses principales étaient: a) M. Duplessis devait devenir premier ministre; b) M. Gouin choisissait la majorité des ministres; c) le seul programme serait celui de l'A. L. N. et d) la classe secrète avait traité à la répartition des comtés. L'Action Libérale Nationale, mouvement nouveau, ne devait pas servir à la reconstruction du parti conservateur. Nous voulions éviter que ce qui s'était produit sous Honoré Mercier le Grand et dans le parti nationaliste en 1911 se répète.

Qu'est-il advenu? Aux élections du 25 novembre dernier l'A. L. N. a fait élire 26 députés et le parti conservateur 16. Le mouvement réformiste avait joué de la faveur populaire. Depuis ce temps, des intrigues sounoises ont été nouées dans le but de bouter dehors les pionniers du mouvement nouveau contre la dictature économique. La rupture a suivi après que M. Duplessis eût refusé de se soumettre au pacte. Actuellement les deux vieux partis se font encore la lutte, les libéraux d'un côté et les conservateurs qui se présentent sous la couleur de l'Union Nationale.

La province a besoin d'hommes qui ne sont pas serviles qui font preuve de largeur de vues et de fermeté de caractère. Ces hommes sauront en Chambre se lever et impliquer à la législation une direction nouvelle.

Il y a des gens qui se présentent dans cette lutte sous la couleur de l'Union Nationale qui est un déguisement; c'est le parti conservateur car ce sont les mêmes organisateurs, cabaleurs et orateurs. C'est aussi la même caisse électorale qui est la caisse du parti conservateur fédéral.

M. Philippon donne ensuite une idée de ce que peut coûter une campagne électorale. A la radio d'abord une émission à deux postes coûte \$5. par minute et à tous les postes \$20 à \$25 par minute et tous les soirs environ \$10,000 par semaine. Le transport des cabaleurs, des orateurs s'élève à près de \$50,000 par semaine. On prendrait-ils cet argent, les candidats de l'Union Nationale. Ils prennent cet argent à la caisse bleue.

Alphonse Noël, supposé médecin, demeurant au 1476 est, rue Ontario, qui fut tenu criminellement responsable, hier, par le jury du coroner de la mort de Normande Doherty, âgée de dix-sept ans, décédée des suites d'une opération illicite, a été vainement cherché hier à Montréal. On sait que le suspect avait été récemment arrêté, mais qu'il avait été remis en liberté sous un cautionnement de \$5,000.

Le sergent détective Théodore Thérien, attaché à l'escouade préposée aux meurtres, a déposé que la victime avait identifié Noël à l'hôpital comme celui qui avait pratiqué sur elle l'opération. Dans une déclaration ante-mortem, elle a affirmé que l'accusé lui avait demandé \$25 pour l'avoir. Puis il avait diminué son prix à \$15. Elle lui avait remis \$5 comptant et elle devait lui remettre le reste plus tard.

En attendant ces témoignages, les jurés n'ont pas hésité à tenir Noël criminellement responsable de la mort de la jeune fille.

Le charlatan Noël vainement cherché

Trouvé criminellement responsable de la mort de Normande Doherty

Alphonse Noël, supposé médecin, demeurant au 1476 est, rue Ontario, qui fut tenu criminellement responsable, hier, par le jury du coroner de la mort de Normande Doherty, âgée de dix-sept ans, décédée des suites d'une opération illicite, a été vainement cherché hier à Montréal. On sait que le suspect avait été récemment arrêté, mais qu'il avait été remis en liberté sous un cautionnement de \$5,000.

Le sergent détective Théodore Thérien, attaché à l'escouade préposée aux meurtres, a déposé que la victime avait identifié Noël à l'hôpital comme celui qui avait pratiqué sur elle l'opération. Dans une déclaration ante-mortem, elle a affirmé que l'accusé lui avait demandé \$25 pour l'avoir. Puis il avait diminué son prix à \$15. Elle lui avait remis \$5 comptant et elle devait lui remettre le reste plus tard.

En attendant ces témoignages, les jurés n'ont pas hésité à tenir Noël criminellement responsable de la mort de la jeune fille.

Le sergent détective Théodore Thérien, attaché à l'escouade préposée aux meurtres, a déposé que la victime avait identifié Noël à l'hôpital comme celui qui avait pratiqué sur elle l'opération. Dans une déclaration ante-mortem, elle a affirmé que l'accusé lui avait demandé \$25 pour l'avoir. Puis il avait diminué son prix à \$15. Elle lui avait remis \$5 comptant et elle devait lui remettre le reste plus tard.

En attendant ces témoignages, les jurés n'ont pas hésité à tenir Noël criminellement responsable de la mort de la jeune fille.

Le sergent détective Théodore Thérien, attaché à l'escouade préposée aux meurtres, a déposé que la victime avait identifié Noël à l'hôpital comme celui qui avait pratiqué sur elle l'opération. Dans une déclaration ante-mortem, elle a affirmé que l'accusé lui avait demandé \$25 pour l'avoir. Puis il avait diminué son prix à \$15. Elle lui avait remis \$5 comptant et elle devait lui remettre le reste plus tard.

En attendant ces témoignages, les jurés n'ont pas hésité à tenir Noël criminellement responsable de la mort de la jeune fille.

Le sergent détective Théodore Thérien, attaché à l'escouade préposée aux meurtres, a déposé que la victime avait identifié Noël à l'hôpital comme celui qui avait pratiqué sur elle l'opération. Dans une déclaration ante-mortem, elle a affirmé que l'accusé lui avait demandé \$25 pour l'avoir. Puis il avait diminué son prix à \$15. Elle lui avait remis \$5 comptant et elle devait lui remettre le reste plus tard.

En attendant ces témoignages, les jurés n'ont pas hésité à tenir Noël criminellement responsable de la mort de la jeune fille.

Le sergent détective Théodore Thérien, attaché à l'escouade préposée aux meurtres, a déposé que la victime avait identifié Noël à l'hôpital comme celui qui avait pratiqué sur elle l'opération. Dans une déclaration ante-mortem, elle a affirmé que l'accusé lui avait demandé \$25 pour l'avoir. Puis il avait diminué son prix à \$15. Elle lui avait remis \$5 comptant et elle devait lui remettre le reste plus tard.

En attendant ces témoignages, les jurés n'ont pas hésité à tenir Noël criminellement responsable de la mort de la jeune fille.

M. Hector Choquette refuse, et pour cause, la contradiction

Nouveaux troubles en Terre Sainte

Jérusalem, 10. (P.C.-Havas) — Deux soldats de la Royal Air Force ont été blessés, l'un d'eux gravement, dans une embuscade tendue par un Arabe, alors qu'ils sortaient du jardin de Gethsémani. A Jaffa, un Juif a été tué dans une émeute. Comme on le voit, les troubles semblent avoir repris de plus belle en Terre Sainte.

Les rebelles remportent des succès

Ils annoncent la capture de la province de Santander dans la baie de Biscaye

Comme tous les jours depuis un mois, les deux adversaires, dans la guerre civile espagnole annoncent des succès sur toute la ligne. Le gouvernement se targue de la capture de 13 villes prises aux rebelles, dont dix dans la province de Teruel. Le long de la cte le la Méditerranée, les prédictions gouvernementales disent que la révolte sera écrasée à brève échéance.

En revanche, un radio des rebelles annonce la capture de la ville et de la province de Santander, dans la baie de Biscaye, et indique que les loyalistes dans le nord, sur cette partie de rendre les armes. Sur cette partie du front, les forces rebelles renforcées, se massent pour une attaque sur les ports d'Irun et de Saint-Basien.

Dans les monts Guadarrama, où il était dit hier que 800 rebelles avaient été tués dans une bataille de plus de neuf heures, tout est calme.

Un journal français assure qu'un émissaire spécial de Mussolini est en route pour les quartiers généraux des rebelles à Burgos. Ces derniers n'ont pas confirmé la nouvelle.

D'autres dépêches de Paris disent que Miguel Gamazo Maura, ancien ministre de l'Intérieur pour l'Espagne a disparu. On craint qu'il n'ait été exécuté par les groupes de gauche.

A Lisbonne, Portugal, le bruit court qu'un capitaine Condé a été mis à mort par des soldats fascistes. On le tenait responsable de l'assassinat du monarchiste José Calvo Sotelo, à Madrid, le 13 juillet dernier.

Les quartiers généraux des rebelles, à Burgos, annoncent que les troupes du sud sous le commandement du général Francisco Franco, ont atteint les environs de Badajoz, près de la frontière portugaise et se préparent à attaquer la ville avant de reprendre leur marche vers le nord.

Les fascistes réclament aussi une victoire à Huesca, près de la frontière française, mais, de leur côté, les loyalistes avancent leurs troupes en direction de Saragossa, le centre de la résistance rebelle.

A Saint Sébastien, les défenseurs du gouvernement combattent les rebelles malgré les affres de la faim et de la soif qui décime la population. Ils n'y mettent que plus d'ardeur.

Les obs fascistes tombent sans cesse sur la ville, où citoyens et soldats loyalistes sont décidés à empêcher, à tout prix, le général Mola et ses troupes de s'emparer de la ville pour y établir une base navale des plus convoitées.

C'est que, aussitôt que les rebelles pourraient percer, de leurs provinces du nord, à travers la bande de terrain que garde le gouvernement le long de la baie de Biscaye, ils seront à même de se ravitailler en vivres et en munitions, avec beaucoup plus de facilité.

Juan Imparte, le commissaire aux communications pour la ville de St-Sébastien, a confirmé que la manufacture d'armes de guerre à Oviedo, la plus importante de l'Espagne, est tombée aux mains des insurgés qui l'exploitent jour et nuit alors que le gouvernement ne peut obtenir assez de fusils pour armer ses volontaires.

Des rebelles en territoire neutre près de La Hendaye

Bayonne, France, 10. (P.A.) — Des troupes espagnoles rebelles ont pénétré aujourd'hui, dit-on, dans la zone neutre franco-espagnole, à la frontière, près de La Hendaye.

Les autorités françaises ont envoyé des gendarmes pour faire enquête sur le rapport que les rebelles étaient entrés dans la région, près du village de Urepel et s'étaient emparés d'un sujet français qu'ils avaient emmené à Pampelune. Là, le prisonnier aurait été remis en liberté sur ordre des officiers rebelles.

Il s'agit d'une étroite bande de territoire français s'avancant en territoire espagnol et qui a été constituée en zone neutre par un traité signé en 1856. Elle est habitée par des familles espagnoles et françaises.

La France inquiète au sujet de Tanger

Paris, 20. (P.A.) — L'optimisme de la France au sujet de son pacte de neutralité, accepté en principe par neuf puissances, s'est tempéré aujourd'hui par la crainte que les troupes rebelles n'interviennent dans la zone internationale de Tanger. On dit ici que les autorités de Tanger ont entamé des pourparlers avec le général Francisco Franco, chef de l'insurrection, pour obtenir le retrait des troupes marocaines, concentrées à l'entrée de la zone.

Vingt et un avions ont été envoyés arrivés ce soir à Tetuan, la forteresse des rebelles au Maroc espagnol, dit une dépêche de Tanger.

L'état-major des insurgés à Tetuan a confirmé cette nouvelle, mais ne s'empresse pas d'affirmer qu'il s'agit d'appareils de fabrication espagnole.

Le candidat "bleu" dans Shefford s'est rendu coupable de trop d'irrégularités

La mise en nomination

Granby, 10. (D.N.C.) — La mise en nomination des deux candidats MM. Honorat Lussier, libéral, et Hector Choquette, conservateur tous deux du canton de Granby, à Waterloo, a donné lieu à de multiples incidents. En premier lieu, les conservateurs ont refusé la contradiction, à l'assemblée publique qui a suivi la proclamation officielle des deux candidats. M. Hector Choquette, a prétexté qu'il avait préparé l'assemblée en face du bureau d'enregistrement, avec estrades et haut-parleurs. M. Honorat Lussier lui a répondu qu'il s'en tenait à la coutume de tenir l'assemblée en face de l'hôtel de ville, endroit beaucoup plus central et plus commode. La discussion s'est élevée entre chacun des groupes de partisans, mais les organisateurs libéraux n'ont pu convaincre M. Choquette et ses amis, de sorte qu'après une demi-heure de retard, l'assemblée a commencé à l'endroit habituel, pendant que M. Choquette haranguait des partisans à quelques centaines de pas plus loin, dans une autre rue de Waterloo. Il s'en est suivi un va-et-vient continu de la foule, qui se transportait facilement d'un lieu à l'autre, pendant que des émissaires transmettaient les arguments des orateurs, pour que ceux-ci puissent se donner, de loin, la réplique. Au cours de l'assemblée libérale, qui était de beaucoup la plus nombreuse et la plus enthousiaste, le candidat de M. Duplessis, l'ancien député Hector Choquette fut vivement pris à partie pour l'administration de sa charge de secrétaire-trésorier de la municipalité du canton de Granby et de la commission scolaire du même canton. C'est M. J. A. Saint-André, chef ouvrier de Montréal, qui lui a administré cette raclée. Il s'est inspiré du rapport officiel du vérificateur du département des affaires municipales de Québec M. A.-V. Blanchard, qui a fait l'examen des livres de M. Hector Choquette. Cette attaque a soulevé des cris de "honte! chou!" à l'adresse du candidat conservateur.

Irrégularités de M. Choquette

"Les livres ne sont pas tenus d'une manière régulière", déclare M. Blanchard dans son rapport officiel au département, et le secrétaire du trésorier du canton de Granby (M. Choquette) a négligé son travail, cela est dû aux occupations imprévues qu'il a eues l'automne dernier. Je n'ai pu contrôler les comptes payables d'une manière satisfaisante. Il y a plusieurs comptes approuvés qui n'apparaissent pas au livre de comptes payables; les comptes payés devraient être numérotés et classés par ordre numérique de façon à ce que nous puissions les vérifier plus facilement.

"Les dépôts devraient être faits plus régulièrement et les reçus pour perception de taxes devraient être en filière et numérotés; il y a des contribuables qui prétendent avoir payé leur taxe et les montants n'apparaissent pas aux recettes. J'ai constaté que le rôle d'évaluation n'avait pas été assermenté par les évaluateurs. Ceci est très important et devrait être fait immédiatement."

M. St-André a commenté les divers articles du rapport. Il a démontré par exemple que M. Choquette faisait le jeu de bascule entre les deux caisses. Lorsque la vérification de l'une approchait, il combattait les déficits avec les arguments de l'autre caisse et vice-versa. Cette fois, M. A.-V. Blanchard, vérificateur, est venu faire la vérification des deux caisses en même temps et M. Choquette s'est trouvé pris à son piège. Il y avait un déficit qu'il a comblé avec un chèque, mais sans provisions, affirme M. St-André, chiffres et documents en mains.

Arrangements dus

L'orateur démontre que M. Choquette doit des arrangements de taxes pour plusieurs années et que les livres indiquent qu'il est le contribuable qui doit le plus de taxes à la municipalité, soit un montant de \$207.44. M. St-André a mis M. Choquette au défi de démontrer ce qu'il avance, ajoutant: "Je vous donne jusqu'à demain pour m'arrêter et jusqu'à lundi pour vous disculper, si vous en êtes capable."

Le candidat libéral, M. H. Lussier, a fait un vibrant discours. Il a exposé les principaux articles du programme agricole de M. Godbout, ainsi que les réformes ouvrières qu'il préconise, entre autres le salaire minimum pour la classe ouvrière. Il a réfuté certaines assertions de ses adversaires, entre autres celle qui veut que ses machines aratoires lui soient fournies par le gouvernement, parce qu'il possède une ferme d'expérimentation.

Plusieurs orateurs ont soutenu la candidature de M. Lussier, entre autres M. Horace Boivin, industriel de Granby, qui s'est déclaré enchanté de ce que la province de Québec ait à sa tête un agriculteur comme premier ministre, puisque l'agriculture est l'industrie essentielle de la province. Il a fortement approuvé le programme de M. Godbout, en particulier le salaire minimum pour les ouvriers.

MM. Marcel Boivin, Georges Lambert, Ovide Desparts et Paul Provost ont également parlé en faveur du candidat, qui a été vivement applaudi.

Aux électeurs de Laval

M. P.-A. Longpré, officier-rapporteur du comté de Laval, ouvrira un bureau aujourd'hui au numéro 707 est, rue Jarry, où il se tiendra à la disposition des électeurs de Laval, tous les jours, sauf le dimanche, de dix heures du matin à six heures du soir.

M. Guimond à Villaray

"L'Union dite nationale n'a aucun programme à offrir dans la présente campagne, sauf la promesse de continuer l'enquête sur les comptes publics. Cette même promesse, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, vous l'a faite; mais il se présente, en outre, avec un programme complet qui ne peut que ramener la prospérité à notre province."

C'est en ces termes que Me Azelus Denis, député de Montréal-Saint-Denis aux Communes, a défendu hier soir le parti libéral provincial, à une grande assemblée convoquée en la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Rosaire, à Villaray, par M. J.-Cléo Guimond, candidat libéral dans le comté de Laval.

M. Denis a été acclamé hier soir comme il ne l'avait jamais été encore. Il a dit qu'il était heureux de faire la lutte aux côtés de M. Guimond, et il a lancé un vibrant appel à tous les électeurs pour qu'ils appuient la candidature du candidat libéral. Il a vertement critiqué M. Duplessis parce que ce dernier a blâmé les députés fédéraux de se mêler de la politique provinciale, et il a souligné le fait qu'un certain nombre de candidats unionistes sont des anciens candidats conservateurs, tandis que d'autres ont toujours été de fervents conservateurs.

M. Guimond, dans un vibrant discours a déclaré que l'hon. M. Godbout et ses candidats continuent leur campagne d'une façon propre et honnête, alors que leurs adversaires ne font que crier au scandale, en ayant recours aux pires invectives, aux mensonges et aux injures. Il a souligné le fait que l'hon. M. Godbout a compris que l'agriculture est à la base de notre structure économique, et qu'il a d'abord pensé aux cultivateurs dans son programme.

"Mais il n'a pas oublié l'ouvrier pour cela, continua M. Guimond. Il a promis qu'il verra à donner du travail à chacun, en même temps qu'il s'est engagé à donner à l'ouvrier un salaire minimum. Puis il s'est penché sur la jeunesse; il sait que les jeunes "en arrachent" plus que quiconque et il a promis de leur venir en aide."

Me Liguori Lacombe, député libéral des Deux-Montagnes aux Communes, a aussi porté la parole hier soir, et il a accusé M. Duplessis et ses candidats de se présenter sous de fausses couleurs. "Ils ont honte, dit-il, de se dire conservateurs, et ils ont peut-être raison. Ne faites pas la bêtise de laisser tomber le parti libéral dans la province, rappelez-vous les remords que nous avons eu au lendemain de la défaite de sir Wilfrid Laurier en 1911."

Me Germain Charland, président de la Jeunesse libérale de Saint-Denis-Dorion, le major H. Beaudry, M. Jean Lemire et M. Samuel Caron ont aussi adressé la parole.

L'assemblée avait lieu sous la présidence de MM. Arsène Gagnon, vice-président de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion; Léonce Godbout, frère de l'hon. M. Godbout, et Ovide Deneault.

A Saint-Rose

Aussitôt après la mise en nomination, hier après-midi, M. Guimond a convoqué une nombreuse assemblée au Cercle paroissial de Sainte-Rose. La salle du Cercle était pratiquement remplie et plus de cent personnes restèrent à l'extérieur pour écouter les discours par la voie des haut-parleurs.

M. F.-J. Leduc, candidat unioniste dans Laval, a aussi tenu, hier, une assemblée à Sainte-Rose, après la mise en nomination. Comme il s'attendait à un nombreux auditoire, il avait fait ériger une estrade dans un champ voisin de la Plage Sainte-Rose, mais hélas! il dut faire entourer l'estrade d'automobiles pour faire croire aux quelque cinquante curieux qu'il y avait une grande foule.

Au Cercle paroissial de Sainte-Rose, outre le candidat libéral, M. J.-C. Guimond, MM. Joseph Jean, député de Mercier aux Communes; Genin Trudel, membre de la Jeunesse libérale de Montréal; Germain Charland, président de la Jeunesse libérale de Saint-Denis-Dorion; Jean Lemire et le major H. Beaudry ont prononcé des discours.

Presque tous les maires des municipalités avoisinantes étaient présents, entre autres M. Bastien, maire de Saint-Léonard; M. Laurin, maire de l'Abord-à-Plouffe; M. Joseph Ouhim, maire de Sainte-Rose; M. Guy, notaire, préfet du comté de Laval et maire de Saint-Martin; M. Bisson, maire de Saint-Vincent-de-Paul; M. Gascon, maire de Saint-François-des-Sales; M. Cantin, maire de Pont-Viau.

M. Guimond, qui ne prit jamais part active à la politique, a déclaré qu'il avait consenti cette année à se porter candidat dans Laval, parce qu'il avait cru de son devoir de se présenter aux côtés de l'hon. M. Godbout, en attendant l'appel du premier ministre aux jeunes qui voulaient le second dans son effort pour ramener la prospérité à notre province.

Il appuya sur le fait qu'il approuvait en entier le programme de l'hon. M. Godbout, et il promit aux électeurs de Laval de faire tout ce qui lui sera possible pour leur comté. "Mais je promets surtout de venir en aide à la jeunesse, dit M. Guimond; car c'est elle qu'il nous faut aider avant tout. Plus qu'il n'importe que les jeunes ont souffert de la crise qui sévit présentement, et il est grand temps que nous pensions à eux."

Dimanche M. Guimond s'est fait entendre en cinq endroits différents de son comté. Il a d'abord parlé, l'avant-midi, à Saint-Martin, à Saint-François-des-Sales et à Sainte-Dorothée le soir, il a adressé la parole à

L'Union nationale n'a rien à offrir, sauf une enquête

L'hon. M. Godbout promet cette enquête et offre un programme complet

M. Guimond à Villaray

"L'Union dite nationale n'a aucun programme à offrir dans la présente campagne, sauf la promesse de continuer l'enquête sur les comptes publics. Cette même promesse, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, vous l'a faite; mais il se présente, en outre, avec un programme complet qui ne peut que ramener la prospérité à notre province."

C'est en ces termes que Me Azelus Denis, député de Montréal-Saint-Denis aux Communes, a défendu hier soir le parti libéral provincial, à une grande assemblée convoquée en la salle paroissiale de Notre-Dame-du-Rosaire, à Villaray, par M. J.-Cléo Guimond, candidat libéral dans le comté de Laval.

M. Denis a été acclamé hier soir comme il ne l'avait jamais été encore. Il a dit qu'il était heureux de faire la lutte aux côtés de M. Guimond, et il a lancé un vibrant appel à tous les électeurs pour qu'ils appuient la candidature du candidat libéral. Il a vertement critiqué M. Duplessis parce que ce dernier a blâmé les députés fédéraux de se mêler de la politique provinciale, et il a souligné le fait qu'un certain nombre de candidats unionistes sont des anciens candidats conservateurs, tandis que d'autres ont toujours été de fervents conservateurs.

M. Guimond, dans un vibrant discours a déclaré que l'hon. M. Godbout et ses candidats continuent leur campagne d'une façon propre et honnête, alors que leurs adversaires ne font que crier au scandale, en ayant recours aux pires invectives, aux mensonges et aux injures. Il a souligné le fait que l'hon. M. Godbout a compris que l'agriculture est à la base de notre structure économique, et qu'il a d'abord pensé aux cultivateurs dans son programme.

"Mais il n'a pas oublié l'ouvrier pour cela, continua M. Guimond. Il a promis qu'il verra à donner du travail à chacun, en même temps qu'il s'est engagé à donner à l'ouvrier un salaire minimum. Puis il s'est penché sur la jeunesse; il sait que les jeunes "en arrachent" plus que quiconque et il a promis de leur venir en aide."

Me Liguori Lacombe, député libéral des Deux-Montagnes aux Communes, a aussi porté la parole hier soir, et il a accusé M. Duplessis et ses candidats de se présenter sous de fausses couleurs. "Ils ont honte, dit-il, de se dire conservateurs, et ils ont peut-être raison. Ne faites pas la bêtise de laisser tomber le parti libéral dans la province, rappelez-vous les remords que nous avons eu au lendemain de la défaite de sir Wilfrid Laurier en 1911."

Me Germain Charland, président de la Jeunesse libérale de Saint-Denis-Dorion, le major H. Beaudry, M. Jean Lemire et M. Samuel Caron ont aussi adressé la parole.

L'assemblée avait lieu sous la présidence de MM. Arsène Gagnon, vice-président de l'Association libérale Saint-Denis-Dorion; Léonce Godbout, frère de l'hon. M. Godbout, et Ovide Deneault.

A Saint-Rose

Aussitôt après la mise en nomination, hier après-midi, M. Guimond a convoqué une nombreuse assemblée au Cercle paroissial de Sainte-Rose. La salle du Cercle était pratiquement remplie et plus de cent personnes restèrent à l'extérieur pour écouter les discours par la voie des haut-parleurs.

M. F.-J. Leduc, candidat unioniste dans Laval, a aussi tenu, hier, une assemblée à Sainte-Rose, après la mise en nomination. Comme il s'attendait à un nombreux auditoire, il avait fait ériger une estrade dans un champ voisin de la Plage Sainte-Rose, mais hélas! il dut faire entourer l'estrade d'automobiles pour faire croire aux quelque cinquante curieux qu'il y avait une grande foule.

Au Cercle paroissial de Sainte-Rose, outre le candidat libéral, M. J.-C. Guimond, MM. Joseph Jean, député de Mercier aux Communes; Genin Trudel, membre de la Jeunesse libérale de Montréal; Germain Charland, président de la Jeunesse libérale de Saint-Denis-Dorion; Jean Lemire et le major H. Beaudry ont prononcé des discours.

Presque tous les maires des municipalités avoisinantes étaient présents, entre autres M. Bastien, maire de Saint-Léonard; M. Laurin, maire de l'Abord-à-Plouffe; M. Joseph Ouhim, maire de Sainte-Rose; M. Guy, notaire, préfet du comté de Laval et maire de Saint-Martin; M. Bisson, maire de Saint-Vincent-de-Paul; M. Gascon, maire de Saint-François-des-Sales; M. Cantin, maire de Pont-Viau.

M. Guimond, qui ne prit jamais part active à la politique, a déclaré qu'il avait consenti cette année à se porter candidat dans Laval, parce qu'il avait cru de son devoir de se présenter aux côtés de l'hon. M. Godbout, en attendant l'appel du premier ministre aux jeunes qui voulaient le second dans son effort pour ramener la prospérité à notre province.

Il appuya sur le fait qu'il approuvait en entier le programme de l'hon. M. Godbout, et il promit aux électeurs de Laval de faire tout ce qui lui sera possible pour leur comté. "Mais je promets surtout de venir en aide à la jeunesse, dit M. Guimond; car c'est elle qu'il nous faut aider avant tout. Plus qu'il n'importe que les jeunes ont souffert de la crise qui sévit présentement, et il est grand temps que nous pensions à eux."

Dimanche M. Guimond s'est fait entendre en cinq endroits différents de son comté. Il a d'abord parlé, l'avant-midi, à Saint-Martin, à Saint-François-des-Sales et à Sainte-Dorothée le soir, il a adressé la parole à

ASSEMBLÉES LIB

Les stocks et le blé réagissent quelque peu sous les prises de profits nombreuses

Potins et commentaires

Wall Street, après avoir fait preuve de fermeté au début de la 1ère séance de la semaine clôturait irrégulièrement à la baisse hier après-midi, à cause des réalisations abondantes. Les industriels paraissent plutôt fermes sur les Bourses de Montréal et de Toronto, tandis que les mines d'or accusaient peu de changement. Les prix du blé faiblissaient hier à Winnipeg, Chicago, Liverpool et Buenos Aires. Les stocks étaient fermes sur le marché de Londres et plutôt irréguliers hier sur la Bourse de Paris.

La diminution dans le volume de transactions à Wall Street hier sur le mouvement descendant de la dernière heure doit être bien vue, d'autant plus que l'on attribue à certains milieux les réalisations de fin de séance à des facteurs purement techniques. Pour peu que les prix du cuivre continuent d'avancer et que les nouvelles industrielles soient bonnes aujourd'hui, l'absorption des offres se ferait rapidement.

Le caractère des opinions exprimées au début de cette semaine dans certains services financiers est de nouveau partagé. En effet, Standard Statistics affirme qu'il est préférable en ce moment de ne pas trop garnir son portefeuille. Brookmire invite au contraire ses clients à profiter des moindres hésitations des stocks pour les acquérir. Fitch Service conseille seulement les achats sélectifs, en face des incertitudes actuelles sur les troubles ouvriers aux E.-U., et sur la situation internationale.

Financial World se montre toujours optimiste pour l'avenir du marché, mais semble hésiter sur la tendance immédiate. Barron déclare enfin que si les liquidations ne sont pas abondantes présente, que les achats ne sont guère nombreux de leur côté. Le marché présenterait en ce moment à son avis des difficultés appréciables pour les placeurs de fonds.

Dominion Stores montrerait un profit net cette année dans ses opérations.

St-Lawrence Flour ferait de meilleures affaires présentement que l'an dernier à pareille date.

Les directeurs des compagnies suivantes doivent se réunir aujourd'hui pour considérer la question des di-

videndes; Congoleum-Nairn Inc. 40 cents par action commune; G. C. Murphy, 30 cents par action ordinaire; J. J. Newberry, 40 cents par action ordinaire et enfin Proctor & Gamble, 1,25 par action de priorité 5%.

Great Lakes Power Co lancerait une émission de \$4,000,000 d'obligations en série d'ici à quelques jours.

D'après Greenfields & Co. International Nickel offrirait encore d'intéressantes possibilités, même au niveau actuel. Il importe de se rappeler que son volume de ventes et ses profits ont atteint récemment des niveaux inconnus depuis longtemps.

D'après le bulletin hebdomadaire de Wood, Gundy & Co. tout porte à croire que la tendance actuelle du marché des obligations se maintiendra et que l'on peut s'attendre encore à de nombreux emprunts de remboursement.

Les perspectives seraient de plus en plus intéressantes pour le cuivre. Il n'y a aucun doute que la course aux armements poursuivie présentement par les principales nations du monde est de nature à influencer favorablement sur les prix de ce produit.

Hudson Bay Mining serait intéressant dans le groupe des bas métaux canadiens et cette compagnie serait appelée à se ressentir particulièrement de la prochaine appréciation dans les prix des métaux, et particulièrement du cuivre.

Foundation Co obtiendrait de nouveaux contrats sous peu. Grâce à l'excellence de sa position liquide, cette entreprise serait en mesure d'entreprendre des travaux importants.

D'après le Financial Service, B. A. Oil et Canada Northern Power devraient augmenter leurs dividendes actuels ou encore déclarer des dividendes additionnels avant longtemps. Ces deux stocks représenteraient d'intéressantes valeurs de placement.

On s'attend à ce que nombre de compagnies américaines déclarent des dividendes plus élevés en novembre et décembre, afin d'éviter le paiement de certaines nouvelles taxes. Il ne serait donc pas étonnant qu'il y ait un mouvement vigoureux de la liste à l'automne.

Beauharnois et l'offre du "power"

L'assemblée spéciale convoquée pour l'étude de l'offre faite par la Montreal Light, Heat and Power Consolidated aux détenteurs d'obligations de la Beauharnois Light, Heat and Power Company a eu lieu hier dans notre ville. Comme il fallait s'y attendre, elle se prolongea quelque peu. L'échange, pair à pair, des obligations de première hypothèque du fonds d'amortissement, 5-12 p. 100, série "A", actuellement en cours de la Beauharnois, dont l'intérêt semestriel n'a pas été payé le premier juillet dernier contre les obligations de première hypothèque et de fiducie collatérale du fonds d'amortissement, 3-12 p. 100 échéant en 1973, datées du premier janvier 1936 et portant intérêt à compter de cette date, de la Montreal Power, semble avoir reçu l'approbation des détenteurs d'obligations de la première catégorie.

En effet, sur un total de \$32,968,920 d'obligations de la Beauharnois actuellement sur le marché, il y en avait pour \$24,088,200 dont les porteurs étaient représentés, en personne ou par procuration.

Il est intéressant de noter qu'il y en eut pour \$24,087,200 qui se prononcèrent en faveur de la résolution visant à accepter l'offre d'échange et plusieurs modifications à l'Acte de Fiducie, relativement à l'émission de première hypothèque (le principal changement étant la conversion de ces obligations en obligations à un intérêt déterminé par le revenu de la compagnie). Comme il n'y a pas eu de vote défavorable on peut dire que cette résolution fut approuvée à l'unanimité. C'est une chose importante pour les entreprises intéressées. Personne n'ignore que cet offre d'échange est l'aboutissement de négociations dues à l'initiative du Comité de protection des porteurs d'obligations de la Beauharnois. Comme il s'était prononcé récemment en faveur de cette offre et qu'il en recommandait l'acceptation, il n'est pas étonnant que l'assemblée spéciale d'hier ait été couronnée de succès. Ce n'est certes pas le succès complet, puisque l'offre doit être acceptée par les détenteurs d'au moins quatre-vingt pour cent du montant capital des obligations de la Beauharnois, autres que celles détenues par la Montreal Power. Mais il importe de ne pas oublier que l'offre n'expirait que le 28 août. Comme la Montreal Power posséderait pour environ une dizaine de millions d'obligations de la Beauharnois, il s'en suit qu'il en reste \$22,968,920 entre les mains du public et que 80 pour 100 de ce total (soit plus de \$18,000,000) doivent être déposés pour fins d'échange entre les mains du Montreal Trust. A la suite du vote unanime donné par les obligataires de la Beauharnois à l'assemblée d'hier, il est permis de conclure que les détenteurs de plus de \$14,000,000 d'obligations ont décidé de déposer leurs valeurs pour fins d'échange. Il ne reste donc plus que \$4,000,000 à déposer pour que l'offre formelle de la Montreal Power soit définitivement acceptée; comme elle n'expirait que le 28 courant, il ne paraît y avoir aucun doute que la plupart des obligataires de la Beauharnois s'empresseront d'ici là de faire parvenir à qui de droit tous les documents requis, relativement à l'échange. Jusqu'ici, il n'y a effectivement été déposé entre les mains du fiduciaire que \$10,746,600 d'obligations; mais il y en aura davantage d'ici à quelques jours. Quant à l'objectif, nous apprenons de source officielle qu'il sera certainement atteint, si on ne dépasse.

Comme cette compagnie a passé par maintes péripéties durant ces dernières années, il est à désirer qu'il soit statué définitivement au plus tôt sur son sort. Le vote unanime donné hier par nombre de détenteurs d'obligations de la Beauharnois ou par leurs mandataires permet d'envisager favorablement son avenir. Quelques-uns trouveront peut-être étrange de parler d'un meilleur avenir pour la Beauharnois, alors que les détenteurs de ses valeurs n'ont cessé d'être en butte à toutes sortes de développements défavorables depuis son incorporation (enquête fédérale, répudiation de contrats par M. Hepburn, consentement à recevoir des taux d'intérêts moindres que ceux originellement fixés, etc.). S'il est vrai que les obligataires sont appelés à consentir à de nouveaux sacrifices en acceptant l'offre de la Montreal Power, ces sacrifices seraient certes un mal pour un bien, puisqu'ils permettraient à cette entreprise d'être en mesure dans la suite de profiter de la reprise économique actuelle.

C'est ce que la cote a évidemment compris, puisque les obligations de cette compagnie, 5-12 p. 100, 1973, se sont appréciées de deux points nets hier sur notre marché mobilier.

Marcel CLEMENT

Bourse de MONTREAL

Les métaux et les titres de bois-sons fermes au début de cette semaine sur le marché local. Nickel touche 52 1/2. — Le C.P.R. hésite. — Papiers plus résistants. — Francoeur en vedette parmi les titres miniers sur le Curb local.

La tendance était ferme sur la place locale au début de cette semaine, mais sur le commencement de la seconde partie de la séance d'hier, les gros stocks paraissent plus hésitants, à la suite de la lourdeur des titres américains. En fin de séance, la plupart des stocks locaux étaient décidément irréguliers. Les taux étaient à la hausse cependant.

Le total des transactions enregistrées hier sur le marché de cette ville s'élevait à 28,989 actions, contre 26,937 actions échangées durant le cours de la dernière séance complète de la semaine dernière.

Les titres d'outillage ferroviaire souffraient quelque peu de réalisations, après les avances antérieures et Can. Car. priv. après une perte initiale de 3-4 pt à 19-18 se fixait à 19-3-8. Can. Car. passait de 8-1-2 à 8-3-8.

Int. Nickel continuait d'être en vedette parmi les métaux et après une hausse initiale de 1-8 pt à 51-7-8, touchait 52-1-2, pour enfin clôturer à 52-1-4. Smelters gagnait 1-4 pt à 56-1-2 puis revenait à 56. Hollinger se fixait à 15. Noranda gagnait 1-2 pt à 63-1-2.

Les alcools clôturaient fractionnellement à la hausse, entraînées Can. Ind. Alcool et Dist. Seagrams.

Les papiers résistaient mieux que durant les séances précédentes. Les utilités publiques continuaient de s'accroître de variations fractionnelles et Montreal Power passait de 31-1-2 à 31-3-4 et les débiteurs se fixaient à 50-3-4 Shawinigan perdait 1-4 pt à 20-1-2. Bell Telephone se fixait à 148 et Brazilian clôturait à 11-3-4. Ce dernier titre perdait 1-4 pt à 12-3-8.

Il y eut 487,810 actions échangées hier sur le marché du Curb de cette ville, contre 506,899 actions échangées durant le cours de la dernière séance complète de la semaine dernière.

Les papeteries se comportaient mieux et Fraser gagnait 3-8 pt à 15-1-8. Ford était calme parmi les spécialités à 21.

Les pétroles accusaient des changements minimes et Int. Petroleum se distinguait en faisant exception dans ce groupe en se hissant de 1-1-2 pt à 35-1-2. B. A. Oil passait toutefois de 24-1-2 à 24-1-4 et Imp. Oil de 20-7-8 à 21.

Les titres miniers étaient modérément actifs et O'Brien gagnait 30 cts à 6-10 et J. M. Consolidated perdait 3 cts à 63. Thompson Cadillac s'avancit de 1 cent à 120. Francoeur touchait un sommet à 54 puis clôturait à 50.

Moyennes de la Bourse de Montréal

	Util.	Ind. Com.
Ferm. d'hier	71.5	72.8
Ferm. ant.	71.7	72.7
Il y a une semaine	72.1	72.9
Il y a un mois	69.3	72.4
Il y a un an	61.6	59.1
Haut - 1936	73.4	75.4
Bas - 1935	62.2	62.8
Haut - 1935	69.6	69.1
Bas - 1935	56.1	54.8
Bas - 1932	52.5	52.6
Haut - 1932	125.4	125.6

AU MARCHÉ DES DENREES

Cours des denrées, au Canadian Commodity Exchange, fournis par Braut & Chaput, 482 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Ouv.	Ferm.
BEURRE		
Au comptant	24 1/2	24 1/2
Québec	24 1/2	24 1/2
Québec, 91+	24 1/2	24 1/2
Ventes:		
Québec	1000-24 1/2	1000-24 1/2
Québec, 91+	1000-24 1/2	1000-24 1/2
OUFES		
Au comptant	20 1/2-20	20 1/2-20
A gros	20 1/2-20	20 1/2-20
A moyens	20 1/2-20	20 1/2-20
C	20 1/2-20	20 1/2-20

PRIX DES DENREES

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & FAIRBANKS, 201, Notre-Dame Ouest

Coccol	626	622	626	625
Dec.	627	624	627	626
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	644
Sept.	645	642	645	644
Dec.	645	642	645	644
Jan.	645	642	645	644
Mar.	645	642	645	644
May	645	642	645	

INDICE CUMULATIF DES AFFAIRES AU CANADA

L'indice cumulé des affaires au Canada se dresse à 87,4 pour juin à rapprocher de 86,6 pour mai, comme l'illustre le graphique ci-dessus de la Banque de la Nouvelle-Ecosse. L'indice a ainsi récupéré une partie de la perte antérieure mais accuse encore un recul de 2 pour cent en-dessous du palier de janvier-février. Quatre des cinq indices constituant le progrès de mai à juin. Les prix de gros, les chargements ferroviaires et la production industrielle se sont avancés modérément; le redressement des dépôts en banque a été plus accentué. L'embauchage industriel a décliné.

Production stable

L'Immeuble et la Construction

au marché immobilier palier aux Etats-Unis

Hier il a été enregistré trois transactions dont le rapport global se dressait à \$12,542 comparativement à \$6,495 pour treize ventes samedi. Il n'y a eu aucune vente de terrain vague.

Le détail des transactions se lit comme suit :

Quartier Ahuntsic — Rue St-Dominique: lot 8402 & 8404; lot nos 6418-120; terrain 25 x 71 pieds. J. G. Dufron, vev. & J. G. Gauthier, ach. \$12,542.

Quartier Village — Rue G. Bellin, notaire-1936. 8500, 8502, 8504, 8506, 8508, 8510, 8512, 8514, 8516, 8518, 8520, 8522, 8524, 8526, 8528, 8530, 8532, 8534, 8536, 8538, 8540, 8542, 8544, 8546, 8548, 8550, 8552, 8554, 8556, 8558, 8560, 8562, 8564, 8566, 8568, 8570, 8572, 8574, 8576, 8578, 8580, 8582, 8584, 8586, 8588, 8590, 8592, 8594, 8596, 8598, 8600, 8602, 8604, 8606, 8608, 8610, 8612, 8614, 8616, 8618, 8620, 8622, 8624, 8626, 8628, 8630, 8632, 8634, 8636, 8638, 8640, 8642, 8644, 8646, 8648, 8650, 8652, 8654, 8656, 8658, 8660, 8662, 8664, 8666, 8668, 8670, 8672, 8674, 8676, 8678, 8680, 8682, 8684, 8686, 8688, 8690, 8692, 8694, 8696, 8698, 8700, 8702, 8704, 8706, 8708, 8710, 8712, 8714, 8716, 8718, 8720, 8722, 8724, 8726, 8728, 8730, 8732, 8734, 8736, 8738, 8740, 8742, 8744, 8746, 8748, 8750, 8752, 8754, 8756, 8758, 8760, 8762, 8764, 8766, 8768, 8770, 8772, 8774, 8776, 8778, 8780, 8782, 8784, 8786, 8788, 8790, 8792, 8794, 8796, 8798, 8800, 8802, 8804, 8806, 8808, 8810, 8812, 8814, 8816, 8818, 8820, 8822, 8824, 8826, 8828, 8830, 8832, 8834, 8836, 8838, 8840, 8842, 8844, 8846, 8848, 8850, 8852, 8854, 8856, 8858, 8860, 8862, 8864, 8866, 8868, 8870, 8872, 8874, 8876, 8878, 8880, 8882, 8884, 8886, 8888, 8890, 8892, 8894, 8896, 8898, 8900, 8902, 8904, 8906, 8908, 8910, 8912, 8914, 8916, 8918, 8920, 8922, 8924, 8926, 8928, 8930, 8932, 8934, 8936, 8938, 8940, 8942, 8944, 8946, 8948, 8950, 8952, 8954, 8956, 8958, 8960, 8962, 8964, 8966, 8968, 8970, 8972, 8974, 8976, 8978, 8980, 8982, 8984, 8986, 8988, 8990, 8992, 8994, 8996, 8998, 9000, 9002, 9004, 9006, 9008, 9010, 9012, 9014, 9016, 9018, 9020, 9022, 9024, 9026, 9028, 9030, 9032, 9034, 9036, 9038, 9040, 9042, 9044, 9046, 9048, 9050, 9052, 9054, 9056, 9058, 9060, 9062, 9064, 9066, 9068, 9070, 9072, 9074, 9076, 9078, 9080, 9082, 9084, 9086, 9088, 9090, 9092, 9094, 9096, 9098, 9100, 9102, 9104, 9106, 9108, 9110, 9112, 9114, 9116, 9118, 9120, 9122, 9124, 9126, 9128, 9130, 9132, 9134, 9136, 9138, 9140, 9142, 9144, 9146, 9148, 9150, 9152, 9154, 9156, 9158, 9160, 9162, 9164, 9166, 9168, 9170, 9172, 9174, 9176, 9178, 9180, 9182, 9184, 9186, 9188, 9190, 9192, 9194, 9196, 9198, 9200, 9202, 9204, 9206, 9208, 9210, 9212, 9214, 9216, 9218, 9220, 9222, 9224, 9226, 9228, 9230, 9232, 9234, 9236, 9238, 9240, 9242, 9244, 9246, 9248, 9250, 9252, 9254, 9256, 9258, 9260, 9262, 9264, 9266, 9268, 9270, 9272, 9274, 9276, 9278, 9280, 9282, 9284, 9286, 9288, 9290, 9292, 9294, 9296, 9298, 9300, 9302, 9304, 9306, 9308, 9310, 9312, 9314, 9316, 9318, 9320, 9322, 9324, 9326, 9328, 9330, 9332, 9334, 9336, 9338, 9340, 9342, 9344, 9346, 9348, 9350, 9352, 9354, 9356, 9358, 9360, 9362, 9364, 9366, 9368, 9370, 9372, 9374, 9376, 9378, 9380, 9382, 9384, 9386, 9388, 9390, 9392, 9394, 9396, 9398, 9400, 9402, 9404, 9406, 9408, 9410, 9412, 9414, 9416, 9418, 9420, 9422, 9424, 9426, 9428, 9430, 9432, 9434, 9436, 9438, 9440, 9442, 9444, 9446, 9448, 9450, 9452, 9454, 9456, 9458, 9460, 9462, 9464, 9466, 9468, 9470, 9472, 9474, 9476, 9478, 9480, 9482, 9484, 9486, 9488, 9490, 9492, 9494, 9496, 9498, 9500, 9502, 9504, 9506, 9508, 9510, 9512, 9514, 9516, 9518, 9520, 9522, 9524, 9526, 9528, 9530, 9532, 9534, 9536, 9538, 9540, 9542, 9544, 9546, 9548, 9550, 9552, 9554, 9556, 9558, 9560, 9562, 9564, 9566, 9568, 9570, 9572, 9574, 9576, 9578, 9580, 9582, 9584, 9586, 9588, 9590, 9592, 9594, 9596, 9598, 9600, 9602, 9604, 9606, 9608, 9610, 9612, 9614, 9616, 9618, 9620, 9622, 9624, 9626, 9628, 9630, 9632, 9634, 9636, 9638, 9640, 9642, 9644, 9646, 9648, 9650, 9652, 9654, 9656, 9658, 9660, 9662, 9664, 9666, 9668, 9670, 9672, 9674, 9676, 9678, 9680, 9682, 9684, 9686, 9688, 9690, 9692, 9694, 9696, 9698, 9700, 9702, 9704, 9706, 9708, 9710, 9712, 9714, 9716, 9718, 9720, 9722, 9724, 9726, 9728, 9730, 9732, 9734, 9736, 9738, 9740, 9742, 9744, 9746, 9748, 9750, 9752, 9754, 9756, 9758, 9760, 9762, 9764, 9766, 9768, 9770, 9772, 9774, 9776, 9778, 9780, 9782, 9784, 9786, 9788, 9790, 9792, 9794, 9796, 9798, 9800, 9802, 9

Garage et hangar

M. Rabinovitch, 3152 rue Saint-Antoine, fera construire à l'arrière de

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

◆

Cours fournis par

ABBOTT, PROCTOR & PAINE,
201, Notre-Dame ouest.

◆ ◆ ◆

Ventes	Titres	Haut Bas	Dern.
1900	Allemagne 54	62 58	27 58 54
1900	Australie 18	1925 1081 1081	1081 1081

Bourse de Paris

Paris, 11. — Les rentes trois pour cent 65 francs 50 centimes.
Les rentes 4 1/2 pour cent 68

ralenti sensiblement, mais pas point où les manufacturiers s'aidaient. La production de la machine à vapeur se compare très favorablement à celle de 1929.

Les manufacturiers d'autos

1900	Belgique 64	1949	107	107	107	francs 85 centimes.
1900	Belgique 64	1950	104	104	104	rapportent une baisse de 14,16
1900	Bretail 74	1957	127	127	127	tures, une contraction saison-
1900	Bretail 74	1958	127	127	127	Plusieurs grosses usines de car-
1900	Buenos Air. 6	1961	262	262	262	32 centimes.
1900	Buenos Air. 6	1961	262	262	262	The dollar américain cotait 15
1900	Chili 5	1961	144	144	144	francs 18 1/2 centimes.
1900	Colombie 6	1961	144	144	144	trices de hâter leurs livraisons
1900	Colombie 6	1961	144	144	144	commandes des manufacturiers

Année	France	Angleterre	Allemagne	Belgique	Canada	Etats-Unis	Union soviétique	Autres
1900	France 7e 1949	176	75	176				
1900	Haiti 6e 1952	98	98	98				
1900	Halle 7e 1955	76	76	76				
1900	Jayson 8e 1945	84	84	84				
25000	Millan 6je 1952	67	65	67				
10000	Pérou 6e 1969	111	112	111				
15000	Pologne 7a 1947	63	63	63				
10000	Polynésie 1947	63	63	63				

1900	Rio G. do S. 68	'69	163	163	163
1900	Rome 61s	1932	71	68 1/2	70 1/2
1900	San Paulo 7s	1940	83	83	83
15000	Serbie 7s	1962	22 1/2	22 1/2	22 1/2

Ventes Stocks	Haut	Bas	Clot.
1506 Amal Oil	12		
4200 C. Giesler	54		
4250 Big Mils	54		
1290 Bralorne	775		

126	Brit Dom Oil	17			
128	H. H. Gold	17		124	
130	E & C Corp	137	135	137	
132	Coast Brew	13			
168	Consolidated Gold	13			
200	Crown Nest Oil	13			
240	Denton M.	124			
240	Federal Gold	5			

1960 Paven Mining	81	-	-
1960 Grechold Oil	234	-	-
1960 Goldenrod Lead	19	-	-
1960 Gold Mountain Ltd.	14	-	-
1960 Gruhl Wilkine	217½	-	-
1960 Haida Gold	234	-	-
1960 High Star Oil	18	16½	18
1960 Home Gold	334	-	-

Le 7 août 1936 se sont élevés à \$3.,
\$266,586 à comparer à \$3,155,014 du-
rant la semaine de 1935 correspon-
dante, une augmentation de \$111,
572.

Expansion des ventes de la General Mo-

1990 Inter C & Coke	21			
1990 Isl Mountain	138		132	
1990 Koot Belle	1	76	71	
1990 Mar Jon Oil	18	18 1/2	19	
1990 Med Secur Ex	16	9 3/4	10	
1990 Mercury Oil	52	47 1/2	47 1/2	
1990 Morning Star	24			

980	Nicola	75			Ont. et y aura ensuite assemblée spéciale.
960	Kelita O Com.	15			
250	Pilot Gold	5	7%	7%	Burry Biscuits Company tiendra une réunion spéciale aujourd'hui à Toronto.
230	Pioneer	\$10			
560	Prem Border				
240	Premier	300	300	300	
1600	Reliance	5%			

Importations et exportations

en juillet l'an dernier. Les ventes juin se chiffrent par 217.931 res, tandis que celles des sept premiers mois de l'année 1936 s'élevaient à 1.374.861, comparativement à 1.056.350 pour la période correspondante.

190	Reno Gold	127				dante en 1935.
4060	Reward	34				
1756	Shen Creek	54	83	54		Les ventes aux consommateurs américains se chiffrent par 11 millions de tonnes en juillet à rapprocher de 10 millions en juillet il y a un an. Les ventes en juillet ont été élevées à 18 millions de tonnes.
160	Silver Lake	425				
1000	Unit Dist Ltd.	75				
2060	United Empire	3				
1860	Unit Oil	48				
100	Unitette	145	140	140		

409 Vulcan Oil	49			
1009 Waterloo	114			
1268 Waydite Cons	24		26	26
13290 Wako	24			
Total des ventes: 130,785.				

INVESTMENT TRUSTS

◆

Cours fournis par
ARNOTT, PROCTOR & PAINE,
201, Notre-Dame Ouest

	Offre-Dev.	\$77,197 aux Etats-Unis.	même période en 1980.
*British Type Investors ..	32	40	
*Can-America Trust	4 20	4 50	
*Can international Trust	5 54	6 84	
*Commonwealth Intl Corp.	5 74	6 44	
*Cumulative Trust Shar ..	6 42	6 47	
*Diversified Trust Series B	11 13	11 14	

Do	D	7.55	8.35
First All Canadian U 1946	734	8	
*Fundamental Trust S A	6.41	6.49	
Do	B	5.86	5.92
*Independence Trust		3.33	3.38
Mass. Investors Corp.	28.31	30.04	
*Quarterly Income Shares	1.75	1.78	

*Supervised Shares	14.62	15.83
*United Fixed	3.65	3.75
*United Gold Equil of Can		3.16
*United Insurance Trust	1%	2
*United Ne York Bank T	3%	4
*United Oil Trust	3%	4
American Depositor Corp.		3.70

*New Corporate T. S.	2.65	3.70
*New Corporate T. S. Dist	2.65	3.70
*Old Corporate Trust Sha	3.00	3.04
Calvin Bullock Issues		
Canadian Investment Fund	4.25	4.65
Nation Wide Securities B	4.66	4.65
Do Voting	1.99	2.04
Light Assets	2.00	2.00

U.S. Steel, 1953	Do	R	23	3.33
* Do	B	33	3.33	
* Do	B	33	3.33	
* Do	Voting	1.31	1.34	
Distributors' Group Inc.				
*North Amer Trust 8 1953		2.78	2.82	
* Do	1954	3.42	3.69	
* Do	1954	3.68	3.82	

• **En monnaie américaine.**

M. Godbout parle à Montréal ce soir

Le premier ministre portera la parole au marché St-Jacques. — Les autres orateurs seront les honorables MM. Rinfret, Gagnon, Bertrand, McDougall et MM. G.-R. Brunet et Roland Beaudry

LE PLUS GRAND RALLIEMENT POLITIQUE DE LA CAMPAGNE ELECTORALE

L'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province et chef du parti libéral, parlera ce soir à Montréal. Il sera le principal orateur à un grand ralliement qui aura lieu au marché St-Jacques, angle des rues Amherst et Ontario.

M. Godbout sera accompagné des honorables Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat et député de St-Jacques aux Communes; Wilfrid Gagnon, ministre du Commerce et de l'Industrie et candidat libéral dans Saint-Jacques; Charles-Auguste Bertrand, procureur général et secrétaire de la province; Stuart McDougall, trésorier de la province et de MM. C.-R. Brunet, représentant des ouvriers et Roland Beaudry, président de la Jeunesse libérale de Montréal, qui porteront la parole.

Les discours seront irradiés de 9 h. à 11 h. (heure avancée), par CRCM, Montréal; CRCK, Québec; CKCH, Hull; CRCS, Chicoutimi; CHNC, New-Carlisle. Des haut-parleurs seront installés à l'intérieur et à l'extérieur de la salle.

L'assemblée sera sous la présidence de MM. J.-R. Toupin, Z. Aubert et Amédée Meunier. Tous les clubs libéraux de la région sont invités à s'y faire représenter.

Demain, le 12, l'honorable Adélard Godbout ira à Saint-Eustache, où à 2 h. de l'après-midi, il parlera à une assemblée de M. Jean L. Rochon, candidat libéral dans Deux-Montagnes. Le soir il sera à Lachute pour appuyer M. Georges E. Dansereau, candidat libéral dans Argenteuil.

Judi, le 13 août, le premier ministre parlera à Magog, à 2 heures de l'après-midi à une assemblée de M. Enos Véronneau, candidat libéral dans le comté de Stanstead.

Le soir, à 8 h., il sera à Granby où il assistera à une assemblée de M. Honorat Lussier, candidat libéral dans le comté de Shefford.

Causerie à la radio, ce soir

Ce soir, le 11 août, de 7 h. à 7 h. 30, l'honorable Adélard Godbout prononcera une causerie en anglais au poste CFCF.

Assemblées de l'hon. M. Gagnon dans Saint-Jacques

Ce soir, mardi 11, l'honorable Wilfrid Gagnon sera au marché Saint-Jacques avec l'honorable Adélard Godbout.

Mercredi soir, le 12, il tiendra une autre assemblée à la Palestre Nationale, rue Cherrier.

Judi soir, le 13, à la salle de l'Assistance publique, angle des rues Lagauchetière et Berri.

Assemblées de M. Francoeur dans Dorion

M. J.-A. Francoeur, candidat libéral dans le comté de Dorion, tiendra une assemblée ce soir, le 12 août, à 8 h. 15, à l'école St-Stanislas, angle Breboeuf et Laurier.

Assemblées de M. Béliveau dans Maisonneuve

Me Lucien Béliveau, candidat libéral dans le comté de Maisonneuve tiendra les assemblées suivantes:

Mercredi soir, le 12, à l'école Louis-Joliet, 2430, rue Darling.

Vendredi soir, le 14, école Saint-Paul-de-Viauville, 1661, rue Saint-Clément.

Samedi soir, le 15, école Saint-Jean-Baptiste-de-la-Salle, 2355, boulevard Pie IX.

Dimanche soir, le 16, écoles Chomedy de Maisonneuve et Ludger-Duvernay.

Assemblées de M. Lefrançois dans Mercier

M. J.-Eugène Lefrançois, candidat libéral dans le comté de Mercier, tiendra d'ici à la fin de la campagne les assemblées suivantes:

Mercredi, le 12, assemblée des jeunes libéraux, à l'école Lafontaine, 4245, rue Berri. Assemblée pour les Italiens le même soir à 6613, rue Papineau. Autre assemblée aussi pour les Israélites à l'école Talmud Torah, angle boulevard Saint-Joseph et rue Jeanne-Mance.

Judi, le 13, à l'école Saint-Pierre-Claver, angle boulevard Saint-Joseph et rue de Lorimer.

Vendredi, le 14, assemblée conjointe avec M. G. R. Brunet, candidat libéral dans Sainte-Marie, à l'école Saint-Louis-de-Gonzague, 2430, terrasse Mercier.

Samedi, le 15, au cercle paroissial de l'Enfant-Jésus du Mile-End, angle du boulevard Saint-Joseph et rue Colonna.

Dimanche, le 16, clôture de la campagne, à l'école Marie-Immaculée, angle Garnier et Marie-Anne. Assemblée conjointe aussi avec M. Peter Bercovitch, candidat libéral dans le comté de Saint-Louis, à l'école Talmud Torah.

Assemblées de M. Côté, dans St-Henri

Le Dr Z.-A. Côté, candidat libéral dans le comté St-Henri, tiendra d'ici la fin de la campagne les assemblées suivantes:

Mercredi soir 12 août, dans Ste-Clotilde, à 534, Chemin St-Paul.

Judi soir 13 août, dans Ste-Cunegonde, à 2515, Delisle.

Dimanche soir 16 août, clôture de la campagne, dans la salle St-Zotique, rue Thérin.

Assemblées de M. Brunet dans Sainte-Marie

M. G. R. Brunet, candidat libéral dans le comté de Sainte-Marie, tiendra d'ici à la fin de la campagne les assemblées suivantes:

Mercredi, 12 août, dans le sous-sol de l'église du Sacré-Coeur, angle des rues Plessis et Ontario.

Vendredi, 14 août, à l'école Meilleur, angle des rues Rouget et Fullum.

Dimanche, 16 août, dans l'après-midi, à l'école Sainte-Brigitte, angle des rues Sainte-Rose et Maisonneuve, et dans la soirée à l'école Gédéon-Oulmet, angle des rues Poupard et Ontario.

Assemblées de M. Dansereau dans Argenteuil

M. Georges E. Dansereau, candidat libéral dans le comté d'Argenteuil, tiendra l'assemblée suivante:

Mercredi, le 12, à 8 heures 30, (heure d'été) à Lachute. L'honorable Adélard Godbout, premier ministre y portera la parole.

Assemblées de M. Dumaine dans Bagot

M. Cyrille Dumaine, candidat libéral dans le comté de Bagot, tiendra d'ici à la fin de la campagne les assemblées suivantes:

Aujourd'hui, 11 août, à Saint-Nazaire, à 10 h. de l'avant-midi; à Sainte-Hélène, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Mercredi, 12 août, à Sainte-Christine, à 10 h. de l'avant-midi; à Saint-Théodore, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Judi, 13 août, à Saint-Hugues, à 2 heures de l'après-midi.

Vendredi, 14 août, à Saint-Simon à 10 h. de l'avant-midi; à Sainte-Rosalie, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Dimanche, 16 août, à Saint-Pie, après la grand-messe; à Saint-Dominique, à 3 h. de l'après-midi.

M. Cyrille Dumaine sera accompagné partout de Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, de Me Victor Chabot et de quelques autres orateurs.

Il a aussi offert à son adversaire de le rencontrer, quand il le désirait, au cours d'assemblées contradictoires.

Assemblées de l'hon. M. Bastien dans Berthier

L'honorable Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille dans le cabinet Godbout, député sortant et de nouveau candidat libéral dans le comté de Berthier, tiendra d'ici la fin de la campagne les assemblées suivantes:

Ce soir, mardi, 11 août, à Saint-Norbert.

Mercredi soir, 12 août, à Saint-Michel-des-Saints.

Judi soir, 13 août, à Saint-Zénon.

Vendredi soir, 14 août, à Saint-Edmond.

Assemblées de M. Rochon dans Deux-Montagnes

M. Jean L. Rochon, candidat libéral dans le comté de Deux-Montagnes, tiendra l'assemblée suivante:

Mercredi, le 12, à 2 heures de l'après-midi, à Saint-Eustache. L'honorable Adélard Godbout y portera la parole. Les orateurs seront: L'hon. M. Godbout, M. Liguori Lacombe, M. Jean Rochon et M. C.-H. Lalonde.

Assemblées de M. Caron dans Hull

M. Alexis Caron, candidat libéral dans le comté de Hull, tiendra d'ici à la fin de la campagne les assemblées suivantes:

Aujourd'hui, le 11 août, salle Langlois, Val Tétréau, Hull.

Mardi, le 12 août, salle Latulippe, Quartier 5, Hull.

Mercredi, le 13 août, salle St-Joseph-de-Wrightville, Hull.

Judi, le 14 août, salle des Artisans Canadiens-Français, Pointe-Gatineau.

Vendredi, le 15 août, salle St-Rédempteur, Hull.

Dimanche, le 16 août, théâtre "Eden", rue Principale, Hull.

(Suite page douze)

Faits Divers

Pour un motif inconnu, A. R. Evans, âgé de trente ans, a tenté hier de s'enlever la vie, en s'asphyxiant par le gaz, dans l'appartement qu'il occupait au 375 ouest, rue Lagauchetière. Des voisins l'ont trouvé inconscient à quelques pieds d'un poêle à gaz dont les trois robinets étaient grand ouverts. Il avait pris soin de calefauter la porte et les fenêtres de l'appartement. Mandés d'urgence, les membres de l'escouade de secours de la Montreal Light, Heat and Power se rendirent sur les lieux, avec deux médecins de l'hôpital Saint-Luc. Ils pratiquèrent la respiration artificielle pendant trois heures, mais finirent par ramener la victime. Le malheureux a été admis à l'hôpital Saint-Luc, où les médecins ont bon espoir de lui sauver la vie.

Un enfant de six ans, Allain Vachon, dont les parents demeurent au 6634 de la rue de Normandie, s'est si gravement brûlé, dimanche, en allumant du papier imbibé de gasoline, qu'il a succombé à ses blessures, hier, à l'hôpital Sainte-Justine. On a transporté son corps à la morgue, pour l'enquête du coroner.

Roland Ventresco, âgé de trois ans, dont les parents demeurent au 6371 de la rue Boyer, a été violemment heurté, hier, par une automobile, à l'angle des rues Beauvillier et Boyer. On l'a conduit à l'hôpital Sainte-Justine; il souffre de graves contusions à la tête. L'auto était conduite par M. Alphonse Tougas, domicilié au 3460 de l'avenue Van Horne.

André Pépin, âgé de cinq ans, a été frappé, hier, par une automobile, devant la demeure de ses parents, 2715 est, rue Beauvillier. On l'a conduit à l'hôpital Sainte-Justine; il souffre de contusions au bassin et à l'abdomen. E. Edouard Blais, demeurant à Rosemead, comté de Terrebonne, était au volant de la voiture.

Guy Brown, âgé de deux ans, s'est gravement blessé, hier, en tombant du premier étage, derrière la demeure de ses parents, 1159 est, rue Ontario. Il a été admis à l'hôpital Sainte-Justine, souffrant de contusions au cuir chevelu. Les médecins craignent qu'il se soit fracturé le crâne.

Gilberte Miron, âgée de deux ans, dont les parents demeurent au 5490-A de la troisième avenue, à Rosemont, s'est fracturé hier l'humérus gauche, en faisant une chute au parc Rosemont. On l'a transportée à l'hôpital Sainte-Justine.

M. Georges Duval, âgé de 31 ans, domicilié au 3892, rue Drolet, a été assailli, hier, par deux individus, avenue Henri-Julien. Ses agresseurs se sont rués sur lui et l'ont frappé à plusieurs reprises à la figure. Un passant l'a trouvé inconscient sur le trottoir et l'a fait conduire à l'hôpital Saint-Luc. M. Duval a déclaré qu'il n'avait pas pu reconnaître ses agresseurs, mais il en a donné un bon signalement.

Des malfaiteurs se sont introduits, aux petites heures hier matin, dans le logement de M. Jacob Tetfak, 4005, rue Saint-Urbain. Ils ont tout mis à sac dans la maison, puis y ont allumé le feu. Les pompiers, heureusement, ont été prévenus à temps et ont pu empêcher les flammes de causer trop de dégâts. Les occupants du logement étaient tous absents.

Un jury, sous la présidence de Me Lorenzo Prince, coroner de la région, a rendu hier un verdict de mort accidentelle dans le cas de Mme Admire Proulx, âgée de 87 ans, domiciliée au 12294 de la rue Pasteur, décédée à la suite d'un accident d'auto. La victime avait été frappée, le 8 juillet, par une automobile, à l'angle des rues Closse et Sainte-Catherine. Le conducteur de la voiture, M. Arthur Legault, demeurant au 3743 de la rue Logan, fut exoneré de tout blâme.

Rue Saint-Joseph, en face de la Jenkins Valves Co., Arthur Ducharme, âgé de huit ans, dont les parents demeurent au 125 de la troisième avenue, à Lachine, a été happé hier après-midi, par l'auto de M. A. Le-gault, demeurant au 1848 est, avenue Mont-Royal. Une poignée de porte de la voiture lui a accroché le bras droit, lui causant une large entaille. L'enfant a été conduit à l'hôpital Général de Lachine, où le Dr F.-H. Gatiel lui a fait 40 points de suture. Toutefois, il craint que des complications surviennent et le forcent à lui amputer le bras.

La Chine a le record du nombre de suicides

Shanghai, 10. (P.C.) — Il y a quelques années, le Japon détenait le record peu enviable du nombre de suicides, pour l'Orient. Il est aujourd'hui dépassé par la Chine, dont la moyenne atteint 90 cas par 100,000 habitants par an, tandis que l'Australie, qui venait en tête en Europe ne parvient à "suicider" en douze mois, que 44 personnes par 100,000.

Congrès des Chevaliers de Colomb à Toronto

Toronto, 10. (P.C.) — Le 54e congrès annuel des chevaliers de Colomb sera tenu à Toronto les 17, 18, 19 et 20 août. Il y aura, tout au moins, un délégué par province canadienne et par Etat américain. Le congrès, qui sera tenu pour la première fois à Toronto, s'ouvrira par une messe pontificale à la cathédrale Saint-Michel.

Les conservateurs de St-Hyacinthe refusent de travailler pour le candidat Albert Rioux

L'Oignon National

Directive et instructions aux partisans, orateurs et candidats de L'Oignon National

Par EUREKA

Chers petits Oignons et gentilles petites et jeunes "Echalottes", à l'occasion de la mise en nomination nous avions pensé que notre chef suprême provincial aurait eu le temps de vous écrire un mot d'encouragement. Mais ses occupations nombreuses et variées l'en ont empêché. Cependant, notre petit-Son Honneur, le pur et bon maire de la vieille capitale, vous adresse cette petite missive.

"Petits Oignons: C'est le maire de Québec qui a pensé à vous. Il pense toujours à vous. La journée de la mise en nomination n'a pas été le triomphe que nous attendions.

Il est évident que nous perdons du terrain tous les jours. Nous ne comptons plus sur la victoire. C'est bien de valeur, car nous n'aurions pas pu trouver des positions pour tous les petits Oignons à qui nous en avions promis.

Il ne faut pas vous décourager. Si nous ne gagnons pas, cela ne veut pas dire que nous aurons perdu. Nous ne perdons jamais. Voyez tout ce que vous avez gagné. Votre vocabulaire a été enrichi d'un grand nombre d'expressions qui pour-

ront vous servir quand vous irez dans les chantiers. Gentilles petites "Echalottes", vous faites votre devoir. Qu'il est beau, qu'il est consolant de vous voir, à toutes les assemblées libérales, hurlant et faisant le cahut. C'est vraiment national. Continuez. Vous méritez bien de la patrie. Le Devoir vous admire.

La dernière semaine commence. Peut-être pourrions-nous avoir une chance de faire élire quelques-uns de nos hommes si vous suivez bien nos instructions d'ici la fin de la campagne.

Cette semaine, il ne faut rien négliger. Rincez-vous la bouche, récupérez votre vocabulaire d'expressions grégoriennes, portez deux gallettes dans vos poches, injuriez, blasphémez, insultez, criez, hurlez, soyez des véritables "Nationaux".

N'oubliez pas qu'il faut briser toutes les assemblées de nos adversaires. C'est bien regrettable que tant de jeunes Oignons et "Echalottes" nous aient abandonnés. Ce sont des écœurants, des fils de Judas. Ils méritent la réprobation éternelle. Soyez-nous fidèles jusqu'à la fin. Ne faites pas comme nos amis, les anciens ministres de notre chef, M. Bennett, qui se sont sauvés comme des rats à l'approche de la tempête.

"L'arrêté ministériel est actuellement en vigueur"

La Commission d'enquête est nommée officiellement déclare l'hon. Bertrand, hier soir

Insinuations du "Devoir"

"L'arrêté ministériel instituant la Commission royale d'enquête a été approuvé par le lieutenant-gouverneur de la province et il est actuellement en force", déclarait hier soir l'honorable Charles-Auguste Bertrand, procureur-général et secrétaire provincial, qui se porte candidat dans le comté de Laurier.

"La Commission est nommée, a dit M. Bertrand, les juges en sont l'honorable Philippe Demers et l'honorable Alfred Prévost, ce dernier ayant déjà été choisi par l'ancien gouvernement conservateur. Ainsi se trouva tranquillisée la conscience populaire. L'arrêté ministériel sera publié dans la Gazette Officielle. J'ai eu un petit désappointement la dernière fois, ajouta-t-il, lorsque rien n'a paru dans la Gazette Officielle par suite de la trop grande abondance de matière ou pour d'autres raisons. L'enquête sera complète, intégrale et impartiale. Elle portera sur tous les services de l'administration provinciale y compris la colonisation, la police provinciale et le bureau du comptable de l'Assemblée législative. Je m'engage devant les électeurs de Laurier à n'avoir d'autre souci, une fois rendu à Québec, que de m'occuper de l'enquête. Ce sera alors le temps pour M. Maurice Duplessis de se présenter devant les juges pour accuser. Je serai sans faiblesse pour qui que ce soit et je n'aurai de concession pour aucun nom, même pour celui du chef de l'ancien gouvernement.

"M. Duplessis, continue M. Bertrand, n'a pas aimé la comparaison que j'ai établie entre lui et moi-même. Entre vous et le procureur-général, ai-je dit déjà au chef de l'opposition, il y a une énorme différence pour la sécurité des personnes, dont il a comparé devant l'enquête. L'enquête des Comptes publics a été conduite dans le tumulte démagogique. La Commission royale doit juger des accusations formelles. Je demande à M. Duplessis d'être la pour accuser devant les juges. S'il n'a pas eu raison de soulever le peuple par ses accusations contre les hommes publics il aura à rendre un compte sévère de la boue qu'il a jetée. Il a enlevé au peuple la confiance dans les hommes publics."

Le procureur général s'adresse ensuite au "Devoir" qui, autrefois, dit-il, paraissait indépendant et qui se rend aujourd'hui méprisable par ses insinuations malveillantes. Ce journal annonçait il y a quelque temps que la Commission d'enquête ne servirait pas nommée avant les élections et aujourd'hui elle est nommée. Alors le "Devoir" modifie sa tactique et déclare que l'enquête n'apportera pas de résultats avant les élections. Je devancerai tout de même l'enquête des comptes publics que le chef de l'Union Nationale demande parce que les comptes publics ne peuvent avoir lieu qu'au cours d'une session."

Au début de son discours M. Bertrand a donné des détails sur sa maladie de la semaine dernière pour démentir les rumeurs disant qu'il ne tenait pas d'assemblée dans son comté parce qu'il avait honte de la tâche qu'on lui avait confiée et de la cause qu'il avait embrassée. Ses derniers

Ce qu'ils disent

Nous combattons les trusts. Nous sommes les ennemis acharnés des trusts. Nous n'accepterons pas l'argent des trusts. Hier, nous avons refusé \$5,000 d'un trust. Il ne posait qu'une seule condition qui ne nous aurait même pas liés. Nous travaillons pour le peuple, sincèrement, contre les trusts. (C'est le Dr Philippe Hamel qui a dit cela hier. Tous les autres chefs conservateurs tiennent le même discours)

Ce qu'ils font

M. Maurice Duplessis a accepté \$150,000 du trust de l'électricité pour la présente campagne. M. Maurice Duplessis a travaillé pour obtenir une exemption de taxes, municipale et scolaire, à une compagnie américaine qui construisait l'élevateur à grain à Trois-Rivières. Le parti conservateur a fait élire M. Peter Bercovitch par acclamation parce que le trust de l'alcool avait payé entre \$10,000 et \$12,000 aux fonds électoraux du parti conservateur.

On étudiera aujourd'hui la requête des grévistes du taxi

Ils retourneront au travail si on accepte leurs demandes

Les cas d'accidents

La grève du taxi à Montréal entre aujourd'hui dans son cinquième jour et tous les grévistes sont solidaires les uns des autres. Aucun ne veut retourner au travail avant d'avoir obtenu justice. Ce matin, le comité des grévistes rencontrera la Commission municipale du taxi pour étudier conjointement leur requête. Le sous-ministre du Travail d'Ottawa, M. E. McGurck, y assistera. Mes Marcel Primeau, Jos. Loranger et David Notkin agiront comme conseillers juridiques des grévistes.

À la séance tenue hier soir, à laquelle assistaient le comité et des représentants de l'Association indépendante des propriétaires, on a résolu de demander une réduction de \$38 à \$25 de la contribution mensuelle que les propriétaires paient à l'Association Diamond et d'appuyer principalement sur l'octroi des permis aux véritables propriétaires de taxis et non à l'Association Diamond comme cela se pratique actuellement.

Présentement tous les employés qui travaillent le font à leur propre risque, car la compagnie d'assurance ne paiera dans aucun cas d'accident. Seules les voitures préposées au service des hôpitaux, et qui peuvent être reconnues par une croix rouge, ont droit de circuler. Les grévistes transportent également les vieillards ou les gardes-malades mais sans exiger quoi que ce soit. Ils refusent même le pourboire ordinaire.

Vers la fondation d'un parti libéral E.-U.

Washington, 10. (P.A.) — La ligue des ouvriers américains qui porte le nom d'"United States Labor Non-Partisan League", s'est engagée, ce soir, à travailler dans tout le pays à la réélection du président Roosevelt. Elle croit en se ralliant à la candidature de Roosevelt préparer la fondation en 1940 d'un parti libéral. Cette décision, contenue dans une résolution, a été votée au congrès des ligueurs. Avant de prendre le vote sur la résolution, l'assemblée a entendu lecture d'un message du président Roosevelt dans lequel celui-ci rappelle les arrêts touchant certaines législations de l'administration démocrate et déclare qu'un retour à des méthodes réactionnaires est toujours de courte durée.

Record d'envolée sans escale par trois aviateurs russes

Moscou, 10. (P.A.) — Trois aviateurs russes ont reçu aujourd'hui une ovation sans pareille, de la part d'un million de Moscovites en délire. Ce sont les héros d'une envolée de longue distance qui les a conduits sans arrêt, pas loin de Chita, en Sibirie. Ils avaient parcouru d'une traite 5,858 milles.

Lorsqu'ils ont atterri ce matin à l'aérodrome militaire, à 25 milles de Moscou, on les a conduits à travers les routes puis les rues de la capitale, jusqu'au Kremlin, où ils ont été reçus par Staline. Ils pensaient pouvoir se rendre à Irkutsk, Sibirie, mais ils durent descendre faute de carburant.

COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL

Téléphone: PLateau 8361*
10 ouest, rue Saint-Jacques
MONTREAL

Par Jean Langlois

Les organisateurs conservateurs, au Motordrome, ont reçu hier la visite de deux délégations venues, l'une du comté Montcalm et l'autre de St-Hyacinthe, venues pour s'entretenir avec Me Edouard Masson de la candidature de M. Albert Rioux.

Les conservateurs du comté de Montcalm, qui avaient appuyé la candidature de M. Rioux (il y en avait quelques-uns) refusent d'appuyer le deuxième candidat officiel choisi, nommé et mis en nomination, M. Maurice Teller. Ils sont venus à Montréal, hier, pour protester auprès de Me Edouard Masson et pour assurer celui-ci qu'ils ne travailleraient pas en faveur de M. Maurice Teller.

Les conservateurs de St-Hyacinthe refusent d'accepter M. Albert Rioux. Ils ont tenu à peu près ce langage à Me Edouard Masson: "Qu'est-ce que cela veut dire? Nous avions un bon homme dans le comté de St-Hyacinthe, un bon petit homme, M. Lionel Leblanc. Il avait été reconnu, choisi, nommé, proclamé. Il était candidat officiel. C'est un bien meilleur homme que M. Rioux. Un homme supérieur, à tous les points de vue, de beaucoup supérieur à Rioux.

"Pourquoi nous imposer Rioux. Nous n'en voulons pas. Est-ce parce que M. Duplessis a peur de choisir des bons hommes dans le parti? Pour quoi sacrifier un homme de valeur et lui substituer un battu d'avance, comme Rioux? Est-ce un parti de sacrifier les bons hommes pour leur substituer des nullités?"

"Dans le comté, nous ne pouvons pas travailler pour Rioux. Il va se faire battre. Il va perdre son dépôt. C'en est une affaire à faire, ça, amener Rioux contre Bouchard. Vous savez bien que jamais, au grand jamais, Rioux ne pourra sauver son dépôt."

À la suite de ce petit boniment, il y eut une scène grégolienne au Motordrome. Les passants, rue Sherbrooke, entendirent des éclats de voix, des cris, des coups de poings sur les pupilles.

C'est bien le parti conservateur

C'est Me Auguste Boyer qui le dit. M. Boyer est candidat conservateur dans le comté de Châteauguay. Il a parlé hier, à Ste-Martine, à l'assemblée qui suivit la mise en nomination.

Devant près de 600 personnes, Me Auguste Boyer a dit: "Lisez les journaux. Vous verrez que je vous dis la vérité quand je vous dis qu'il y a un grand nombre de libéraux qui appuient le parti conservateur dans la présente campagne"

M. Boyer se réclame du parti conservateur. Il dit qu'il est conservateur et que M. Duplessis est son chef au provincial et M. Bennett, au fédéral.

Le cabinet Hepburn attaque le "trust" du gaz naturel

Il veut faire réduire les taux. — Conflit imminent

Ouest de l'Ontario

Toronto, 10. (P.C.) — On s'attend à un conflit prochain entre l'industrie du gaz naturel de l'Ontario occidental et le gouvernement, celui-ci prenant des mesures pour amener une réduction du prix du gaz naturel. L'industrie du gaz naturel en Ontario a une capitalisation de \$41,000,000. La production de l'an dernier a été évaluée à \$5,000,000.

La première mesure que le gouvernement a prise en vue d'abaisser le prix du gaz naturel, a été de convoquer, par l'intermédiaire de l'hon. Croll, ministre des affaires municipales, à une conférence à London toutes les municipalités concernées. Le ministre a déclaré que le gaz naturel était exploité par des "trusts" au désavantage des citoyens.

Le président de l'Union Gas Company of Canada, M. S. A. Morse, a répondu au ministre que les tarifs de sa compagnie pouvaient être favorablement comparés à ceux de l'Hydro.

On trouve du gaz naturel dans treize comtés ontariens, principalement dans le sud-ouest de la province. Les statistiques de 1934, les dernières dont on dispose, attestent qu'il y avait alors 2,977 puits en opération, produisant 7,682,851 pieds cubes. La production est évaluée à \$4,741,368. Un rapport préliminaire pour 1935 estime que durant cette année on a produit 500,000 pieds cubes de plus que l'année précédente. Il évalue la production à \$150,000 de plus. L'industrie employait 931 hommes. Elle leur payait \$1,010,979 en salaires.

M. S. A. Morse a aussi déclaré qu'il n'existait pas de monopole.

Les visiteurs se font nombreux au Jardin botanique